

**UNIVERSITE GALATASARAY  
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES  
DEPARTEMENT DE RADIO, TELEVISION ET CINEMA**

**L'ANALYSE D'HYPERLIEN: L'UTILISATION DES  
HYPERLIENS DANS LES RESEAUX D'INTERNET DES  
ORGANISATIONS NON-GOUVERNEMENTALES  
TURQUES**

**THESE DE MASTER DE RECHERCHE**

**Deniz BAYLAN YAĞIZ**

**Directrice de recherche: Yrd. Doç. Dr. Nazlı AYTUNA**

**DECEMBRE 2010**

## PREFACE

Dans un premier temps je voudrais remercier a ma directrice de recherche Yrd. Doç. Dr. Nazlı Aytuna qui m'a inspiré, encouragé et soutenu tout au long de ma recherche, non seulement avec ses critiques et ses conseils mais aussi avec sa confiance en moi, que j'ai ressenti en permanence.

Je souhaiterais adresser mes remerciements à Doç.Dr. Birol Caymaz, Yrd.Doç.Dr. Özlem Danacı Yüce, Yrd.Doç.Dr. Halime Yücel Altınel et Yrd.Doç.Dr. Kerem Rızvanoğlu qui ont accepté de prendre part dans mon jury et qui m'ont consacré leur temps précieux.

J'exprime ma gratitude à mon mari qui a énormément aidé avec sa patience et son énergie positive, tout comme avec son support. De même, je remercie beaucoup à mes parents pour leur support et encouragement jour et nuit.

Deniz BAYLAN YAĞIZ

## TABLE DES MATIERES

<b>LISTE DES ABBREVIATIONS.....</b>	<b>VI</b>
<b>LISTE DES FIGURES.....</b>	<b>VII</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX.....</b>	<b>VIII</b>
<b>RESUME.....</b>	<b>IX</b>
<b>ABSTRACT.....</b>	<b>XV</b>
<b>ÖZET.....</b>	<b>XX</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>PREMIERE PARTIE: L'EMERGENCE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES ET LES ORGANISATIONS NON-GOUVERNEMENTALES.....</b>	<b>6</b>
1.1. La transformation des réseaux sociaux : Des réseaux traditionnels aux réseaux informatiques.....	8
1.1.1. La genèse des « réseaux » et l'usage de la notion.....	8
1.1.2. Les caractéristiques des « réseaux » et les différents types de réseau.....	10
1.1.3. Les réseaux sociaux d'internet : les communautés virtuelles.....	13
1.2. Un réseau social, civil et actif : Les Organisations Non-Gouvernementales.....	16
1.2.1. L'évolution des ONG.....	17
1.2.2. Les ONG contemporaines et leurs caractéristiques.....	18
1.2.3. Une nouvelle mode d'organisation et de communication chez les ONG.....	20
1.2.3.1. L'Utilisation de l'internet par les Organisations Non-Gouvernementales .....	20
1.2.3.2. Le cyber activisme.....	23

**DEUXIEME PARTIE : ANALYSE D’HYPERLIEN : UNE METHODE  
QUANTITATIVE POUR DES RECHERCHES SOCIALES SUR LE WEB**

2.1.	Analyser les réseaux d’hyperliens comme une nouvelle méthode en science sociales.....	27
2.1.1.	Des réseaux sociaux aux réseaux d’hyperliens.....	27
2.1.2.	Utilisation des hyperliens.....	28
2.1.3.	L’analyse d’hyperliens.....	31
2.1.3.1.	La terminologie informatique.....	32
2.1.3.2.	L’application de la méthode dans différentes domaines.....	35
2.2.	Les différentes méthodes utilisées pour analyser les hyperliens.....	40
2.2.1.	L’évaluation des effets des hyperliens : L’utilisation des moteurs de recherches.....	42
2.2.2.	Un model alternatif aux moteurs de recherches : les « web crawler ».....	45
2.2.3.	Cartographier les hyperliens.....	47
2.3.	Etude de cas : Analyse d’hyperlien des sites web des ONG turques.....	49
2.3.1.	Présentation des ONG analysées.....	50
2.3.2.	Méthode de recherche.....	55
2.3.2.1.	Collection des données avec LexiURL et SocSciBot.....	55
2.3.2.2.	Catégorisation des données.....	57
2.3.3.	Description des résultats de l’analyse.....	58
2.3.3.1.	Les hyperliens entrants.....	58
2.3.3.2.	Les hyperliens sortants.....	64
2.3.3.3.	Les réseaux sur cartographie.....	67
2.3.4.	L’évaluation de l’utilisation des hyperliens.....	70
2.3.4.1.	Les sites web comme sources informatives.....	70
2.3.4.2.	Les ONG collaborant sur internet.....	71

2.3.4.3. La globalisation et les ONG turques.....	73
2.3.4.4. La crédibilité à travers le web.....	76
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>80</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>83</b>
<b>CURRICULUM VITAE.....</b>	<b>91</b>

**LES ABBREVIATIONS**

<b>AKDER</b>	: Ayrımcılığa Karşı kadın Hakları Derneği
<b>EDROM</b>	: Edirne Romanlar Derneği
<b>HD</b>	: Hukukçular Derneği
<b>HYD</b>	: Helsinki Yurttaşlar Derneği
<b>İHAF</b>	: Türk Dünyası İnsan Hakları Derneği
<b>İHD</b>	: İnsan hakları Derneği
<b>İHGĐ</b>	: İnsan Hakları Gündemi Derneği
<b>İHH</b>	: İnsan Hak ve Hürriyetleri ve İnsani Yardım Vakfı
<b>İHOP</b>	: İnsan Hakları Ortak Platformu (İHOP) Düşünce Özgürlüğü
<b>LDT</b>	: Liberal Düşünce Derneği
<b>MAZLUMDER</b>	: İnsan Hakları ve Mazlumlar İçin Dayanışma Derneği
<b>MULTECİ.NET</b>	: Mülteci Platformu
<b>MULTECİDER</b>	: Mültecilerle Dayanışma Derneği
<b>ÖZGÜRDER</b>	: Özgür Düşünce ve Eğitim Hakları Derneği
<b>SGDD</b>	: Sığınmacı ve Göçmenlerle Dayanışma Derneği
<b>TDV</b>	: Türk Demokrasi Vakfı
<b>TGTV</b>	: Türkiye Gönüllü Teşekküller Vakfı
<b>TİHV</b>	: Türkiye İnsan Hakları Vakfı
<b>UAÖ</b>	: Uluslararası Af Örgütü Türkiye Temsilciliği
<b>UHİM</b>	: Uluslararası Hak İhlalleri Merkezi
<b>UIHAF</b>	: Uluslararası İnsan Hakları Avrasya Federasyonu

## LISTE DES FIGURES

<b>Figure 1. 1.</b> Relations entre les réseaux d’hyperlien et les autres réseaux de communication.....	13
<b>Figure 2.1.</b> Représentation des relations d’hyperliens.....	33
<b>Figure 2.2.</b> Une simple structure d’hyperlien de site web avec les cercles représentant les pages et les flèches représentant les hyperliens. Les pages D et F ne peuvent pas être trouvées en recherchant à partir de la page A.....	46
<b>Figure 2.3.</b> Diagramme de réseau d’hyperlien entrant des 21 sites web d’ONG Turques...	63
<b>Figure 2.4.</b> Diagramme de réseau illustrant les interconnexions des sites web des ONG étudiés. ....	68
<b>Figure 2.5.</b> Diagramme de réseau, construit à partir des hyperliens sortants, des 21 sites web d’ONG Turques.....	69

**LISTE DES TABLEAUX**

<b>Tableau 2.1.</b> La terminologie d'hyperlien.....	34
<b>Tableau 2.2.</b> La liste des ONG de défense des Droits de l'Homme analysées et leur adresse web.....	50
<b>Tableau 2.3.</b> Nombre de domaines des hyperliens entrants pour chaque site web et répartition en fonction des catégories.....	60
<b>Tableau 2.4.</b> Diversité des domaines de premier niveau dans les hyperliens entrants.....	61
<b>Tableau 2.5.</b> Nombre d'URL des hyperliens sortants de chaque sites web et répartition en fonction des catégories.....	64
<b>Tableau 2.6.</b> Diversité des domaines de premier niveau dans les hyperliens sortants.....	67

## RESUME

Depuis la fin du siècle dernier, avec le développement des nouvelles technologies l'internet est devenu un des indispensables de la vie quotidienne et professionnelle. Les nouvelles formes d'interactions sociales se sont développées en parallèle avec les nouvelles modes de vie qui, elles, ont subi les effets de la globalisation par rapport aux frontières géographiques. L'intégration de l'internet en tant qu'un nouveau moyen de communication, a muté les manières d'interactions. Ceci dit, le réseau social au sens traditionnel a pris une autre forme qui fonctionne parallèlement au monde « déconnecté » comme le dirait le langage informatique. Actuellement la communication est conduite par des outils d'internet et les hyperliens, qui lient les sites web les uns aux autres, ont gagné d'importance. En ce sens, au cours de notre recherche nous allons analyser l'utilisation des hyperliens dans les réseaux de communication formées par les organisations non-gouvernementales turques.

Tout en gardant les principes essentielles des réseaux traditionnelles, qui lient les « nœuds » par des « liens » afin d'établir l'interconnexion, les réseaux modernes utilisent de la technologie pour établir et maintenir les liaisons. Ainsi non seulement la nature de la communication a changé mais aussi les formes d'organisations se sont transformés. Par conséquent, les réseaux de communication médiatisée par ordinateur ont remplacé les réseaux de communication traditionnelle. Les individus, qui représentaient les nœuds dans les réseaux sociaux traditionnels auparavant, sont remplacés par les sites web, qui subrogent tout genre d'acteur social public, privée, politique ou économique. Quant aux liaisons, elles sont invisibles et soutenues par les technologies informatiques et nous entendons petit à petit de parler des hyperliens.

Aujourd'hui les acteurs sociaux (individus, institution, états) qui continuent à leur existence sur la plateforme digitale du World Wide Web, forment les communautés virtuelles du monde informatique. Des communautés virtuelles sont en fait des

communautés ou des réseaux de personnes qui communiquent par l'intermédiaire des nouvelles technologies, surtout par l'intermédiaire de l'internet. Contrairement aux communautés traditionnelles qui se forment d'elles mêmes en fonctions des dynamiques sociales ou culturelles, les communautés virtuelles sont des groupes d'individus qui peuvent se rassembler par leur propre choix et décision. De fait, un acteur social qui fait partie d'une communauté virtuelle est un adhérent ou membre de ce groupe par sa propre volonté. D'où les relations établies parmi les membres d'un réseau d'internet sont les résultats des attitudes volontaires. De plus, l'adaptation de nouvelles pratiques comme les courriers électroniques, les forums, des groupes de travail deviennent les nouveaux moyens de communication.

A ce stade, l'utilisation des hyperliens rentre en jeu. Un hyperlien est défini comme étant un outil ayant des fonctions technologiques, qui permet la liaison entre deux sites web. Ceci dit, technologiquement, un hyperlien est une intermédiaire utilisé pour des raisons technologiques, permettant la navigation entre les différentes pages sur web. Un hyperlien peut avoir plusieurs formes : il peut être un texte, un élément graphique, un simple mot dans un dossier ou un icône qui nous renvoi sur un autre dossier quand on clique dessus. Ces liens sont capables d'étendre les relations sociales et communicationnelles dans le monde entier. La création de l'hyperlien, comme celle des liaisons établies dans le réseau internet, est le choix personnel de l'acteur social, peu importe si cet acteur est un simple individu, un état, une communauté ou une organisation. Car au moment de la création du site, c'est l'auteur du site, représentant l'acteur social, qui décide à propos les liaisons qui vont apparaitre sur son site.

La science informatique a commencé à s'intéresser aux hyperliens en 1996. A la suite des réflexions faites sur l'importance des hyperliens, qui peuvent être utile afin d'étudier les relations établies sur internet, la valeur attachée aux hyperliens a aussi changé pour les sciences sociales. Les sciences sociales et les sciences informatiques considèrent un hyperlien, non seulement comme un outil technologique mais comme une chaîne fondant les relations et l'infrastructure de la communication. Ainsi, les chercheurs soutenant cette approche méthodique ont concentré leurs travaux sur les motivations de

créer des hyperliens sur internet et ils ont utilisé l'analyse des réseaux d'hyperliens pour répondre à des questions de recherches en sciences sociales. Ces analyses d'hyperliens qui ne continuent depuis qu'une dizaine d'année sont devenues très populaires avec le côté avantageux du web, qui concentre des liaisons sans tenir compte des frontières géographiques.

Cette nouvelle méthode examine comment les sites web, qui sont d'une sorte les cartes d'identité des acteurs sociaux, établissent leurs relations et quelles sont la forme et le sens de ces relations. Les contextes des analyses sont variés. Les sites web des politiciens, des partis politiques, des universités, des académiciens, des étudiants, des firmes commerciales, des organisations non-gouvernementales et des organisations internationales sont quelques exemples que nous pouvons donner parmi les sujets d'études jusqu'à présent. Quel que soit le domaine de l'étude, ce qui importe est l'utilisation « stratégique » de l'hyperlien.

Le terme « webometrics » qui couvre tous types de mesures concernant les différents aspects du web est un terme souvent rencontré dans les études d'hyperliens car, une analyse d'hyperlien est une méthode quantitative. Par contre, les résultats quantitatifs sont interprétés de façon à obtenir des réflexions qualitatives. Au cours de l'analyse d'hyperlien les données collectées des sites web sont obtenues à l'aide des logiciels spéciaux. Les moteurs de recherches comme AltaVista, Yahoo et Google sont des autres moyens de collection de données à partir des sites web analysés. D'ailleurs dans certains cas, les méthodes et les programmes informatiques peuvent être combinés en fonction de l'objectif de la recherche.

Puisque, depuis une dizaine d'années la communication se maintient sur les réseaux d'internet, qui sont en fait des réseaux d'hyperliens et vu qu'il n'y a pas assez de travaux sur l'utilisation des hyperliens en Turquie, nous avons voulu faire une étude de cette utilisation en se basant sur les approches théoriques et méthodiques de l'analyse d'hyperlien pour un réseau d'internet en Turquie. Notre analyse a comme sujet d'étude les sites web des organisations non-gouvernementales de défense des droits de l'homme

en Turquie. En fait les ONG sont parmi les acteurs qui utilisent très fréquemment les technologies du web pour maintenir les relations communicationnelles et organisationnelles durant ces dernières années. Plusieurs études réalisées dans le monde académique montrent l'importance du web, et ainsi des hyperliens, pour les mouvements activistes modernes. Le cyber activisme et les mouvements globaux sont quelques conséquences du cyber monde crée. Actuellement, les ONG créent leur propre site web et prennent leur place dans ce mouvement de cyber socialisation.

Les sites web étudiés dans le cadre de cette recherche sont formé par vingt et un ONG de défense des droits de l'homme en Turquie. Ces ONG sont effectivement parmi celles qui sont listées sur la page web du Bureau des droits de l'homme du Premier Ministère. Cette recherche se focalise sur l'utilisation stratégique et significative des hyperliens par les ONG turques. Au cours de notre analyse nous avons essayé de comprendre si les hyperliens utilisés sur les pages web des ONG turques reflètent une certaine attitude réfléchie et s'ils visent des significations bien particulières. Une autre question à laquelle nous avons cherché de réponse était « quelles sont les intentions de cette utilisation ? ».

Durant notre analyse, nous avons utilisé deux logiciels différents : LexiURL Searcher et SocSciBot. Le premier logiciel est celui qui analyse les hyperliens entrants. Ceci dit, à l'aide du programme, il est possible de collecter toutes les hyperliens entrants d'un site web. Ainsi, les liaisons créées par les autres sites web envers le site étudié obtenues sous formes des listes d'URL. Le deuxième logiciel est celui qui donne les résultats d'hyperliens sortants de chaque site web analysé. De même, des listes et des comptes d'URL sont fournis. L'étape suivante de l'analyse est la catégorisation des données en fonction de la question de recherche. Les catégories sont définies par le chercheur et les données sont classées dans des tableaux. Ces données correspondent aux comptes d'hyperliens des adresses URL des sites web ayant des liaisons avec les sujets de notre étude. Pour pouvoir les classifier correctement il est inévitable de visiter la page correspondante et de faire une simple analyse de contenu pour définir la catégorie du site en question.

Ces logiciels d'analyse de web sont aussi utilisés en combinaison avec le programme Pajek qui illustre les données sous forme des figures d'interconnexion qui sont des cartographies des réseaux d'hyperliens. Dans cette analyse, nous nous sommes servis aussi de cette technique pour pouvoir voir, d'une façon plus nette, les interliens des sites web des ONG non seulement entre elle mais aussi avec le reste du web. Finalement les données sont interprétées en faisant référence à des analyses faites précédemment sur l'utilisation stratégique des hyperliens. D'après les résultats de l'analyse, il est constaté que les ONG en Turquie utilisent les hyperliens pour des raisons informatives, collaboratives, représentatives de leur identité. De plus, les hyperliens situés sur les pages web des ONG turque sont significatifs de leur volonté d'être entendu, d'être crédible et de partager leurs causes avec un plus grand nombre de visiteur.

Les recherches précédentes montrent que un des objectif le plus important de la création d'un hyperlien est la volonté d'informer, de guider en plaçant des hyperliens sortants sur son site web. Quant aux résultats obtenues à la fin de notre analyse, nous remarquons qu'il ya une tendance de créer des hyperliens faisant partie de la catégorie « média/information ». D'après les résultats de cette analyse on constate que la création d'hyperlien sortant vers les sites sur lesquels l'internaute peut trouver des explications informant ou détaillant le contenu cité sur le site web de l'ONG est assez courante.

Une autre utilisation symbolique des hyperliens des ONG en Turquie provient de la collaboration et des alliances maintenues à travers la connexion sur internet. Cette approche est validée par les données de notre analyse. Afin d'établir des réseaux dans lesquels les nœuds se soutiennent, les ONG installent des hyperliens ayant une fonction d'alliance et de collaboration. Ceci est visible lorsqu'on regarde le nombre d'hyperliens entrants et sortants, qui créent des interconnexions avec les autres ONG.

Cependant ces interconnexions ne sont pas seulement avec des organisations provenant de la même origine nationale. Comme nous l'avons mentionné au départ, la globalisation est ressentie en regardant les liaisons des organisations. En fait, un grand nombre d'hyperlien indique les interactions au niveau international. Donc, les ONG

turques qui défendent les droits de l'homme, participent aux mouvements internationaux et ceci est signe d'un cyber activité international en Turquie. Cependant, un point important qu'il faut souligner est le fait que cette tendance de collaboration avec les autres ONG et cette participation internationale ne sont pas des attitudes générales à toutes les ONG. Certaines d'entre elles restent isolées ou se tournent vers soi-même en se limitant dans l'utilisation des hyperliens. Ce fait, justifie le rôle des hyperliens sur une page web et la position prise consciemment par l'ONG. Cette position est traduite avec les choix des hyperliens.

En outre, renforcer la crédibilité d'une institution est un autre aspect de l'utilisation des hyperliens par les ONG turques. Ces organismes, choisissent les sites avec lesquelles ils vont avoir des relations en fonction de la fiabilité du réseau. Ceci est un moyen de persuasion de la part de l'organisation. En fait, l'image que l'ONG veut donner de soi peut être communiquée à travers les hyperliens. De même, le nombre d'hyperliens entrants et la nature des sites faisant références aux ONG analysés manifestent la crédibilité de celle-ci. Avec cette recherche, l'importance des hyperliens, les utilisations stratégiques de ces hyperliens et l'utilité de l'analyse d'hyperlien pour des recherches en sciences sociales son approuvées encore une fois.

## ABSTRACT

Since the end of the last century, with the development of new technologies the internet has become one of the necessities of the professional and daily life. New forms of social interaction are developed in parallel with new ways of life which are under effects of the globalization causing the elimination of geographical boundaries. Integration of the internet as a new means of communication has changed the ways of interaction. In fact the social network, in the traditional sense, has taken another form which is working in parallel with the "offline" world, as it is said in computer language. Actually, the communication is driven by the internet tools and hyperlinks, which link web sites to each other, became more important. In this respect, in our research, we will analyze the use of hyperlinks in communication networks formed by Turkish non-governmental organizations.

While retaining the essential principles of traditional networks, which bind the "nodes" by "links" to establish interconnections, modern networks use the technology to establish and maintain relations. Thus not only the nature of communication has changed but also the forms of organizations are processed. Consequently, communication mediated by computer networks has replaced traditional communication networks. Individuals, who represented nodes in traditional social networks before, are replaced by websites, which are now the substitutes of kinds of public, private, political or economic social actor. Whereas the binding links are invisible and they are supported by computer technologies computer. That's when we start to hear small talks about hyperlinks.

Today the social actors (individual, institution, States) continue their existence on the World Wide Web, the digital platform forming virtual communities in the computer world. Virtual communities are actually communities or networks of people who communicate by new technologies, especially on the internet. Unlike traditional communities which are formed of these same functions of social dynamics and cultural, virtual communities are groups of individuals who can assemble by using their own

choice and decision. Indeed, a social player who is a part of a virtual community is a participant or a member of the group by his or her own volition. So the relationships among members in an internet network are voluntary attitudes. In addition, the adaptation of new practices, such as e-mails, forums, working groups, become the new means of communication.

At this stage, the use of hyperlinks enters in game. A link is defined as a tool with technological functions, which allows the connection between two web sites. Having said that, technologically, a hyperlink is an intermediate used for technological purposes, for navigation between different web pages. A hyperlink can have many forms: it can be text, a graphic, a single word in a folder or an icon referencing to another folder when clicked. These links are able to expand the social and communicative relations around the world. The creation of the link, like established relations in the internet network, is the personal choice of the social actor, regardless if this player is a simple person, a State, a community or organization. Because at the time of the creation of the website, it is the author of the site, representing the social actor, who decides about links that will appear on its site.

Computer science began to focus on the hyperlinks in 1996. As a result of the reflections on the importance of the hyperlinks, which may be useful to investigate the relationships established on the internet, the value attached to hyperlinks has also changed for the social sciences. Social sciences and computer sciences consider a hyperlink, not only as a technological tool but as a chain based relationships and communication infrastructure. Supporting this methodical approach, researchers focused their work on the hyperlink creation motivations on the internet, and hyperlink network analysis is started to be used to respond to questions from social science research. These hyperlink analysis studies that continue since a decade have become very popular with the advantageous side of the web, which is concentrating all relations without taking the geographical borders into account.

This new method examines how websites, which are social actors' identity cards, establish their relationships and what is the shape and direction of these relationships. The contexts of the analysis are varied. Politicians, political parties, universities, academics, students, commercial firms, non-governmental organizations and international organizations websites are a few examples that we can be among the subjects of study so far. Whatever the field of study, what is important is the "strategic" use of hyperlink.

The "webometrics" covers all types of measures concerning the different aspects of the web and it is a term that we often encounter in the studies of hyperlinks. This is because the hyperlink analysis is a quantitative method. However, the quantitative results are interpreted to obtain qualitative reflections. For hyperlink analysis the data is collected from web sites by using special software. Search engines such as Yahoo, AltaVista and Google are other means of collection of data from scanned websites. Indeed in some cases, following the goal of the research the methods and computer programs can be combined.

During the last decade communication is maintained on the internet, which is networks that are arrays of hyperlinks and since we saw that there is not enough to work on the use of hyperlinks in Turkey, we wanted to do a study of its utilization in Turkey by using theoretical and methodological approaches of the link analysis. The subject of our analysis is the web sites of the non-governmental human rights organizations in Turkey. In fact NGOs are among the players who frequently use web technologies to maintain organizational and communicative relations over the past years. Several studies in the academic world show the importance of the web, and of the hyperlinks for the modern movements. Cyber activism and global movements are some consequences of the cyber world. Currently, NGOs create their own web site and take their place in the movement of cyber socializing.

Websites studied in this research are a total of twenty-one Turkish human rights NGOs. These NGOs are actually among those who are listed on the webpage of the Human Rights Office of the Prime Ministry. This research focuses on using strategic and

significant hyperlinking of Turkish NGOs. In our analysis we tried to understand whether hyperlinks used on the web pages of Turkish NGOs reflect some thoughtful attitude and if that use has specific meanings. Another issue we have sought to answer was "what are the intentions of this use."

During our analysis, we used two different softwares: LexiURL Searcher and SocSciBot. The first software is one that analyzes incoming links. It is said that, using the program, it is possible to collect all incoming links to a website. Thus, relations created by other web sites to the studied site are obtained in the form of URL lists. The second software is giving results of outgoing links of each crawled web site. Similarly, listings and URL accounts are provided. The next step in the analysis is the categorization of data research question. The categories are defined by the search and data are classified in arrays. These data correspond to the accounts of hyperlinks to the URLs of web sites having links with the subjects of our study. In order to classify them correctly it is inevitable to visit the corresponding page and do a simple analysis of the content to define the category of the site.

These web analysis software is also used in combination with Pajek program illustrating data in form of interconnection figures which are mapping link networks. In this analysis, we have served this technique to be able to see, in a clearer way, interlinks between NGOs and with the rest of the web sites. Finally data are interpreted with reference to earlier analyses on the strategic use of hyperlinks. According the results of the analysis, it is found that NGOs in Turkey use hyperlinks for informative, collaborative, identification reasons. In addition, hyperlinks located on the web pages of Turkish NGOs reflect the desires of them to be heard and seen as credible agents while sharing their objectives with a greater number of visitors.

Previous researches showed that one of the most important objectives of the creation of a hyperlink is the desire to inform and guide by placing outbound links on its web site. According to the results obtained at the end of our analysis, we note that there is a tendency to create hyperlinks belonging to the category 'media information '. The

results show that the creation of outgoing links toward the sites where the visitor can find some relevant information about the organization is fairly common.

Another symbolic use of hyperlinks of the NGOs in Turkey comes from collaboration and alliances maintained through the connections on the internet. This approach is validated by our analysis data. In order to establish networks NGOs install hyperlinks with alliance and cooperation function. This is visible when you look at the number of inbound and outbound links, which are creating interconnections with other NGOs.

However these interconnections are not only with organizations from the same national origin. As we mentioned at the outset, globalization is felt by looking at links of organizations. In fact, a large number of links indicate interactions at the international level. Therefore, Turkish NGO defending human rights, participate in the international movement and this is a sign of the international cyber activity of Turkey. However, something important that it should be noted is the fact that this trend in collaboration with other NGOs and this international participation are not general attitudes to all NGOs. Some of them remain isolated or turn to self by limiting the use of hyperlinks. As a result, by this research we justify the role of hyperlinks on a web page and the position taken by the NGO consciously. This position is translated with the choice of hyperlinks.

In addition, another aspect of the use of the hyperlinks by Turkish NGO is the strengthening of the credibility of an institution. These organizations choose sites according to the reliability of the network. This is a means of persuasion on the part of the organization. Indeed, the image that the NGO wants to give from itself can be communicated through hyperlinks. Similarly, the number of incoming links and the nature of the sites making references to NGOs analyzed are manifesting the credibility of it. With this research, the hyperlinks' strategic uses, the method of hyperlink analysis in social sciences and the significance of hyperlinks are approved once again.

## ÖZET

Geçen yüzyılın sonlarından bu yana, yeni teknolojilerin de gelişmesiyle, internet, hem günlük hem de profesyonel hayatın vazgeçilmezlerinden biri haline geldi. Küreselleşmenin etkileri altında kalan yeni yaşam biçimlerine paralel olarak yeni sosyal etkileşim modelleri gelişme gösterdi. İnternetin yeni bir iletişim aracı olarak yaşama dâhil olması etkileşim formlarında da değişimler sebep olmuştur. İnternet üzerinden iletişimin ağırlıklı olarak devam ettiği günümüzde web sitelerini birbirine bağlayan linkler önem kazanmıştır. Bu bağlamda, çalışmamızda, yine internet üzerinden aktif bir biçimde örgütlenme faaliyetlerini yürüten Türk sivil toplum kuruluşlarının iletişim ağlarındaki link kullanımını inceleyeceğiz.

Geleneksel anlamdaki sosyal ağların işleyişi, internet ağlarına paralel olarak işlemeye devam ederken, geleneksel ağlarda karşımıza çıkan düğüm ve bağların genel prensipleri korunarak, modern ağlar, bağlantı oluşturmak için teknolojiyi kullanmaktadırlar. Bu nedenle iletişimin doğasının yanı sıra örgütlenme biçimleri de değişmiştir. Sonuç olarak, bilgisayar ağları geleneksel ağların yerini almıştır. Daha önceleri geleneksel ağlarda düğümleri temsil eden kişilerin yerini, yeni iletişim teknolojilerinin sağladığı yeniliklerden dolayı, her türlü kamusal, özel, siyasi veya ekonomik sosyal özneyi temsil eden web siteleri almıştır. Bu düğümleri birbirine bağlayan bağlantılar ise somut olarak görünmezken yeni teknolojilerce desteklenerek işlevlerini sürdürmektedirler. Böylelikle “hiperlink” kavramı hayatımıza girmiştir.

Günümüzde dijital platformda varlığını sürdüren sosyal aktörler (birey, kurum, Devlet) bilişim dünyasında sanal topluluklar meydana getirmektedirler. Sanal topluluk, yeni teknolojileri, özellikle interneti kullanarak iletişime geçen topluluklara, insan ağlarına verilen isim olarak karşımıza çıkmaktadır. Geçmişte sosyal ve kültürel dinamiklerin de etkisiyle kendiliğinden oluşan toplulukların aksine, sanal topluluklar kendi özgür irade ve tercihleriyle bir araya gelen bireylerin oluşturduğu topluluklardır.

Dolayısıyla, sanal bir topluluğun üyesi olan bir sosyal aktör kendi hür iradesiyle bu topluluğun bir üyesi, bir parçası haline gelmiştir. Bir başka deyişle, internet ağının üyeleri arasında kurulan ilişkiler bilinçli ve istekli atılan adımların sonuçlarını oluşturur. Bu sırada, bu topluluklarla birlikte e-posta kullanımı, forumlar yeni iletişim araçlarımız haline dönüşürler.

Bu aşamada, hiperlinklerin kullanımı devreye girer. Hiperlink, iki web sitesini birbirine bağlayan bir çeşit teknolojik araç olarak tanımlanabilir. Bir link, teknolojik nedenlerle kullanılır demek yanlış olmaz çünkü iki farklı sayfa arasındaki bağlantıyı sağlar. Bir hiperlinkin birçok şekli olabilir. Şöyle ki, üzerine tıklandığında kullanıcıyı başka bir sayfaya, belgeye veya siteye yönlendiren bir yazı, bir resim, bir şekil veya basit, tek bir sözcük dahi bir link olabilir. Bu linkler sosyal ve iletişimsel ilişkileri dünya çapında bağlayabilen araçlardır. Bir linkin oluşumu, tıpkı internet ağlarında kurulan bağlantılar gibi, sosyal aktörün (birey, devlet, topluluk veya örgüt) şahsi kararına ve tercihine bağlıdır. Çünkü sitelerin yapım aşamasında kendi sitesi üzerinden kurulacak bağlantılara karar veren, aynı zamanda sosyal aktörü temsil eden, site yaratıcısının kendisidir.

Bilişim bilimiyle uğraşanlar 1996 yılından itibaren linklere ilgi duymaya başlarlar. Hiperlinklerin önemi üzerine yapılan vurguların akabinde, linklerin sosyal bilimlerde çalışmalarında kullanılabileceği görüşleri savunulmuştur ve bu şekilde hiperlinklerin sosyal bilimlerden de yeni bir boyut kazanır. Sosyal bilimlerde ve enformasyon bilimleri bir hiperlinki, teknolojik bir araç olmaktan öte iletişim ağının ilişkilerini ve yapısını oluşturan bir unsur olarak görmektedirler. Bu metodik yaklaşımı benimseyen araştırmacılar çalışmalarını hiperlink oluşturma eğilimleri üzerine yoğunlaştırırlar ve sosyal bilimlerde için yapılan araştırmalarına cevaplar ararken hiperlink analizini bir araştırma yöntemi olarak kullanmaya başlarlar. Son on yıldır devam eden hiperlink analizleri, coğrafi sınırları gözetmeksizin bağlantılar barındıran internet kullanımının da yaygınlaşmasıyla daha da popüler bir hal almıştır.

Bu yeni yöntem sayesinde, sosyal aktörlere ait web sitelerinin bir çeşit kimlik kartı gibi de algılanabileceği bir iletişim ortamında, sitelerin internet ortamında nasıl bağlantılar içerisinde olduğu ve bu bağlantıların şekil ve anlam itibarıyla yapıları incelenebilmektedir. Analizlerin bağlamları farklılık göstermektedir. Siyasilerin, siyasi partilerin, üniversitelerin, akademisyenlerin, öğrencilerin, ticari firmaların, sivil toplum kuruluşlarının ve uluslar arası kuruluşların web siteleri üzerinden yapılan analizler bu alanda yapılmış çalışmalardan bazı örnekler olarak gösterilebilirler. Ancak, analiz yapılan alan hangisi olursa olsun, bu noktada önemli olan linkin “stratejik” kullanımınıdır.

Web üzerinden yapılan her türlü ölçümü kapsayan “Webometrics” terimi, hiperlink analizinde sıkça karşımıza çıkmaktadır çünkü link analizi de nicel bir yöntemdir. Hiperlink analizleri sırasında veriler incelenen web sitelerinden özel yazılımlar yoluyla toplanır. AltaVista, Yahoo ve Google gibi arama motorlarının kullanımı da analizi yapılan sitelerden veri toplamak için tercih edilen bir başka yöntemdir. Hatta birçok çalışmada farklı yöntemler ve bilgisayar programları, araştırmanın amaçları doğrultusunda kombine edilerek, birlikte kullanılabilirler.

Yaklaşık on yıldır internet ağları üzerinden, linkler aracılığıyla, süregelen iletişimin Türkiye’deki yaygınlığını sürdürdüğü halde link analizleri konusunda daha önce pek fazla çalışma yapılmamış olmasından dolayı, bu alanda geliştirilen yöntem ve teoriler doğrultusunda Türkiye’de bulunan bir internet ağındaki link kullanımını araştırmayı ve analiz etmeyi istedik. Çalışmamızda Türkiye’de bulunan ve insan hakları alanında faaliyet gösteren STK’ların web sitelerini inceliyoruz. STK’lar son dönemlerde, iletişimlerini ve örgütlenmelerini bu web teknolojilerini kullanarak gerçekleştiren sosyal aktörler arasında yer almaktadırlar. Akademik dünyada daha önce yapılmış olan pek çok çalışma modern aktivist hareketler için internetin ve dolayısıyla linklerin önemini ortaya koymaktadır. Siber aktivizm ve küresel hareketler, yaratılan siber dünyanın sonuçlarından birkaçıdır. Günümüzde, STK’lar kendi web sitelerini oluşturmakta ve bu siber sosyalleşme hareketinde yerlerini almaktadırlar.

Çalışma kapsamında incelenen yirmi bir web sitesi de Türkiye’de bulunan ve insan haklarını savunan STK’lara aittir. Başbakanlık İnsan Hakları Başkanlığı’nın internet sayfasından seçilen bu STK’ların analizi sırasında kendi web sayfaları üzerindeki bağlantıların stratejik ve anlamlı kullanımı incelenmiştir. Araştırmamızda Türk Sivil Toplum Kuruluşlarının web sayfalarında link kullanırken stratejik davranıp davranmadıklarını ve hangi gerekçelerle oluşturduklarını anlamaya çalıştık. Bu kullanımın hangi amaçlarla gerçekleştirildiği ise cevap aradığımız bir başka soruydu.

Analiz için iki farklı yazılım kullanılmıştır: LexiURL Searcher ve SocSciBot. İlk yazılım, gelen linklerin analizinde kullanılmıştır. Bu sayede siteye dışarıdan gelen bütün linklerin listelenmesi mümkündür. İkinci olarak kullanılan yazılım ise siteden dışarıya giden linklerin sonucunu vermektedir. Aynı şekilde URL listeleri oluşturulmuş ve sayısal veriler elde edilmiştir. Analizin bir sonraki aşamasında veriler doğrultusunda kategoriler belirlenip tablolar oluşturulmuştur. Her bir veriyi doğru kategoriye yerleştirebilmek için, web siteleri ziyaret edilip ve ufak çaplı bir içerik analizi yapılmıştır.

Kullanılan bu programlar aynı zamanda Pajek programıyla birlikte de kullanılmıştır. Elde edilen sayısal verilerin şematize edilmesinde kullanılan programdır. Link ağlarını daireler ve doğrular olarak bir diyagram haline getiren program, sadece STK’lar arasındaki bağlantıları değil, her bir kuruluşun web’de yer alan diğer bütün sitelerle olan bağlantılarını daha net görmemizi sağlamıştır. Son olarak elde edilen tüm veriler değerlendirilip, yorumlanarak araştırma sorularına cevap verilmek üzere incelenmiştir. Sonuçlara bakıldığında, Türkiye’deki STK’ların web sayfalarını bilgilendirme, işbirliği ve kendi kimliklerinin temsili olarak kullandığı sonucuna varılmıştır. Ayrıca, bu sitelerin linkleri kendi seslerini duyurmak, kamuoyunda inandırıcılık ve güvenilirlik uyandırmak için kullanıldığı anlaşılmıştır. Yine aynı yöntemle, bu kuruluşların daha fazla sayıda ziyaretçi çekmeye çalıştığı saptanmıştır.

Bu alanda daha önce yapılan araştırmalar link kullanımının en önemli amaçlarından birinin bilgilendirmek isteği olduğunu ve sayfa ziyaretçilerini dış linkler ile yönlendirmek olduğunu savunmaktadır. Elde edilen sonuçlara bakıldığında « medya/enformasyon »

kategorisinde link verme eğilimi olduğu görülmüştür. Dolayısıyla bilgilendirme ve yönlendirme eğiliminin yaygın olduğu bir kez daha kanıtlanmıştır.

Linklerin Türk STK'ları tarafından bir diğer sembolik kullanımı ise işbirliği ve ittifak amaçlarını gütmektedir. Bu sonuca ulaşırken ise, sitelerin gelen ve giden linklerinin çoğunlukla diğer STK'larla kurdukları bağlantılar dikkate alınmıştır. Sonuç olarak insan haklarını savunan Türk Sivil Toplum Kuruluşlarının sanal ortamda aktif olarak hem yurtiçinde hem de yurtdışında faaliyet gösterdikleri söylenebilir. Ancak bu enteraktif bağlantıların her STK için geçerli olmadığını söylemek yerinde olur. Bu kuruluşların bazıları kendilerini izole ederek, daha içlerine kapalı bir politika izlemektedirler ve bunu yine link stratejileri ile sağlamaktadırlar. Bu durum, link kullanımının rolünü ve örgüt tarafından bilinçli olarak yapılmış tercihlerin varlığını kanıtlar. Bu tercihler ve pozisyonlar link tercihleriyle doğru orantılı olarak gerçekleşmektedir.

Link kullanımının bir başka yönü ise örgütün bu sayede inandırıcılığını kuvvetlendiriyor olmasıdır. Bu örgütler ağ içinde güvenilirliği destekleyen bağlantı ve ilişkiler konusunda tercihler yapmaktadırlar. Bu STK için bir çeşit ikna yoludur. STK kendisiyle ilgili vermek istediği imajı linkler aracılığıyla duyurabilmektedir. Aynı şekilde siteye dışarıdan gelen linklerde sitenin güvenilirliği konusunda internet kullanıcılarına ipuçları vermektedir. Bu çalışma ile bir kez daha, linklerin önemi, stratejik kullanımları ve link analizinin gerekliliği kanıtlanmıştır.

## INTRODUCTION

Depuis la dernière décennie du vingtième siècle un des termes les plus populaires est le terme « réseau ». Cette notion entendue parler dans des contextes divers doit sa popularité à l'installation des nouvelles technologies et l'usage de l'internet en tant qu'une source primaire de communication. La société composée en réseaux forme une immense collection de groupes de sujets en interaction permanente. Avec les grandes innovations technologiques dans le domaine de la communication et l'inclusion de l'internet dans les vies de chacun, cette interaction existant entre les sujets subit les effets de la mondialisation et prend une forme particulière. Pendant que les réseaux sociaux du siècle précédent ont été exposés à de nouvelles transactions, les réseaux de communications traditionnels ont été peu à peu remplacés par les réseaux informatiques soutenus par les technologies d'internet. Autrement dit, comme l'affirme Wellman les réseaux informatiques peuvent même substituer, dans certains cas, les relations sociales directes.<sup>1</sup>

Cependant la communication numérique n'engendre pas que des transformations dans les relations sociales, mais aussi dans l'espace, la société et l'identité, associées à des réseaux de communication numérique.<sup>2</sup> Les nouvelles modes d'organisation émergent pendant que la société privilégie l'usage de l'internet dans la vie quotidienne. Ce dernier qui représente plus qu'un outil de communication, devient une affirmation de la structuration des vies sociales et professionnelles, ce qui détermine une survie dans un cyber monde reconstruit. Ainsi, le potentiel technologique offert par le web donne à l'individu l'accès illimité à l'information, l'occasion de reproduire sa réalité sur une plateforme numérique et la partager avec les autres navigateurs, qui eux aussi font partie de cet immense réseau ignorant les frontières géographiques. Non seulement les individus, mais aussi tout genre d'acteur social et politique tire parti de cet univers virtuel.

---

<sup>1</sup> Barry Wellman, Janet Salaff, Dimitrina Dimitrova, Laura Garton, Milena Gulia, Caroline Haythornthwaite, "Computer Networks as Social Networks," **Annual Review of Sociology**, 1997, 22, p. 213-238.

<sup>2</sup> Manuel Castells, **The Power of Identity**, Oxford, Blackwell, 1997.

Les acteurs prenant part dans ce réseau des réseaux peuvent être tout genre d'institution gouvernementale ou non-gouvernementale, de corps académique, de fondation publique, privée, commerciale, d'organe politique, social ou économique, etc. Avec le développement de l'informatique et l'installation des nouvelles technologies comme source d'information et de communication, les agents restant en interaction permanente sur web se multiplient.

Il est dit interaction, car il s'agit d'un immense réseau permettant des liaisons interactives entre les nœuds qui le forment. De fait, les sites web, les pages appartenant à ces sites, les adresses URL sont les nouveaux composants de l'identité de chaque sujet. Les informations, les images, les signes et les symboles diffusés à travers le web constituent un nouveau média qui atteint son correspondant à l'instant même de la diffusion et sur une géographie sans frontière.

Dans un des articles de Wellman, il est dit que les systèmes informatiques sont intrinsèquement sociaux lorsqu'ils connectent les personnes et les organisations. Avec les réseaux informatiques, les réseaux sociaux sont pris en charge. Ceci dit, les deux types de réseau fonctionnent conjointement d'où les réseaux informatiques relient les gens appartenant à des réseaux sociaux et de même, les personnes ayant des relations déconnectées se retrouvent dans le monde connecté.

Puisque les principes de liaison et d'interaction entre ces deux types de réseau, réseau social et réseau d'internet, sont presque confondus l'un dans l'autre, aujourd'hui quand il s'agit des études de communications, d'interactions et de relations entre les membres des réseaux sociaux, une analyse sur le réseau internet serait inévitable d'après les travaux de plusieurs académiciens. Vers la fin du siècle, il est suggéré que les méthodes d'analyse de réseau social pourraient être appliquées pour comprendre l'interaction entre les opérations d'une communication médiatisée par ordinateur. Particulièrement, selon Jackson une analyse de réseau social fondée sur les hyperliens serait significative pour pouvoir étudier la structure de communication du web.<sup>3</sup> En fait dans le cas d'une analyse de réseau social, ce sont les relations sociales, le contenu des échanges sociaux et l'ensemble du système

---

<sup>3</sup> Michele H. Jackson, "Assessing the structure of communication on the world wide web", **Journal of Computer-Mediated Communication**, June 1997.

social construit sur des séries de réseau, représentent les éléments de l'étude. Depuis la gouvernance des nouvelles technologies, les relations sociales sont maintenues à l'aide des réseaux d'ordinateur d'où les hyperliens, soutenant les liaisons, gagnent une certaine gravité.

Depuis une dizaine d'années la structure liée du web est analysée dans des contextes variés grâce aux hyperliens. Les sites web des politiciens, des parties politiques, des universités, des académiciens, des étudiants, des firmes commerciales, des organisations non-gouvernementales et des organisations internationales sont quelques exemples que nous pouvons donner parmi les sujets d'études jusqu'à présent. Quel que soit le domaine de l'étude, ce qui importe est l'utilisation « stratégique » de l'hyperlien. Car, d'après cette nouvelle approche d'analyse quantitative assurant des déductions qualitatives, les hyperliens sont plus qu'un outil technologique liant deux différents sites web par un seul clic. En d'autre terme, cette nouvelle méthode examine comment les sites web, qui sont d'une sorte les cartes d'identité des acteurs social, établissent leur relations et quelles est la forme et le sens de ces relations.

Les recherches effectuées par Park et Thellwall qui offrent des perspectives théoriques et méthodologiques sur les analyses d'hyperliens sont des exemples auxquelles beaucoup d'autres travaux font référence. L'utilisation stratégique des hyperliens sur les pages académiques, sur les sites web politiques ou commerciales, la logique du choix d'un hyperlien, la collaboration ou l'identification a travers les hyperliens sont des questions remise en cause au cours des études recherchant à trouver des justifications raisonnable validant la nécessité de se servir d'une méthode qualitative qui se concentrent sur un système qui ne suit peut être pas des lois mathématiques. Des logiciels spéciaux sont créés pour appliquer les différentes variations d'une analyse de réseaux d'hyperliens. Finalement des résultats qui s'approuvent mettent l'accent sur l'importance de la place des hyperliens dans le réseau internet et de plus en plus de travaux sont réalisés parmi les chercheurs en sciences sociales.

Actuellement les sites web des parties politiques et de toutes autres institutions actives dans le domaine politique, social et international se situant en Turquie sont

presque les miroirs de ces fondations. Toutefois, malgré le développement des technologies d'internet et la propagation de son usage, la méthode n'est pas suffisamment utilisée pour les sites web turcs. Ainsi nous avons voulu apporter quelques réflexions sur l'utilisation des hyperliens en Turquie et pour ceci nous avons voulu expliciter et utiliser la méthode d'analyse d'hyperlien introduit par Thelwall dans son livre publié en 2009 sur l'utilisation des méthodes de mesures de web pour des recherches en sciences sociales.

Quant au domaine choisi pour l'analyse, nous avons constaté que parmi les acteurs sociaux et politiques, les organisations non-gouvernementales sont ceux qui jouissent en permanence de la capacité communicationnelle et organisationnelle de l'internet. En Turquie comme dans le monde entier, les mouvements sociaux et les collaborations des activistes sont conduits à travers le web. En fait, les mouvements sociaux de nos jours sont caractérisés par l'utilisation des formes avancées de la technologie et de la communication pour la mobilisation et la protestation. Il est possible de voir des exemples de recherche à propos de la fonction des hyperliens dans les réseaux de communication des ONG dans le monde. Par conséquent notre analyse d'hyperlien se concentre sur les ONG turques. Plus précisément, le groupe de sites web étudié dans le cadre de cette recherche est formé par vingt et un ONG de défense des droits de l'homme en Turquie. Ces ONG sont effectivement celles qui sont listées sur la page web du Bureau des droits de l'homme du Premier Ministère et elles sont toutes des ONG actives et la majorité d'entre elles sont connues comme ayant des relations internationales ou des bureaux à l'étranger.

Cette recherche se focalise sur l'utilisation stratégique et significative des hyperliens par les ONG turques. Car nous savons, par la suite aux recherches précédentes, que les hyperliens reflètent des choix définis dans l'initiative de l'auteur du site web et que ces outils ayant principalement la fonction d'entretenir les liaisons dans un plan technique ont des facultés spéciaux comme informer, identifier, établir des collaborations, soutenir la crédibilité de l'institution, etc. Nous voulons donc savoir si les hyperliens utilisés sur les pages web des ONG turques reflètent une certaine attitude réfléchie et qui vise des significations bien particulières. De plus, si cette utilisation stratégique est valable, nous avons comme objectif d'approfondir la réponse à la question «quelles sont les intentions de cette utilisation?».

Pareillement notre analyse s'intéresse sur les effets des hyperliens grâce à une analyse des hyperliens entrants, qui sont ceux qui dirigent l'internaute visitant un autre site vers le site web analysé.

Avant d'introduire le plan théorique et méthodique de l'analyse d'hyperlien, dans une première partie, nous allons exposer l'émergence des nouvelles technologies avec les transformations dans les réseaux de communication et nous allons parler des ONG avec leur évolution dans le temps, leur fonctionnement et leur place dans le réseau internet. Ensuite dans une deuxième partie, nous allons mettre l'accent sur les théories d'analyse d'hyperliens en se référant aux auteurs qui ont déjà utilisé la méthode et nous allons expliquer la méthode. Finalement dans une troisième étape de cette deuxième partie l'étude de cas comprenant les résultats quantitatifs et les interprétations qualitatives seront donnés.

## **PARTIE I. L'EMERGENCE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES ET LES ORGANISATIONS NON-GOUVERNEMENTALES**

Avec l'âge de l'information et le développement des nouvelles technologies, Internet est devenu un des indispensables dans la vie quotidienne de chacun ainsi que dans la vie professionnelle. Internet qui est défini par Manuel Castells comme étant un "fondement technologique de la forme d'organisation propre à l'ère de l'information"<sup>4</sup>, crée des nouvelles formes d'interactions sociales, une nouvelle forme de vie et une mondialisation totale par rapport aux frontières géographiques d'aujourd'hui. Surtout avec l'invention du World Wide Web par Tim Berners-Lee, l'organisation de l'information à travers les hyperliens dans une architecture de réseaux ouverte a engendré l'extension de son usage.<sup>5</sup> Sa première utilisation à grande échelle de l'internet et du World Wide Web à la fin de 1995, il avait 16 millions d'utilisateurs au niveau mondial. Cet outil, qui "permet la communication de multitude à multitude, à tout moment et à l'échelle du monde"<sup>6</sup> n'a pas seulement changé les modes de vie, mais il a aussi transformé les modes de communication et d'interaction, ainsi que les modes de socialisation et d'organisation.

Internet était au départ qu'un projet mineur, sous le nom d'ARPANET, de l'ARPA (Advanced Research Project Agency) fondée par le gouvernement américaine. Pour assurer sa supériorité sur l'Union Soviétique en technologie militaire, qui était en fait un réseau d'ordinateur qui « devait permettre de partager le temps de travail en ligne entre divers centre informatique et groupe de recherche travaillant pour l'Agence » qui, lui, avait comme objectif « de stimuler la recherche sur l'informatique interactive »<sup>7</sup>. L'histoire d'ARPANET commence en 1968. Grâce à ce système, les différents pays pouvaient s'échanger l'information à travers les ordinateurs. Suite à des travaux et des recherches sur la connexion des ordinateurs, qui permettait à cette époque à échanger les messages, ce réseau de communication

---

<sup>4</sup> Manuel Castells, **La Galaxie Internet**, Fayard, Paris, 2002, p.9.

<sup>5</sup> Hossein Bidgoli, *The Internet Encyclopedia*, online version, (Editor-in-Chief), John Wiley & Sons, Inc., Hoboken, NJ, 2004. (3-volumes), p.121.

<http://www3.interscience.wiley.com/cgi-bin/mrwhome/108068517/HOME>

<sup>6</sup> Castells, *La Galaxie Internet*, op. cit., p.9.

<sup>7</sup> Ibid., p. 19.

s'est étalé et plusieurs réseaux informatiques se sont créés en dehors du domaine militaire.

Finalement en 1995, Internet, en tant que *World Wide Web*, est né<sup>8</sup>. Le « WWW » est un réseau formé par des réseaux d'ordinateurs. Ces ordinateurs «se sont connectés à l'Internet par des fils de cuivre, câbles à fibres optiques ou satellite. C'est un système hyperlien qui se connecte des documents ou dossiers entre eux. D'ailleurs, Internet ne pourrait pas exister comme il est aujourd'hui sans le WWW.»<sup>9</sup> Ainsi, des millions d'ordinateurs, reliés entre eux, forment le « réseau de réseaux ».<sup>10</sup>

Ce fondement tout à fait physique, qui peut rendre possible l'interconnexion grâce aux câbles, aux émetteurs et aux récepteurs, fait circuler l'information à l'aide des différents protocoles parmi lesquels le protocole HTTP (Hypertext Transfer Protocol). Par son intermédiaire, des documents s'échangent entre deux machines qui sont le client et le serveur. Des pages Web, dont les Url décrivent les adresses, sont connectés par des hyperliens et tout ce système forme « le grand réseau d'interaction, *le graphe du web* »<sup>11</sup>.

A l'heure actuelle, l'internet est beaucoup plus que ce qu'elle présentait il y a vingt ans. Non seulement politique, académique ou commerciale, l'utilisation de l'internet a dépassé ses limites et elle est devenu aujourd'hui un grand réseau reflétant le réseau traditionnel sur une plateforme numérique. Du fait que l'internet et ses protocoles créent des interconnexions et des liaisons entre les différents sujets de ce grand réseau, la nature de se communiquer et de s'organiser évoluent parallèlement.

Dans cette première partie, nous allons définir la notion « réseau » avec la genèse de la notion réseau. Ensuite les différents types de réseaux, depuis les réseaux traditionnels jusqu'aux réseaux d'internet, et les communautés virtuelles seront

---

<sup>8</sup> Ibid., p. 28.

<sup>9</sup> Erhan Üstündağ, «Evaluation de l'Evolution et de la Gouvernance de l'Internet au Regard de la Liberté d'Expression», These de Master Recherche, 2009, p. 38.

<sup>10</sup> Castells, op.cit., p. 20.

<sup>11</sup> Pascal Cristofoli, «Aux sources des grands réseaux d'interactions. Retour sur quelques propriétés déterminantes des réseaux sociaux issus de corpus», **Réseaux N° 152**, Lavoisier, 2008, p.10.

traités. Et finalement, nous allons faire le point avec l'utilisation de l'internet chez les organisations non-gouvernementales, qui font partie des communautés virtuelles lorsqu'elles s'organisent et se communiquent avec les technologies d'internet, et des explications sur le « cyber activisme » vont être données.

## **1.1 La transformation des réseaux sociaux : des réseaux traditionnels aux réseaux informatiques**

L'internet et les ordinateurs se communiquant entre eux librement font subir une mutation aux formes d'organisations. Dans cette nouvelle forme d'organisation, soutenue par les nouvelles technologies de communication et de l'information, les dynamiques changent. La logique du "nœud" et du "lien" restant la même, il s'agit d'une organisation plus complexe dans laquelle les « nœuds » représentent toujours les acteurs en interaction mais ces acteurs ne sont pas forcément des individus. Cependant les « liens » représentent les relations sociales et communicationnelles, néanmoins, ils sont assurés par les outils des nouvelles technologies. Cette nouvelle forme d'organisation propre à l'ère de l'information dont nous parle Castells est le "réseau". Le sens de la notion réseaux, qui est, cette fois-ci utilisée dans les sciences informatiques, n'est plus la même que celui attribué il ya un demi siècle. Le réseau "moderne" diffère du réseau "classique" en faisant circuler l'information grâce à son infrastructure routière et, par sa nature, Internet est une infrastructure qui rend le réseau potentiellement mondial.<sup>12</sup>

### **1.1.1. La genèse des « réseaux » et l'usage de la notion**

La notion de réseau, sur laquelle plusieurs ouvrages a été écrits et plusieurs recherches ont été effectuées, date de quelques siècles auparavant. Pierre Musso montre bien la genèse de la notion réseau dans son livre et les différentes sens du terme réseau depuis Saint-Simon. Saint-Simon voit le concept avec sa désignation inorganique en tant que cristal ou filet et avec sa désignation organique qui est le réseau sanguin permettant l'écoulement des fluides dans le corps de l'être humain.

---

<sup>12</sup> Gabriel Dupuy , "Internet: Une approche géographique à l'échelle mondiale", **Flux N°58**, Metropolis, 2004, p.3.

L'analogie fait pour la notion donne à celle-ci une dimension politique, économique et même religieuse.<sup>13</sup>

*“Par analogie le terme réseau sert à rendre compte du fonctionnement des sociétés, dans une perspective de sciences politiques. Selon Saint-Simon, en effet, le passage d’une société féodale à une société industrielle nécessitait la fluidification de la circulation de l’argent dans l’État. Et ce passage, précisément, requérait le développement de réseaux bancaires et de voies de communication. Saint-Simon franchit une étape supplémentaire en donnant au réseau de communication, étendu à la planète entière, une dimension religieuse: ce réseau transmute l’association des producteurs en communion.”*<sup>14</sup>

L’usage de la notion et les sens qui lui sont accordés montrent des variétés mais l’essence reste souvent la même. La notion “réseau” qui est connue avec l’extension de ses usages, est essentiellement “un ensemble de nœuds interconnectés” par des liens. Les nœuds et les liens sont les deux caractéristiques principales de n’importe quel réseau. Cette notion, qui est assez populaire depuis les années 1990s, est un vieux concept, qui a eu des sens variés concentrés sur une même logique. Quant à l’étymologie du mot qui est apparu dans la langue française pour désigner des rets et des filets, le terme “réseau” montre son lien étroit avec le corps et l’organisme.<sup>15</sup>

Avec toutes ces variations et différentes utilisations de la notion, cette dernière a finalement retrouvé sa place avec la communication et ensuite avec l’invention de l’informatique, qui est la forme la plus actuelle et commune de la communication aujourd’hui. Lorsque l’on pense aux “réseaux”, souvent nous avons à l’esprit des liens qui construisent des communautés, comme des liens familiaux, amicaux, voisinage.<sup>16</sup>

En fait, le terme est utilisé dans différents domaines; les réseaux financiers, les organisations en réseau, les réseaux de firmes, la société en réseau, etc. Mais

---

<sup>13</sup> Pierre Musso, **Télécommunication et Philosophie des Réseaux**, 1998.

<sup>14</sup> Jean-Luc Metzger, « Notes de lecture », **Réseaux 2002 N° 116**, p.291.

<sup>15</sup> Musso, op. cit.,

<sup>16</sup> Claire Lemercier, “Analyse de Réseaux et Histoire”, **Revue d’Histoire Moderne et Contemporaine 52-2, Avril-Juin**, 2005, p. 8.

aujourd'hui lorsqu'on parle des réseaux dont "la force motrice est Internet", ce sont des types d'organisations humaines, "naturellement flexibles et adaptables, qualités essentielles pour survivre et prospérer dans un environnement qui change vite."<sup>17</sup>

*«Aujourd'hui, la notion "réseau" est omniprésente, voire omnipotente, dans toutes les disciplines; dans les sciences sociales, elle définit des systèmes de relations (réseaux sociaux, de pouvoir...), dans la physique, elle s'identifie à l'analyse des cristaux et des systèmes désordonnés (percolation), en mathématique, informatique et intelligence artificielle, elle définit des modèles de connexion (graphes, calculs sur réseau, connexionnisme...), dans les Technologies, le réseau est la structure élémentaire des télécommunications, des transports ou de l'énergie; en économie, elle permet de penser les nouvelles relations entre acteurs à l'échelle internationale (réseaux financiers, commerciaux...) ou d'élaborer des modèles théoriques (économie de réseau); enfin et surtout, la biologie est friande de cette Notion de réseau qui, traditionnellement, s'identifie à l'analyse du corps humain (réseaux sanguin, nerveux, immunitaire...)»<sup>18</sup>*

Par conséquence à toutes ces utilisations dans les sciences sociales et dans les nouvelles technologies, comme l'indique Castells, l'unité de l'organisation économique est devenue "le réseau" alors que d'habitude c'était le sujet, l'individu ou un collectif. A l'heure actuelle, le réseau est formé des sujets et des organisations qui sont divers et le réseau "se modifie sans cesse à mesure qu'il s'adapte aux environnements et aux structures."<sup>19</sup>

### **1.1.2. Les caractéristiques des « réseaux » et les différents types de réseaux**

Le réseau au sens général du terme, est caractérisé d'une structure instable qui est composée d'éléments en interaction. Ceci dit la structure du réseau peut varier. Cette variabilité de la structure obéit à des règles de fonctionnement. D'après Musso, les trois niveaux dans la définition du mot sont, premièrement sa structure composée

<sup>17</sup> Castells. op. cit, p.10.

<sup>18</sup> Musso. op.cit., p. 35.

<sup>19</sup> Manuel Castells., **La société en réseaux, l'ère de l'information, Tome 1**, Paris, Fayard, 1998, p.

d'éléments en interaction et les nœuds liés entre eux par des liaisons, deuxièmement l'instabilité de l'interconnexion dans le temps et finalement les règles de fonctionnement pour la modification de sa structure.<sup>20</sup> Ces règles sont des règles générales pour les réseaux qui sont partout aujourd'hui comme d'ailleurs en histoire. Les réseaux de sociabilité, les chaînes de connaissances, les réseaux marchands, intellectuels, professionnels, religieux, diplomatiques, etc. sont seulement quelques exemples parmi les plus courants.<sup>21</sup>

Par le développement des nouvelles technologies et de l'internet, il devient possible d'atteindre la société en réseau imaginé par Saint-Simon, comme Musso fait référence dans son ouvrage. "Plus besoin d'opérer le changement social, il se fait en permanence".<sup>22</sup> De la, une "idéologie des réseaux" est en question et on est témoin à une substitution des réseaux de connections d'ordinateurs aux réseaux sociaux sous forme de communautés virtuelles.<sup>23</sup>

Ce développement qui commence par les réseaux sociaux et fini à l'heure actuelle par les réseaux d'hyperliens, pouvant être considérés comme les reflets des réseaux sociaux, est cité dans différents travaux concernant les réseaux et analyse de ceux-ci. En fait chaque réseau a ses propres caractéristiques et l'analyse de ces réseaux peut varier en fonction du type de réseau et son caractère. Le premier type de réseau qui est le réseau social est un réseau composé de nœuds, qui sont les hommes, les organisations et autres entité social. Ces nœuds sont liés par un ensemble de relations et ces relations dont il est question, sont des relations sociales.<sup>24</sup> Quand ces relations sociales des individus engendrent un échange d'information, le réseau dont il est question est un réseau de communication.<sup>25</sup> Dans les réseaux de

---

<sup>20</sup> Pierre Musso, **Télécommunications et philosophie des réseaux**, PUF. Coll. « Politique éclatée ». 2<sup>e</sup> édition. Paris. 1998 ; **Critique des réseaux**, PUF coll. « Politique éclatée », Paris, 2003 ; **Réseaux et société** (sous la direction de P. Musso), PUF, coll. « Politique éclatée », Paris 2003, p.42.

<sup>21</sup> Lemercier, op. cit., p.1.

<sup>22</sup> Musso, op.cit. p.42.

<sup>23</sup> Lucien Sfez. **L'idéologie des réseaux: critiques et jugements**, cité dans Parrochia D. (sous la direction de), **Penser les réseaux**, Champ Vallon, 2001, p.111.

<sup>24</sup> Barry Wellman, Stephen D. Berkowitz, **Social structures: A network approach**, New York: Cambridge University Press, 1989, cité dans H.W Park, "Hyperlink Network Analysis: A New Method for the Study of Social Structure on the Web", **Connections 25(1)**, 2003, p.49-61.

<sup>25</sup> Everett M. Rogers, D. Lawrence Kincaid, **Communication Networks : Toward a new paradigm for research**, New York: Free Press, 1981, p.346.

communication, les nœuds sont en général des individus et l'échange de communication et le transfert d'information forment les liens entre ces individus.<sup>26</sup>

Dans son article intitulé « Hyperlink Network Analysis », Park cite encore trois autres types de réseaux : les réseaux médiatisés par ordinateurs, les réseaux d'internet et les réseaux d'hyperliens. Ces trois derniers types de réseaux sont développés avec les nouvelles technologies et depuis ils sont étudiés par les académiciens voulant faire des analyses de réseaux de communication.<sup>27</sup> Les réseaux médiatisés par ordinateur sont des réseaux de communication dans lesquels les individus sont liés par des systèmes d'ordinateur. Le transfert d'information s'effectue par les ordinateurs, ce qui n'est pas le cas dans les réseaux traditionnels. Lorsque l'internet rentre en jeu, le réseau médiatisé par ordinateur devient un réseau d'internet. Cette fois-ci l'information est partagée avec internet qui lie les systèmes d'ordinateurs et les sujets constituant le réseau sont les utilisateurs d'internet.<sup>28</sup>

Parmi tous ces réseaux cités au-dessus, un dernier apparaît et intéresse de plus en plus les académiciens des sciences sociales surtout quand il s'agit d'une époque énormément entourée par internet et par la vie cybernétique. Dans ce dernier type de réseau, les acteurs du réseau de communication sont des sites web, appartenant à des individus, des institutions privées ou des organes publics. Ce réseau prend une autre forme et un autre nom qui est décrit comme un réseau d'hyperliens.<sup>29</sup> En fait les hyperliens permettant la connexion entre les sites internet, représentant chacun une identité, créent un ensemble, un système dans lequel ces hyperliens deviennent des éléments partagés de chaque acteurs. Ainsi la circulation d'information se fait par l'intermédiaire de ces liens technologiques invisibles.

En fait le web forme un réseau médiatisé par ordinateur, qui, lui, peut rassembler des réseaux sociaux.<sup>30</sup> Quand un membre social se communique et maintient ses relations sociales à l'aide des hyperliens, on dit que le réseau social devient médiatisé par ordinateur. Autrement dit les réseaux d'hyperliens sont des

---

<sup>26</sup> Park, 2003. op. cit., p.51.

<sup>27</sup> Ibid.

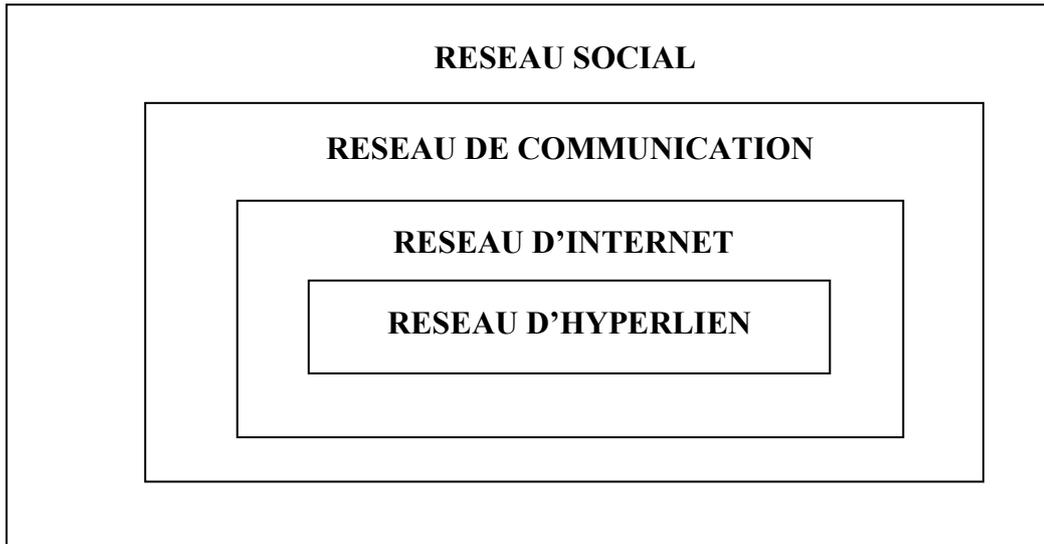
<sup>28</sup> Ibid.

<sup>29</sup> Michele H. Jackson, "Assessing the structure of communication on the world wide web", **Journal of Computer Mediated Communication**, 3(1), 1997, cité dans Park, 2003. op.cit., p.53.

<sup>30</sup> Barry Wellman, "Computer Networks as social Networks", **Science**, 293(14), 2001, p. 2031-2034.

types de réseau médiatisé par ordinateur dans lequel les créateurs et les écrivains des sites web sont interconnectés par les hyperliens.<sup>31</sup> Un schéma donné dans l'article de Park résume cette relation qui existe entre les différents types de réseau social et de réseau de communication :

### **ANALYSE DE RESEAU D'HYPERLIEN**



**Figure 1. 1.** Relations entre les réseaux d’hyperlien et les autres réseaux de communication.<sup>32</sup>

Comme la figure 1.1 montre, le réseau social est le type de réseau le plus général et celui qui inclut tous les autres types de réseau. Avec les travaux de recherche en science sociales et les analyses qui s’effectuent sur les réseaux sociaux, on entend plutôt parler des réseaux d’hyperliens. Car aujourd’hui, c’est le web et plus particulièrement les hyperliens qui sont au cœur de la communication.

#### **1.1.3. Les réseaux sociaux d’internet : les communautés virtuelles**

Depuis qu’on utilise la notion “réseau” dans le contexte des nouvelles technologies, principalement dans le cas de l’internet, on parle également des communautés virtuelles, qui sont des nouvelles formes d’interactions sociales à l’ère

<sup>31</sup> Han Woo Park, “What is hyperlink network analysis? : New method for the study of social structure on the Web”, *Connections* 25(1), 2003, p.49-61.

<sup>32</sup> Ibid. p.52.

d'internet. Des communautés virtuelles sont en fait des communautés ou des réseaux de personnes qui communiquent par l'intermédiaire des nouvelles technologies, surtout par l'intermédiaire de l'internet. Contrairement aux « communautés traditionnelles » qui se forment d'elles-mêmes en fonctions des dynamiques sociales ou culturelles, les communautés virtuelles sont des groupes d'individus qui peuvent se rassemblant par leur propre choix et décision. Ceci dit, si la personne s'intéresse à une communauté qui fait partie du réseau, elle peut y adhérer, de même si l'internaute ne trouve pas une destination qui lui intéresse, alors il peut créer son propre réseau, sa propre communauté.<sup>33</sup> C'est donc la forme du lien sociale qui change avec le passage des "communautés territoriales" aux "réseaux".<sup>34</sup> Dans ces réseaux il y a une forme de communication qui se crée par la propre volonté des participants et chacun a donc la liberté de choisir le réseau, voir la communauté virtuelle, auquel il veut adhérer.

Evidemment avec l'internet rentré en jeu la communication entre les membres d'une communauté ne reste pas la même. Les pratiques changent l'adaptation de nouvelles pratiques comme les courriers électroniques, les forums, des groupes de travail deviennent les nouveaux moyens de communication transposés sur un support numérique.<sup>35</sup> Les communautés actuelles sont donc entourées des technologies nouvelles facilitant de plus en plus la communication. Les sites web créés par les individus, les sociétés ou les institutions et les manières dont les internautes et les participants adaptent pour maintenir les liens sur internet, à l'aide des pages qui sont mises à jour régulièrement et les postes électroniques, sont les indispensables d'une communication de notre siècle. Dans ce type d'interaction les liens créés entre les individus ou tout autre sujet (acceptés comme étant les « nœuds »), sont des résultats des supports numériques.

La liberté d'expression à la suite du développement de la culture internet et de la mise en réseau par "décision autonome" construisent "les bases" pour "s'organiser, agir ensemble et produire du sens".<sup>36</sup> D'ailleurs les communautés sur

---

<sup>33</sup> Castells, 2002, op. cit., p.73.

<sup>34</sup> Ibid., p.160.

<sup>35</sup> Cristofoli. « Aux sources des grands réseaux d'interactions. Retour sur quelques propriétés déterminantes des réseaux sociaux issus de corpus », op.cit., p11.

<sup>36</sup> Castells, 2002, op.cit., p.11.

Internet ne sont pas toujours perçues de la même façon que les communautés traditionnelles. Manuel Castells parle de ce changement dans “La Galaxie Internet”:

Les inventeurs de l’interaction sociale sur internet ont attaché une grande valeur sur l’idée d’une « communauté virtuelle » qui supporte technologiquement la sociabilisations en développant de nouveaux types de relations. Cependant, le mot « communauté » a engendré des confusions dans les types de rapports sociaux. Une certaine opposition idéologique a apparu bientôt, parmi les communautés territoriales classiques existant depuis longtemps et les adhérents des communautés formées à travers l’utilisation de l’internet. En fait, comme dit Castells, ces nouveaux types de communautés stimulant l’affrontement des idéologies sont des « communautés choisies » qui changent la nature même des interactions sociales.<sup>37</sup>

Il peut y avoir plusieurs raisons pour créer des communautés ou pour faire partie d’une qui existe déjà. Selon Barry Wellman “les communautés sont des réseaux de liens entre personnes qui apportent de la convivialité, de l’aide, de l’information, un sentiment d’appartenance et une identité sociale”.<sup>38</sup> En fait, comme dans la définition donnée par Wellman, “la convivialité”, “l’appartenance”, “l’identité sociale” sont des traits importants pour comprendre la logique de former des réseaux sur internet, de créer des communautés virtuelles. Quelque soit les acteurs sociaux de ces réseaux et quelque soit la forme des réseaux, les choix et les stratégies jouent un rôle prépondérant.

Un exemple de communauté qui existait traditionnellement déjà depuis des siècles sous différentes formes, dans différents systèmes politiques et sociales est “la société civile”. Les réseaux traditionnels formés par la société civile s’organisant en fonction des traits caractéristiques de “convivialité”, d’“appartenance” et d’“identité sociale” qui sont cités dans le paragraphe précédent et ils ont survit en tant que acteurs sociaux, avec leur propre choix et stratégies pour acquérir des fins désirés. Ces types d’organisations qui sont devenu aujourd’hui des organisations non-gouvernementales, avec la démocratisation des régimes et les réformes achevés dans les droits et libertés pour tous sujets, ont aussi gagné une nouvelle apparence

<sup>37</sup> Castells, *La Galaxie Internet*, op.cit., p.157.

<sup>38</sup> Barry Wellman, “Physical Place and Cyber Place: The Rise of Networked Individualism.” *International Journal of Urban and Regional Research* 25,2, 2001, p. 227-252.

parallèlement aux développements des nouvelles technologies. Ces organisations, qui, depuis longtemps, poursuivent leurs activités dans le monde entier, se servent des réseaux d'internet pour se communiquer et préserver les liens établies entre les membres. D'ailleurs cette nouvelle utilisation ne se limite pas à la simple communication. Elle va plus loin et crée une plateforme qui existe, presque avec ces liens imaginaires.

## **1.2. Un réseau social, civil et actif : Les Organisations Non Gouvernementales**

Une organisation non-gouvernementale, autrement dit une ONG, est une structure civile, ce qui dit, une structure qui est formée sans aucune intervention gouvernementale, liée à l'Etat. La notion qui est traduite en turc comme "Sivil Toplum Örgütleri", nous informe encore plus sur la profondeur et le caractère principal des ONG. En fait la société civile est une notion sociologique qui fait appel au caractère civil de la société. Ce qui signifie que cette notion représente en même temps une opposition avec ce qui est gouvernementale.<sup>39</sup> Il est possible de dire donc que "la société civile" ou "non-gouvernementale" signifie un fait s'opposant à tout ce qui est étatique. Selon la définition de L'Encyclopaedia Universalis, les ONG sont des acteurs privés "issus de la société civile" et "libres de souveraineté", qui établissent "des liens directs de société à société, d'individu à individu".<sup>40</sup>

Contrairement, l'Etat est une formation "officielle, née d'une nécessité, d'un combat et des contradictions existant entre homme-nature et homme-homme. Le fait que l'état est une forme d'organisation officielle, est liée au "pouvoir de sanction". Alors que les organisations non-gouvernementales ne sont pas officielles et elles sont développées volontairement avec une "conscience de citoyenneté". Ces organisations sont établies pour que l'individu puisse réaliser ses objectifs, influencer et contrôler l'état sont inclus, suivant ses droits et ses intérêts dans une compréhension "d'Etat démocratique". Ceci est la qualité la plus importante d'une organisation non-gouvernementale d'après Kongar.<sup>41</sup>

<sup>39</sup> İsmail Doğan, **Sivil Toplum, Ondan Bizde de Var**, İstanbul, 2000.

<sup>40</sup> <http://ecole-et-nature.org/fiches-projetaction/wakka.php?wiki=ONG>

<sup>41</sup> Emre Kongar, "Sivil Toplum ve Kültür", **Sivil Toplum İçinde**, İstanbul, 1991.

Encore d'autres définitions existent pour ces formations non-gouvernementales. Ces groupes autonomes représentent des systèmes de droits et ils se distinguent de tout ce qui est étatique et économique.<sup>42</sup> A savoir, la société civile et les organisations non-gouvernementales formées par celle-ci, représentent un espace qui distingue ce qui est civil et ce qui est officiel. Ce type de réseau est historiquement assez ancien et les différents événements et les diverses idéologies au cours des siècles ont entraîné les bases d'un certain type d'organisation.

### 1.2.1. L'évolution des ONG

L'histoire des organisations à caractère civil ou autrement dit des organisations non-gouvernementales a commencé dans l'Europe de l'ouest à la fin du XIIe et au début du XIIIème siècle. Selon Wood la naissance de cette notion a été plutôt réalisée par le développement du capitalisme dans l'Europe au cours des siècles. Mais d'un autre côté, il remarque que même dans la Grèce Antique il existait une notion de "société" qui était différente des communautés politiques, libre de toute autorité gouvernementale ou en opposition à cette autorité et qui définissait l'union humaine.<sup>43</sup>

Dans les sociétés féodales du XIIe siècle la vie urbaine s'est animée avec le développement du commerce. Mais ceci a entraîné une période d'entente entre les nobles et les producteurs. Cette classe de producteurs a longtemps demandé et obtenu des droits et des libertés pour pouvoir survivre en milieu urbain. La naissance de la démocratie et de du pluralisme dans les sociétés européennes peut être vue comme une des conséquences de cette période commençant au XIIe siècle. De même, La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen est une autre marche qui accélère la croissance des organisations civiles, car celle-ci a reconnu les libertés et les droits de parler de penser, de s'organiser, de croyance et d'idéologie des citoyens.<sup>44</sup> « Des

<sup>42</sup> Goran Therborn, "Sivil Toplumun Ötesi: Demokratik Deneyimler ve Ortadoğu'ya Uygunlukları". **Sivil Toplum, Demokrasi ve İslam Dünyası içinde**. Ed: Elizabeth Özdalga, Suna Persson, Çev: Ahmet Fethi, İstanbul, 1998.

<sup>43</sup> Ellen Meiksins Wood, "Sivil Toplum'un Yararları Ve Zararları", Çev: Candan Badem, **Dünya Solu, Üç Aylık Sosyalist Çeviri Dergisi**, Kış-Bahar 1992, sayı: 8.

<sup>44</sup> Alpay Şahin, "Türkiye'de Devlet-Sivil Toplum Dengesi Yeniden Kurulmalı", **Sivil Toplum İçinde**, İstanbul, 1991.

historiens situent la naissance des premières organisations d'humains à vocation d'entraide et d'assistance en Egypte vers 1400 avant notre ère. »<sup>45</sup>

Cependant en 1775 la Ligue contre l'Esclavage et en 1863 le Comité International de la Croix-Rouge ont été créés. Ainsi il est possible de dire que « la préfiguration des ONG actuelles remonterait aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. »<sup>46</sup> D'ailleurs la Comité International de la Croix Rouge est considérée comme l'ancêtre des ONG. Par contre l'expression « organisation non-gouvernementale » est apparue avec la Charte de Nations Unies en 1945.

Les organisations non-gouvernementales de notre époque se sont plutôt établit avec le développement du libéralisme politique qui va en parallèle avec le libéralisme économique. Car, c'est avec cette libéralisation que les différentes classes de la société ont pu avoir l'occasion de s'unir et de former des organisations, de créer des réseaux pour atteindre leurs objectifs.<sup>47</sup> Plusieurs philosophes, comme Hegel, Locke, Hobbes, Rousseau ont eu beaucoup de contributions à établir le concept de "société civile" que nous utilisons aujourd'hui et leur mode d'organisation.<sup>48</sup>

Depuis la fin du siècle précédent, les ONG développent leurs activités afin de former une société civile et internationale. Les forums sociaux mondiaux organisés par ces ONG permettent de créer des alliances entre les différents acteurs sociaux.<sup>49</sup>

### 1.2.2. Les ONG contemporaines et leurs caractéristiques

Les organisations non-gouvernementales d'aujourd'hui, ou même un demi-siècle, ont gagné un aspect moderne avec la libéralisation des systèmes politiques et économiques. Au sens moderne, une organisation non-gouvernementale est formée de soi-même et elle prend le support d'elle-même. Ces organisations sont autonomes, elles n'ont pas de liens avec l'état et le gouvernement et elles se basent sur un ordre judiciaire complètement volontaire. Les règles y sont pour organiser la vie

<sup>45</sup> <http://ecole-et-nature.org/fiches-projetaction/wakka.php?wiki=ONG>

<sup>46</sup> <http://ecole-et-nature.org/fiches-projetaction/wakka.php?wiki=ONG>

<sup>47</sup> John Keane, **Demokrasi ve Sivil Tolum**, Çev: Erhan Akın, İstanbul, 1994.

<sup>48</sup> Levent Eraslan, "Türkiye'de Eğitim Alanında Sivil Toplum Örgütlenmesi Bağlamında Eğitim STK'larının (ESTK) Yapısal Özellikleri ve Bir Kategorileştirme Denemesi", **IV. Uluslar arası Sivil Toplum Örgütleri Kongresi Bildiriler Kitabı/ Proceedings**, 19-21 Ekim, 2007 Çanakkale, Türkiye.

<sup>49</sup> Claire Alet-Ringenbach, **Alternatives Economiques Pratique n° 022**, Janvier 2006.

sociale.<sup>50</sup> Cette définition peut être considérée comme une synthèse de différentes caractéristiques d'une ONG. D'après une des parties de l'article de Levent Eraslan sur les ONG, nous pouvons citer les caractères principaux de ces formations:

- *Premièrement, une organisation non-gouvernementale, de caractère civil, doit se former tout seul. Ceci dit, la communauté, le réseau est formé sans aucune pression. La volonté de participation est très importante dans ce type d'organisation. En fait, la participation est souvent réalisée avec une responsabilité sociale, donc les participants travaillent souvent bénévolement.*
- *Deuxièmement, ces organisations sont des structures autonomes de l'état. La société civile s'organise dans une espace non-gouvernementale. Cette formation peut se réaliser que si le pouvoir de l'état est limité dans certaines domaines comme il est le cas dans la plupart des pays du Nord.<sup>51</sup>*

Pour pouvoir comprendre le dynamique d'une ONG au sens moderne on peut citer les qualités qui sont a la base de sa formation:

- Elle est non-gouvernementale et autonome
- S'organiser est fondamental
- Les individus membres sont volontaires
- Les relations sont horizontales et la civilité est soulignée
- Elles forment des mécanismes de pression pour influencer la politique publique avec son caractère démocratique et participatif<sup>52</sup>

Ainsi nous pouvons supposer que la qualité principale d'une organisation non-gouvernementale est la priorité donnée à l'organisation. Le fait de s'organiser, de créer un réseau qui conserve ses liens et qui, finalement, atteint la plupart de ces objectifs grâce à cette capacité d'organisation sont les traits communs des ONG dans tout le monde entier. Quel que soit l'époque et la cause défendue, les membres d'une organisation de ce type doivent développer un réseau de communication qui maintient les interactions et les relations sociales, communicationnelles afin d'élargir l'influence et faire fonctionner les mécanismes de pression en fonction de la cause défendue.

---

<sup>50</sup> Salvador Giner, "The Withering Away of Civil Society". **Journal of Praxis International** 5(3), 1985.

<sup>51</sup> Eraslan, op.cit.

<sup>52</sup> Eraslan, op. cit.

Parallèlement aux développements des nouvelles technologies et l'élargissement des domaines d'utilisation d'internet, ces groupes de personnes ou d'institutions ont changé leur manière d'organiser leurs mouvements et leur façon de suivre leurs causes défendues. Comme la plupart des réseaux en activité aujourd'hui, les Organisations Non-Gouvernementales, soit nationales ou internationales, ont pris leur place sur le web et continuent leurs activités sur un cyber-plateforme.

### **1.2.3. Une nouvelle mode d'organisation et de communication chez les ONG**

Avec le développement des nouvelles technologies, internet est devenu un outil qu'on retrouve dans tous les domaines, tous les secteurs, a tout moment dans la vie de chacun. Ce n'est plus seulement une technologie qui facilite nos vies. Comme l'explique Castells, internet est "comme le pub, c'est un moyen de communication et, comme l'usine, il constitue l'infrastructure matérielle d'une forme d'organisation précise- dans son cas le réseau".<sup>53</sup> Ce réseau est plus compliqué qu'un réseau traditionnel mais il est plus simple lorsqu'il est question de l'agrandir, l'élargir et l'étaler dans l'espace. Ainsi, comme il est le cas pour à peu près tous les réseaux sociaux de notre époque, les Organisations Non-Gouvernementales aussi se servent de cette technologie qui offre des facilités inimaginables à se communiquer, à se réunir, à s'informer et, bien sûr, à s'organiser.

#### **1.2.3.1. L'Utilisation de l'internet par les Organisations Non-Gouvernementales**

Le *World Wide Web* est devenu un forum important pour des interactions organisationnelles. Internet et son usage concerne toutes les domaines de la vie sociale, économique, politique, culturelle, privée et professionnelle des individus. Il s'agit actuellement d'un pluralisme comprenant des acteurs socialement pertinents. Il offre un tel accès qui donne la possibilité de cartographier beaucoup plus que les pages d'accueils des sites web. Les institutions, les organisations, les états et les individus sont en interaction permanentes. Cependant les informations fournies par

---

<sup>53</sup> Castells 2002, op.cit., p.173.

une organisation ne sont pas seules dans l'espace du web. Chaque information diffusée à travers le web, peuvent être vues comme un dossier de relation publique ou un rapport annuel du sujet en question. Avec ce mécanisme, nous parlons d'un potentiel d'être en relation immédiatement avec les informations des autres organisations dans cette espace.

A l'âge de l'information, Internet est un outil primaire pour les organisations non-gouvernementales à s'exprimer et s'organiser, surtout pour conduire des manifestations mondiales. Les Organisations non-gouvernementales sont des acteurs puissants qui ont beaucoup d'influence sur les décisions politiques. Avec l'entrée en jeu de l'internet, cette influence devient encore plus forte car cette fois-ci, elles sont capables de diffuser la cause sur une espace sans frontière.

En fait la mondialisation des valeurs et des causes a engendré la mondialisation de l'activisme, et les mouvements sociaux recherchent à être en alliance avec d'autres groupes partageant des objectifs similaires. La lutte de l'un devient donc le combat de tous, et ceci sans tenir compte des frontières géographiques.<sup>54</sup> Dans un monde dans lequel l'importance de la société civile grandit, et l'interaction gagne une autre dimension, une nécessité est né: l'organisation des nouvelles formes d'action collective pour l'âge informatique.<sup>55</sup> Les manifestations ont un grand impact par l'intermédiaire du média. Les effets de celles-ci peuvent s'observer d'abord sur l'opinion publique et à travers cet impact, ces manifestations peuvent agir sur les institutions et les organisations. Une fois que la cause est bien organisée et correctement diffusée par l'intermédiaire des médias, les effets résonnent dans une géographie assez large. A ce média qui était le plus souvent la presse écrite et la télévision, s'ajoute une troisième, l'internet.

« L'Internet est devenu l'ingrédient indispensable du type de mouvements sociaux qui émergent dans la société en réseaux. »<sup>56</sup> Ceci peut s'expliquer par quelques explications différentes. Premièrement, à l'âge de l'information, c'est

---

<sup>54</sup> Markus Schulz, "Collective action across borders: Opportunity structures, network capacities, and communicative praxis in the age of advanced Globalization", **Sociological Perspectives** 4(3), 1998, p.597-610.

<sup>55</sup> Alberto Melucci, **Challenging Codes: Collective Action in the Information Age**, Cambridge: Cambridge University Press, 1996.

<sup>56</sup> Castells 2002, op.cit., p.173.

souvent les valeurs culturelles qui donnent la forme et le sens aux manifestations. Donc l'essentiel est de communiquer les valeurs et de mobiliser l'opinion autour d'un sens, afin de créer les réseaux et agir. Ce genre de mouvements, qui sont caractérisés par leur sens culturelles nécessite un certain niveau de communication. A ce stade, internet et média entrent en jeu, comme il est expliqué dans le paragraphe précédent. Par l'intermédiaire de ces agents, il devient possible d'atteindre plus de personnes et gagner du poids sur la société.

La mondialisation des mouvements sociaux a aussi des conséquences sur le choix des nouvelles technologies pour assurer la communication. Les organisations non-gouvernementales locales peuvent aussi suivre des activités mondiales. Elles peuvent créer des réseaux encore plus larges et faire partie des mouvements sociaux globaux. « La nécessité d'édifier des coalitions mondiales et de s'appuyer sur des réseaux d'information mondiaux les rend tout extrêmement dépendants d'Internet. »<sup>57</sup>

Actuellement, les ONG créent leur propre site web et prennent leur place dans ce mouvement de cyber socialisation. Les adhérents aux groupes peuvent ainsi accéder à des informations sur l'ONG et peuvent même devenir un membre de celle-ci, juste avec quelques clics au clavier. L'espace, le temps, le lieu et même la langue parlée ne peut empêcher la personne intéressée par la cause quand il s'agit d'un site web diffusé en plusieurs différentes langues. L'essentiel est de partager les mêmes valeurs, les mêmes pensées et la même volonté d'agir ensemble et évidemment de transformer. S'informer sur les sites de ces organisations non-gouvernementales est une chose mais s'organiser l'est une autre qui est d'importance primordiale lorsqu'il s'agit du temps limité, un effet agréable et des moindres couts.

L'organisation des manifestations et de tout genre de mouvements sociaux est de plus en plus effective avec l'utilisation de l'internet. Les sites officiels ou les forums créés sur le web, améliorent les conditions de communication en limitant le temps de diffusion d'un message et en donnant l'occasion aux partages des commentaires. L'information a propos d'un mouvement social est communiquée dans le monde entier à la même seconde juste avec une clique. Il n'y a aucun cout

---

<sup>57</sup> Ibid., p.174.

pour envoyer un e-mail ou une invitation. Tout ce fait sur internet et le réseau social créé ainsi n'a pas de limite en nombre d'adhérents ou seulement en nombre de personnes informées.

### 1.2.3.2. Le Cyber activisme

Dans une ère d'information et de connaissances, l'adoption de l'internet favorise de partager de nouvelles possibilités, d'expériences communes et de surpasser les pouvoirs politiques locaux d'après Meyrowitz.<sup>58</sup> Au vingt et unième siècle, les mouvements sociaux se caractérisent par l'objectif de transformer les valeurs et les institutions de la société par des actions collectives se manifestant sur internet.<sup>59</sup> « Les mouvements sociaux du XXIe siècle, toutes ces actions collectives conscientes d'elles-mêmes qui visent à transformer les valeurs et les institutions de la société, se manifestent sur et par Internet. »<sup>60</sup> Avec cette phrase, Castells montre clairement le changement dans la nature des mouvements sociaux et ainsi chez les réseaux sociaux organisant ces derniers.

De plus, comme le mentionne Langer dans son article intitulé « Les réseaux transnationaux des ONG », elles « n'influencent pas seulement les décisions politiques à différents niveaux spatiaux et politiques mais également les décisions stratégiques des patrons d'entreprises multinationales. »<sup>61</sup> Ceci dit, l'espace qu'elles peuvent atteindre, surtout au XXIe siècle, s'élargit de plus en plus et rend l'organisation et ses effets plus efficace.

En fait « les mouvements sociaux les plus influents sont à la fois fermement enracinés dans leur contexte local et à la recherche d'un impact mondial » d'après des recherches citées dans « La Galaxie Internet ». Cette tendance de vouloir devenir

---

<sup>58</sup> Alexander Halavais, Maria Garrido, "Mapping networks of support for the Zapatista movement", dans McCaughy & Ayers (Eds), **Cyberactivism: Online activism in theory and practice**, London: Routledge, 2003, p.165-184.

<sup>59</sup> Olga Guedes, "New Technologies, Democracy and Social Movement", **Paper 2001 Bugs – Globalism and Pluralism**, Montreal, 2002.

<sup>60</sup> Castells, 2002, op.cit., p.172.

<sup>61</sup> Stephan Langer, « Les réseaux transnationaux des ONG et le rôle joué par le facteur "savoir" dans la contestation menée contre les multinationales: l'exemple de la Coordination contre les risques de Bayer (CRB) », **Annales de Géographies N°668**, 2009, p.2.

mondial ou avoir des appuis sur des sources mondiales est aussi justifiée de la façon suivante:

*“Ils ont besoin de la légitimité et du soutien que leur assurent leurs bases d’appui locales, mais ils ne peuvent rester locaux sans perdre tout moyen d’agir sur les véritables sources du pouvoir dans le monde actuel. Inversant le slogan bien connu d’il y a vingt-cinq ans, les mouvements sociaux doivent penser local (en prise directe avec leurs préoccupations et leur identité propre) et agir global (au niveau mondial, ou cela compte vraiment aujourd’hui.)”*<sup>62</sup>

Cette mondialisation ou ce désir d’être entendu par une majorité indéfinie est un atout des nouvelles technologies. En outre, ce moyen de communication est très conforme avec un système de réseau social ou d’une communauté qui survivrait en accédant à plus de personnes possibles. En fait, l’existence des organisations non-gouvernementales permet aux activités de ces organisations d’être « à la fois divers et coordonné, de s’engager dans un débat continu sans être paralysé » car les nœuds formant le réseau peuvent créer d’autres réseaux partageant les mêmes objectifs et les connexions de chacun peuvent être multiples.<sup>63</sup>

En fait, comme il est déjà prouvé, le caractère participatif des mouvements sociaux est catalysé, au début des années soixante-dix, par le mouvement « Grass Roots », par lequel la notion et la pratique de la participation publique ont été soulevées. Avec cette conception participative et les méthodes afin de comprendre le public, comme par exemple des conférences de consensus, de nouveaux « espaces de participation » ont été créés.<sup>64</sup>

Certains observateurs mettent l’accent sur le potentiel de ces mouvements de s’organiser et de réagir rapidement lorsque les droits de l’homme ou la survie de la planète sont menacés. Benett fait référence à Richard Hunter qui a inventé le terme « Network Army », « Armée de Réseau » que Hunter décrit comme étant un ensemble de communautés et d’individus qui sont unis sur une base idéologique et

---

<sup>62</sup> Castells. op.cit., p.177.

<sup>63</sup> Ibid., p.176.

<sup>64</sup> Richard Rogers, Noortje Marres, “Landscaping climate change: A mapping technique for understanding science and technology debates on the world wide web”, **Public Understanding of Science**, 9, 2000, p.141-163.

non géographique. Ce groupe se maintient ensemble par la communication publique, surtout internet. D'après Hunter, ce genre de groupes, « Armée de Réseau », n'ont pas une structure formelle, mais une grande influence à la place des patrons et des chefs qui donnent des ordres.<sup>65</sup>

Avec l'émergence d'un cyber activisme, les activistes surpassent les gouvernements nationaux et ils sont capables d'intervenir en directe sur les politiques qu'ils protestent. Deux exemples cités par Garrido et Halavais pour cette énorme croissance des réseaux transfrontaliers entre les ONG sont le cas de l'ALENA dans les années 1990s et le cas de WTO en 1999. Dans le cas de l'ALENA des centaines se sont mobilisé contre ce dernier et dans le cas de WTO un groupe s'était réunis à Seattle pour protester le secret de l'Organisation Mondiale du Commerce.<sup>66</sup>

L'exemple le plus populaire concernant les interactions de réseaux sociaux dans le cadre d'un mouvement social est Le Mouvement Zapatiste, qui a eu lieu au Mexique. Ce mouvement montre l'efficacité des cyber-politiques en intervention dans la politique réelle. Les Zapatistes ont prouvé à quel point ils ont réussi à galvaniser l'opinion publique mondiale en alertant la communauté virtuelle transnationale en ligne à propos de la situation. Ce qui rend ce mouvement unique dans la perspective historique et ce qui en fait un modèle des efforts vers le changement participatif est la vaste utilisation d'internet comme un outil de mobilisation sociale.<sup>67</sup> Dans son livre « La Galaxie Internet », Castells donne l'exemple du mouvement Zapatiste. En outre il exilique cette « cyber socialité » comme ayant à l'origine la Netta, « un réseau Internet qui organisait les femmes mexicaines avec le soutien d'une ONG d'informaticiens engagés, l'Institute of Global Communication de San Francisco. » Ainsi, l'utilisation de l'internet a aidé les manifestations des activistes pendant les années 1990.<sup>68</sup>

Tous les mouvements sociaux conduits à travers des réseaux de communication dans le cybermonde sont en fait des conséquences de la mondialisation et d'une transformation du sens des frontières géographiques. Comme Castells défends, les

---

<sup>65</sup> W. Lance Bennett, "New Media Power: The Internet and Global Activism", **Contesting Media Power**, Ed: Nick Couldry-James Curran, Rowman and Littlefield, 2003, p.17-18.

<sup>66</sup> Garrido, Halavais, op.cit., p.165-184.

<sup>67</sup> Garrido, Halavais, op.cit., p.165-184.

<sup>68</sup> Castells, op.cit., p.172.

tendances vers la mondialisation et « l'informationnalisation » créées par les réseaux de richesse, de technologie et de pouvoir, transforment notre monde. Ils améliorent la productivité, ils conduisent la créativité culturelle et ils augmentent le potentiel de communication au sein d'une société civile mondiale. Et d'après Melluci, le plus important est le fait qu'ils transforment les formes d'actions collectives à l'ère de l'information.

La mondialisation mais surtout l'utilisation efficace de nouveaux réseaux de communication a élargi la dimension de l'action de ces mouvements en habilitant leur luttes au niveau internationales. Et même aujourd'hui, avec ces larges organisations à caractère virtuel et la mondialisation technologique mènent vers une mondialisation de la citoyenneté.<sup>69</sup> Ce réseau immense comprenant des réseaux sociaux du monde entier se communique et agit sans frontière. Ainsi les interactions réelles sont reflétées sur ces réseaux d'internet et elles se concrétisent par l'intermédiaire des « liens technologiques » que les différents sujets de ces réseaux établissent eux-mêmes. L'activité, le mouvement, la protestation, presque tout est possible au nom de la communication de ces agents sur internet. L'intégration du cyber-activisme dans nos vies quotidiennes, mène alors l'idée de pouvoir déchiffrer chaque pas fait sur cette plateforme, afin d'examiner les relations des différents agents qui ont complètement adopté cette voie de communication.

---

<sup>69</sup> Garrido, Halavais, op.cit., p.165-184.

## **PARTIE II. ANALYSE DES RESEAUX D’HYPERLIENS : UNE METHODE QUANTITATIVE POUR DES RECHERCHES SOCIALES SUR LE WEB**

### **2.1. Analyser les réseaux d’hyperlien comme une nouvelle méthode en sciences sociales**

#### **2.1.1. Des réseaux sociaux aux réseaux d’hyperlien**

La théorie des réseaux sociaux dit que plus les individus sont liés socialement, plus ils utilisent différents médias pour se communiquer. En fait, cette théorie est appliquée pour décrire les relations existant à travers deux types de médias : la communication face à face et la communication par les nouvelles technologies. Cette nouvelle technologie dont on parle est l’internet. Les utilisateurs d’internet peuvent être dispersés géographiquement mais ils sont liés par des outils technologiques, des liens invisibles mais quasi-concrets et des intérêts partagés.<sup>70</sup> De plus, selon la théorie de réseau social, la communication sociale sur internet complète la communication traditionnelle et elle est donc une sorte d’extension des attitudes de communication traditionnelle.<sup>71</sup>

Cette relation entre les réseaux sociaux et les réseaux de communications médiatisés par ordinateur ou des réseaux d’hyperliens est aussi valable pour les méthodes d’analyses que, surtout, les chercheurs des sciences sociales ont développées pour étudier les relations et les systèmes de communication. Puisque la communication sur internet est considérée comme une extension de la communication traditionnelle, les réseaux sociaux traditionnels ont les réseaux d’hyperliens comme leurs extensions. Ainsi, selon les scientifiques ce parallélisme continue entre analyse des réseaux sociaux et analyse des réseaux d’hyperliens.

L’analyse d’un réseau social est une série de procédures de recherche pour identifier les structures des systèmes sociaux formés à partir des relations entre les

---

<sup>70</sup> Caroline A. Haythornthwaite, Barry Wellman, “Work, friendship and media use for information exchange in a networked organization”, *Journal of the American Society for Information Science*, **46(12)**, 1998, p. 1101-1114.

<sup>71</sup> Ibid.

nœuds du réseau.<sup>72</sup> Dans l'article intitulé « Studying online social networks » et publié en Septembre 2000 dans « Journal of Computer-Mediated Communication », l'analyse de réseau social est décrit comme une méthode pouvant être utile pour comprendre l'effet réciproque entre les processus sociales médiatisées par ordinateur.

73

### 2.1.2. Utilisation des hyperliens

Internet représente actuellement une nouvelle chaîne de communication qui est aussi définie par beaucoup d'auteurs comme étant le « réseau des réseaux ». <sup>74</sup> A une échelle mondiale, ce réseau formé à partir des sites web, dirige les relations sociales et communicationnelles avec de nouveaux éléments structurels : les hyperliens.

Un hyperlien est défini comme étant un outil ayant des fonctions technologiques, qui permet la liaison entre deux sites web. Ceci dit, technologiquement, un hyperlien est un intermédiaire utilisé pour des raisons technologiques, permettant la navigation entre les différentes pages sur web. Un hyperlien peut avoir plusieurs formes : il peut être un texte, un élément graphique, un simple mot dans un dossier ou un icône qui nous renvoi sur un autre dossier quand on clique dessus. Ces outils de navigation indiquent la direction et informent l'utilisateur. L'échange d'information, la maintenance des relations coopératives deviennent possibles avec les hyperliens. <sup>75</sup> Avec ces liens technologiques et directs, créés sur les sites web des acteurs sociaux, les individus ou les organisations sont capables d'étendre les relations sociales et communicationnelles dans le monde entier. <sup>76</sup> Cette liaison bilatérale dans le monde connecté est une relation qui traverse les frontières géographiques.

Un hyperlien peut engendrer la proximité entre deux sites complètement différents. La création de l'hyperlien est le choix personnel de l'acteur social, peu

<sup>72</sup> William D. Richards, George A. Barnett, **Progress in Communication Science**, 12. Norwood, NJ: Ablex. 1993, cité dans Park, 2003, op. cit., p.49-61.

<sup>73</sup> Laura Garton, Caroline Haythornthwaite, Barry Wellman, "Studying online social Networks", **Journal of Computer-Mediated Communication**, 3(1), 1997.  
<http://www.ascusc.org/jcmc/vol3/issue1/garton.htm>.

<sup>74</sup> Tim Berners-Lee, **Weaving the web: The original design and ultimate destiny of the World Wide Web by its inventor.**, New York: Harper Collins Publishers, 1999.

<sup>75</sup> Nazlı Aytuna, "Hyperlinking: External Hyperlink Utilization of Turkish Political Parties' Websites" **Galatasaray Üniversitesi İletişim Fakültesi Yayını No:8**, 2008, p.211 -224.

<sup>76</sup> Park, 2003. op. cit., p. 49-50.

importe si cet acteur est un simple individu, un état, une communauté ou une organisation. Car au moment de la création du site, c'est l'acteur social en question qui décide à propos des liaisons qui vont apparaître sur son site.

Quand il s'agit des réseaux d'internet dont les acteurs sont les sites web, les liens de ces relations sont les hyperliens. La science informatique a commencé à s'intéresser aux hyperliens en 1996.<sup>77</sup> Selon Jackson (1997), un réseau d'analyse sur les hyperliens est une approche très forte et efficace pour étudier la structure communicationnelle du « World Wide Web ». Comme il est indiqué par Park, les sciences sociales et les scientifiques profitant de cette approche considèrent un hyperlien, non seulement comme un outil technologique mais comme une chaîne fondant les relations et l'infrastructure de la communication.<sup>78</sup>

Les hyperliens qui créent ces relations dans un réseau d'internet ne sont pas d'un seul type. Les liaisons établies sont bilatérales mais aussi unilatérales. Les fonctions des hyperliens sont très diverses. Ils lient les sites web, donc différents acteurs, tout comme ils lient les différentes pages d'un même site web.

A travers l'internet, de nombreux messages circulent grâce aux connections qui s'entremêlent dans un réseau géant. Ce sont les sites web qui déterminent la voie dans laquelle chaque message va circuler. Pour faire cette détermination, les créateurs de ces sites utilisent les hyperliens car chaque hyperlien emmène l'utilisateur vers un autre chemin et le conduit vers la direction désirée toujours par le créateur. Ce créateur du site peut être un simple individu ou une organisation, ou même un état, mais le choix des liens dépend de cet acteur par rapport à ses intérêts et ses objectifs. Les chercheurs, étudiant les hyperliens et leur rôle en sciences sociales, ont découvert ce fait et ont concentré leurs travaux sur les motivations de créer des liens sur internet. Ainsi, les analyses de réseau d'internet et l'analyse des relations sociales et communicationnelles sont « déchiffrées » aujourd'hui à l'aide des méthodes d'analyse basées sur les hyperliens.

---

<sup>77</sup> Park, Thelwall, 2003, op.cit., p. 49-61.

<sup>78</sup> Park, 2003. op. cit., p.50.

Comme nous l'avons déjà indiqué précédemment, un hyperlien est plus qu'un outil de fonctions technologiques. A la suite de plusieurs recherches et analyses effectuées dans ce domaine, un hyperlien a la fonction d'intermédiaire pour que le site web puisse jouer le rôle d'un acteur qui peut influencer « la confiance, le prestige, l'autorité et la crédibilité » des autres sites web.<sup>79</sup>

D'après Thelwall, les hyperliens peuvent avoir des origines sociales, ce qui veut dire ils peuvent avoir un rôle de renforcement social. Ce genre de liens existe plus souvent sur les pages personnelles et ils conduisent l'internaute vers les institutions collaborant ou vers des groupes de collaboration. Il appelle ces liens « les liens sociales ». <sup>80</sup> Ainsi, les hyperliens sont placés suivant une certaine stratégie et sa fonction communicationnelle et sociale devient beaucoup plus important que sa fonction technologique, qui est de lier deux pages web.

Le concept de « hypertexte » est utilisé pour la première fois par Ted Nelson, dans son livre « Dream Machines » (Les Machines de Rêve ) en 1978 pour décrire l'interconnexion des idées en liens.<sup>81</sup> D'autre part Rousseau a suivi l'analogie faite entre une citation et un hyperlien. Cette analogie entre les hyperliens et les citations a aussi été point d'intérêt pour les sciences informatiques. Les analyses effectués sur les comptes des citations dans les articles académiques ou sur les pages web ont inspiré des méthodes quantitatifs pour analyser les effets des hyperliens qui sont pensés avoir des fonctions ressemblant à celles des citations, des références. Cette ressemblance peut être expliquée par les motivations de se référer, de faire des citations. Car en faisant des références, la communication et la collaboration académique sont maintenues, de plus, les bons références ont des conséquences positives sur la crédibilité et sur la confiance.

D'après les recherches, ces différentes motivations sont aussi valables dans certain types d'utilisation des hyperliens. D'où les hyperliens deviennent populaires pour leur faculté de représenter de variables attitudes de communication. Une partie de ces attitudes de communication sont liées aux liens sociales et d'autres

---

<sup>79</sup> Ibid.

<sup>80</sup> Thelwall. op.cit p. 8.

<sup>81</sup> Aytuna, op. cit., p.211-224.

correspondent à la circulation d'information sur internet.<sup>82</sup> Ce n'est pas un hasard qui met ces liens sur une page, mais c'est une stratégie bien définie qui choisit ces symboles, ces textes, ces images nous renvoyant sur un autre document ou nous liant avec d'autres acteurs sociaux. De plus, dans chaque domaine de recherches, cette utilisation de liens est différente. Cependant, même si la communication, les relations sociales, la collaboration organisationnelle sont des raisons primaires et importantes pour les attitudes conscientes des créateurs des pages web en choisissant les liens, la volonté d'améliorer la visibilité, la crédibilité, la confiance et d'informer les visiteurs à propos de son identité et de sa partie sont d'autant considérable comme motivation.

### **2.1.3. L'analyse d'hyperlien**

Analyse d'hyperlien est le nom donné aux techniques d'analyse de réseau social sur le web à partir des données obtenues sur les hyperliens. Dans ce type d'analyse, les hyperliens sont pris comme étant représentatifs des liens communicationnels.<sup>83</sup> Il y a des différences lorsqu'on parle d'analyse d'hyperlien et d'analyse de réseau d'hyperlien car l'analyse d'hyperlien a tendance à se concentrer davantage sur le processus de validation avec une enquête plus approfondie des interprétations possibles des liens sur internet grâce à un classement des hyperliens et des corrélations avec des indicateurs externes. Alors que l'analyse des réseaux d'hyperliens a plus tendance à calculer les valeurs des corrélations et les centralités à partir des liens existants entre les différents sites web ou les pages web.

Notre étude consiste sur l'analyse d'hyperliens. Mais avant de commencer à comprendre et à appliquer la méthode, il faut connaître la terminologie informatique utilisée dans ce domaine. La sous-partie suivante donne les définitions clés de cette terminologie pour mieux comprendre la langue des hyperliens et des réseaux informatiques tout comme de l'analyse d'hyperliens. La deuxième sous-partie informe sur l'application de cette méthode dans différents domaines avec des références aux études faites précédemment pour valider l'utilisation stratégique des hyperliens.

---

<sup>82</sup> Park, Thelwall, 2003, op.cit., p.49-61.

<sup>83</sup> Ibid.

### 2.1.3.1. La terminologie informatique

D'après Lazarev, la terminologie joue un rôle très important pour être entendu par les autres chercheurs et les autres scientifiques.<sup>84</sup> Pour éviter la confusion en faisant l'analyse, il faudra comprendre le langage commun que les scientifiques et les chercheurs ont défini pour analyser les hyperliens. En fait, il existe plusieurs termes utilisés pour définir les liens entre différentes pages web. Nous allons principalement utiliser les termes français avec, de temps en temps, les termes originaux en anglais. Cette terminologie que nous allons définir est celle de Björneborn, comme beaucoup d'autres études dans ce domaine utilisent pour être plus consistant.<sup>85</sup> Cette terminologie nomme les hyperliens comme « inlink » et « outlink » en parlant des hyperliens entrants et des hyperliens sortants respectivement.

Il faut également préciser que le concept le plus essentiel pour une analyse d'hyperliens est « la page web ». Cette page web peut être intégrée dans un site web, dans un domaine, etc. Mais c'est toujours en relativité à cette page web que l'hyperlien gagne du sens et une fonction. En fonction de la page web et de l'adresse URL de celle-ci qui contient les hyperliens étudiés, nous pouvons classer s'il s'agit d'un hyperlien entrant, sortant, réciproque ou interne.

- Hyperlien entrant : un lien qu'un site reçoit des autres sites. En anglais ce terme est traduit par « inlink ».
- Co-in-links : les liens qui partent d'un troisième site vers deux autres sites web = « co-linked » = « co-citation »<sup>86</sup>
- Hyperlien sortant : un lien qui part d'un site vers les autres. En anglais ce terme est traduit par « outlink ».
- Co-out-links : les liens qui partent de deux sites différents vers un troisième.<sup>87</sup>

---

<sup>84</sup> V. S. Lazarev, "On chaos in bibliometric terminology", *Scientometrics*, **35(2)**, 1996, p.271-277.

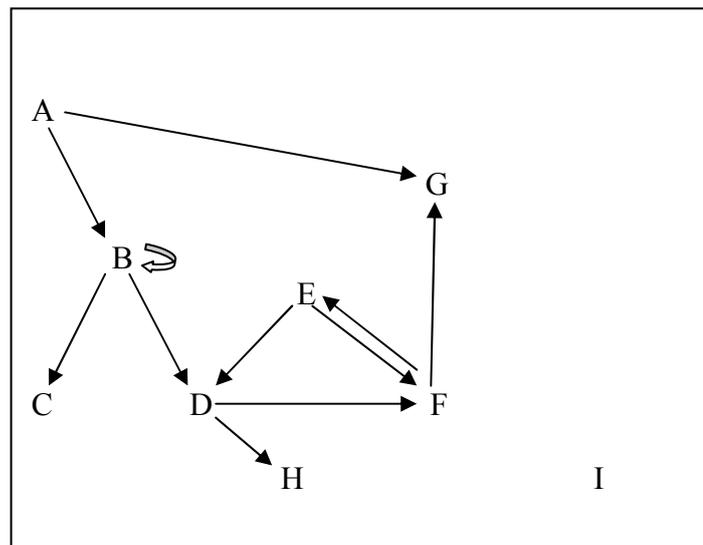
<sup>85</sup> Lennart Björneborn, **Small-world link structures across an academic Web space: A library and information science approach**, Ph.D. Thesis, Royal School of Library and Information Science, Copenhagen, Denmark, 2004, p.399.

<sup>86</sup> Park, Thelwall, 2003, op.cit.

<sup>87</sup> Ibid.

- Hyperlien réciproque : un lien qui part d'un document web vers un autre document web, qui, lui aussi, contient un lien vers le document de l'origine. En anglais ce terme est traduit par « reciprocal-link ».
- Hyperlien interne : un lien qui part d'une page web d'un document web vers une autre page web du même document web. En anglais ce terme est traduit par « self-link ».

Pour illustrer cette terminologie Björneborn propose le schéma suivant :



**Figure 2.1.** Représentation des relations d'hyperliens. Les lettres représentent les différents niveaux des nœuds comme par exemple les pages web, les directoires web ou les domaines de premier niveau des pays ou des secteurs (autrement dit les « TLD »).<sup>88</sup>

<sup>88</sup> Björneborn, op.cit., p.399.

Le tableau ci-dessous donne la terminologie illustrée par Björneborn dans la Figure 2.1. :

**Tableau 2.1.** La terminologie d'hyperlien (légende de la Figure 2.1.)

<ul style="list-style-type: none"> <li>- B contient un hyperlien entrant provenant de A</li> <li>- B contient un hyperlien sortant vers C</li> <li>- B contient un hyperlien interne</li> <li>- A ne contient pas d'hyperliens entrants</li> <li>- C ne contient pas d'hyperliens sortants</li> <li>- I ne contient ni d'hyperliens entrants, ni d'hyperliens sortants. I est isolé.</li> <li>- E et F ont des hyperliens réciproques. Ces deux points sont liés réciproquement</li> <li>- D, E et F contiennent des hyperliens entrants ou sortants entre eux. Ils sont interalliés.</li> <li>- A contient un hyperlien sortant transversal vers G: qui fonctionne comme un raccourci</li> <li>- H est joignable par A avec un pas de liens.</li> <li>- C et D contiennent des « co-inlinks »</li> <li>- B et E contiennent des « co-outlinks »</li> </ul>
---

Les définitions données précédemment sont les définitions qui sont les plus souvent utilisés en parlant des hyperliens. Mais lorsqu'on fait une étude à partir des pages web, il sera fortement utile de connaître les autres termes informatiques importants concernant le World Wide Web. Les termes suivants sont quelques autres qui peuvent être utiles pour comprendre le fonctionnement et la dynamique du web.

- URL : « Chaîne de caractères normalisés servant à identifier et à localiser des ressources consultables sur Internet et à y accéder à l'aide d'un navigateur »<sup>89</sup>

<sup>89</sup> [http://www.granddictionnaire.com/btml/fra/r\\_motclef/index800\\_1.asp](http://www.granddictionnaire.com/btml/fra/r_motclef/index800_1.asp)

- Domaine de premier niveau (TLD) : « Domaine Internet qui indique le niveau hiérarchique le plus élevé dans un nom Internet ou dans une adresse de courrier électronique, et qui représente une catégorie de réseau ou d'organisation. »<sup>90</sup>

Il existe de nombreux types d'hyperliens qui varient par leur fonction et leur utilisation. Cependant lorsqu'on parle d'une analyse de réseau d'hyperliens, la seule variation n'est pas au niveau des fonctions technologiques. La motivation de créer un hyperlien et le rôle social ou communicationnel de ce dernier porte autant d'importance.

### **2.1.3.2. L'application de la méthode dans différents domaines**

La communication et les relations établies dans le réseau informatique connecté, qui est appelé « internet », fonctionnent à l'aide des outils technologiques qui sont plus que technologiques, des outils avec d'autres significations et de connotations pour certains : les hyperliens. La croissance des recherches effectuées sur internet et le besoin d'améliorer les méthodes de recherches et d'analyses au niveau du réseau social, qui est aujourd'hui quasiment représenté par le réseau d'internet, font que les études d'hyperliens deviennent prometteuses. Cependant les théoriciens défendant l'analyse des hyperliens comme méthode de recherche dans le réseau d'internet, se soucient des résultats obtenus, qui peuvent ne pas représenter toujours la vérité, lorsqu'on sait que la création de liens est un phénomène qui n'est pas contrôlée et ces liens dit stratégiques, peuvent tout de même donner des résultats loin de la vérité. C'est pourquoi, souvent les résultats des analyses de ce type sont évalués dans son propre cadre et contexte, tous facteurs influents pris en compte.<sup>91</sup>

Parmi les différentes méthodes d'analyse de web, l'analyse des réseaux d'hyperliens est avantageuse car elle permet l'étude des relations existant entre les sites web, qui sont les nœuds des réseaux d'internet. La plupart du temps, les sites partageant les mêmes intérêts et ayant les mêmes sujets sont liés les uns aux autres. Cette liaison facilite l'utilisation du web pour l'internaute, qui peut suivre les

---

<sup>90</sup> <http://www.granddictionnaire.com>

<sup>91</sup> Park, Thelwall, 2003, op.cit.

informations recherchées par une chaîne d'hyperliens.<sup>92</sup> Dans cette sous-partie, nous allons voir dans quels domaines cette méthode a été utilisée et quel genre de résultat a été obtenu jusqu'à présent. Ainsi nous allons approfondir le sens des hyperliens et la théorie de l'analyse d'hyperlien avant de commencer à l'explication de la méthode en détail.

Baser sur l'analyse des hyperliens les études sociales et communicationnelles dans le milieu informatique, est une méthode qui donne des résultats satisfaisants, surtout quand plusieurs méthodes sont combinées. Park et Thelwall donne une série de domaines dans lesquelles la création de lien a une signification particulière et une fonction stratégique. Le commerce sur internet, les mouvements sociaux et la communication interpersonnelle, inter organisationnelle et internationale sont les principales catégories qu'ils définissent pour classer les exemples.<sup>93</sup>

Dans le domaine internationale, la chose principale est la circulation d'information, surtout lorsqu'on parle d'une « société d'information ». A travers l'étude des hyperliens, il est possible de schématiser la structure de cette communication entre les Etats.<sup>94</sup> Le rôle des frontières géographiques a été étudié par Halavais dans « National Borders on the world wide web ». Le travail fait une analyse des hyperliens externes de 4000 site web. Le pourcentage des liens qui conduit l'utilisateur vers divers pays est déterminé.<sup>95</sup>

Une autre recherche effectuée dans le domaine de commerce globale, concernant les connections internationales est signée par Brunn et Dodge<sup>96</sup>, qui, eux, se sont servis des liens d'inter-domaines parmi 174 géographiques top-niveau domaines. D'autre part, l'étude de Barnett, Chon, Park et Rosen intitulé « Analyse de réseau de la circulation d'information internationale »<sup>97</sup>, prenant base l'analyse de réseau, s'intéresse sur la centralité des pays sur internet par rapport à d'autres et ils

---

<sup>92</sup> Ibid.

<sup>93</sup> Ibid.

<sup>94</sup> Alexander Halavais, "National borders on the world wide web", **New Media & Society**, 2(1), 2000, p.7-28.

<sup>95</sup> Ibid., p.7-28.

<sup>96</sup> Stanley D. Brunn, Martin Dodge, "Mapping the "Worlds" of the world wide web: (Re)Structuring global commerce through hyperlinks", **American Behavioral Scientist**, 44(10), 2001, p.1717-1739.

<sup>97</sup> George A. Barnett, B. S. Chon, Han Woo Park, D. Rosen, "Network Analysis of International Sunbelt", **Social Network Conference**, Budapest, Hungary, 2001.

font des raisonnements sur la relation entre le réseau d'hyperlien, le réseau social et le réseau de communication. Selon ces auteurs, l'analyse d'hyperlien révèle l'influence des frontières nationales sur internet et indirectement dévoile la structure de la circulation d'information internationale.<sup>98</sup>

Quant au commerce électronique, Palmer, Bailey et Faraj ont montré la relation entre la confiance du consommateur, la crédibilité du site étant intermédiaire dans le procès de vente et l'utilisation des « in-link » (les liens entrants vers le site en cause). C'est Alexa.com qui a servi pour ce travail. Les résultats ont bien montré que les choix des consommateurs variaient en fonction des liens, considérés comme étant les indicateurs de confiance, arrivant vers le site. D'autre part, Amazon.com, a été un autre site qui a été sujet aux études d'hyperliens. Le réseau créé entre les livres a la mission de persuader les visiteurs du site, pour stimuler la consommation.<sup>99</sup> Selon Park, Barnett et Nam lorsqu'on considère les sites commerciaux comme étant un réseau d'hyperliens, il est possible de voir la position de chaque site web par rapport à d'autres. Dans leur travail, ils mettent l'accent sur la crédibilité assurée par ces hyperliens qui vient vers un site. Ceci dit, dans leur point de vue, si un site commercial reçoit plus de liens par rapport aux autres sites, ce site commercial est perçu comme étant un site éveillant plus de confiance chez le consommateur.<sup>100</sup>

L'utilisation des hyperliens par les sites web académiques a été un autre sujet de recherche pour les chercheurs analysant les réseaux de communication et d'internet. Surtout Thelwall est l'un des auteurs qui s'intéresse le plus aux réseaux d'hyperliens créés par les universités, les bibliothèques académiques ou les étudiants. Par exemple, l'étude faite par David Stuart, Mike Thelwall et Gareth Harries sur les sites web académiques en Angleterres a pour objectif de comprendre les raisons pour placer un hyperlien, liant la page avec un autre domaine et une autre institution, sur une page académique. Dans leur article, ils pointent la collaboration à travers l'analyse des hyperliens.<sup>101</sup> Cependant, Adamic et Adar ont fait une recherche sur

---

<sup>98</sup> Park, 2003, op.cit., 49-61.

<sup>99</sup> Ibid.

<sup>100</sup> Han Woo Park, George A. Barnett, In Yong Nam, "Affiliation network structure of top websites: Examining affiliates with hyperlink in Korea" **The International Sunbelt Social Network Conference**, Budapest, Hungary, 2001, p.155-174.

<sup>101</sup> David Stuart, Michael Thelwall, Gareth Harries, "UK academic web links and collaboration - an exploratory study", **Journal of Information Science**, 33, 2007, p. 231-246.

les sites web des étudiants. Ces deux auteurs ont fait une analyse des liens et ils ont donné les descriptions des connections entre les étudiants. Leur résultat supporte la thèse de plusieurs analystes, qui dit que ce réseau formé par les étudiants peut être le reflet d'un réseau existant dans le monde déconnecté.<sup>102</sup> En fait, avec l'utilisation des nouvelles technologies de communication, les réseaux sociaux prennent leurs nouvelles formes dans le cybermonde.

C'est la raison pour laquelle quand il s'agit d'une communication interpersonnelle ou inter-organisationnelle sur internet, l'analyse des hyperliens devient une méthode de recherche qui peut avoir plusieurs significations. Par exemple, une analyse de réseau d'hyperliens a été réalisée par Park, Barnett et Kim sous le titre : « Political Communication Structure in Internet networks : A Korean case » « La structure de la communication politique dans les réseaux d'internet : un cas de Korè ». La recherche qui met évidence le réseau d'hyperliens formé par les sites web des politiciens et des partis, montre la relation entre la structure du réseau et l'adhésion du candidat.<sup>103</sup> Un autre exemple de recherche que l'on peut citer pour ce type communication est celle effectuée par Aytuna. Dans son travail, l'auteur étudie les attitudes et les comportements politiques développés par la suite des changements dans les nouvelles technologies. Pour son travail, Aytuna fait une analyse des réseaux des hyperliens externes des sites web des partis politiques turcs. Pendant les élections générales turques en 2007. Le travail a pour objectif de caractériser les relations établies entre les différents acteurs et institutions politiques. L'idée principale est la même : les hyperliens externes représentent des stratégies de communication préétablies.<sup>104</sup>

Comme la montre plusieurs différentes recherches réalisées dans le domaine des réseaux de communication, l'homophilie, qui signifie la tendance de choisir des partenaires en communication, qui sont similaires à soit, est important. D'où, on choisit la plupart du temps des partenaires de communication qui nous ressemblent. Dans l'exemple ci-dessus, ce sont les politiciens qui choisissent leurs partenaires et créent des liens avec d'autres membres. Ce type de communauté existant chez les individus et les raisons de faire partie de cette communauté sont aussi valables pour

---

<sup>102</sup> Lara A. Adamic , Eytan Adar, "You are what you link", Presented to the **10th annual International World Wide Web Conference**, Hong Kong. Retrieved June 19, 2000.

<sup>103</sup> Han Woo Park, George A. Barnett, C.S. Kim, "Political Communication Structure in Internet Networks - a Korean Case, Sungkok", **Journalism Review**, **11**, 2000, p. 67-89.

<sup>104</sup> Aytuna, op.cit.

d'autres acteurs sur internet. Lorsqu'on considère chaque site web comme étant une organisation sur internet, et des acteurs, le réseau inter-organisationnel peut aussi être créé avec les hyperliens. D'après les recherches et les analyses faites sur ces réseaux, il est constaté que ce n'est pas le hasard qui forme ces communautés. Ce sont les organisations, représentant les nœuds du réseau, qui ont tendance de créer des hyperliens vers les sites avec lesquels ils ont un certain partenariat ou un business.<sup>105</sup> Pour illustrer cette thèse, Bae et Choi ont fait une analyse de réseau pour 402 ONG défendant les droits de l'homme. Le résultat montre que les ONG forment un réseau d'hyperlien avec d'autres acteurs qui ont les mêmes objectifs et des activités ressemblantes. Par contre, la location géographique n'avait pas autant d'importance.<sup>106</sup>

Une autre étude sur les ONG et les hyperliens utilisés par celles-ci est réalisé par Rogers et Marres. Les résultats de leur travail montrent que les organisations choisissent des hyperliens en fonction de leurs alliances. Les hyperliens figurant sur leur page web sont des représentations symboliques.<sup>107</sup> Ou alors, une autre analyse plus récente est celle de Halavais et Garrido sur les structures des réseaux d'hyperliens des sites web des ONG sur le mouvement Zapatista. Lors de leur recherche, Halavais et Garrido ont aussi examiné le rôle de ces ONG dans le réseau global des ONG.<sup>108</sup> De plus, Park et Thelwall se réfèrent à Hine, qui fait des analyses ethnographiques et suggère que les complexes connections d'hyperliens entre les sites web sur un même sujet, aident à comprendre le réglage de l'ordre du jour et donnent des idées sur les relations créées entre les acteurs.<sup>109</sup>

Cet outil communicationnel, qu'on appelle « hyperlien », rassemble deux sites différents. Cependant tout acteur faisant parti de ce réseau, en tant qu'individu ou organisation, a la liberté totale de choisir les hyperliens qui vont apparaître sur sa page. Le créateur du site web est responsable de cette apparence, de l'existence et de toutes modifications liées aux hyperliens, d'où le choix communicationnel de

---

<sup>105</sup>Park , Thelwall, 2003, op.cit.

<sup>106</sup> S. Bae , J.H. Choi, "Cyberlinks between human rights NGOs: A network analysis". Paper presented to **the 58th annual national meeting of the Midwest Political Science Association**, Chicago, 2000.

<sup>107</sup> Rogers, Marres, op.cit.

<sup>108</sup> Halavais , Garrido "Mapping networks of support for the Zapatista movement", op.cit., p.165-184.

l'acteur est d'une sorte reflété à travers les hyperliens.<sup>110</sup> Selon les théories des réseaux d'hyperliens, ce choix est un vrai choix et ces réseaux sont formés consciemment comme les réseaux sociaux traditionnels. Cette formation mène les scientifiques à conduire des recherches en utilisant la réalité des hyperliens. Quand un réseau se trouvant sur internet reflète un réseau ou une communauté au sens traditionnel, il est donc possible d'utiliser les hyperliens et l'analyse de ceux-ci, pour arriver à obtenir des explications à propos des relations, des communautés et des structures de communication.

Dans chaque domaine d'étude, cette stratégie est expliquée différemment : certains indiquent la ressemblance des sujets, d'autres sont utilisés pour business ou pour des connections sociales.<sup>111</sup> La théorie et la méthode sont utilisées différemment et en combinaisons avec d'autres méthodes : les méthodes informatiques ou des méthodes utilisées en sciences sociales. Malgré la difficulté de donner des résultats sûres et certaines, l'analyse des hyperliens permet aux chercheurs l'occasion d'identifier un réseau de communication qui est invisible. De plus, comme le travail se fait discrètement, les acteurs ne savent pas forcément qu'ils sont sujets à une étude.

## 2.2. Les différentes méthodes utilisées pour analyser les hyperliens

Comme nous l'avons déjà mentionné, c'est en 1996 que les sciences informatiques commencent à s'intéresser aux hyperliens. Ces outils technologiques créant des liens entre les acteurs du web sont souvent comparés aux « citations », un concept devenu populaire par Rousseau pour désigner les hyperliens.<sup>112</sup> Selon Thelwall & Park (2003) dans « Hyperlink Analyses of the World Wide Web : A Review », le « webometric » est une façon d'appliquer les méthodes d'analyse de citations dans le contexte d'internet. L'analyse des hyperliens, à laquelle ce travail est concentré, est une méthode de « webometrics » qui a un sens plus large avec la variété de méthodes analysant le web.<sup>113</sup> Avant de passer aux détails techniques de

---

<sup>110</sup> Michele H. Jackson, "Assessing the structure of communication on the world wide web", **Journal of Computer-Mediated Communication**, 3(1), 1997. <http://www.ascusc.org/jcmc/vol3/issue1>.

<sup>111</sup> Lesley Thoms, Michael Thelwall, "Academic Homepages: Reconstruction of the self", 2005, **First Monday** 10 (12), [http://firstmonday.org/issues/issue10\\_12/thoms/index.html](http://firstmonday.org/issues/issue10_12/thoms/index.html)

<sup>112</sup> Ronald Rousseau, "Sitations: an exploratory study", **Cybermetrics**, 1(1), 1997, p. 1-7.

<sup>113</sup> Park, Thelwall, op.cit., 2003.

l'analyse des hyperliens et au chemin adopté pour obtenir les données de ce travail, les méthodes de « webometrics » et les usages potentiels de celles-ci vont être introduits.

Le terme « webometrics » couvre tous types de mesures concernant les différents aspects du web : les sites web, les pages web, les mots, les hyperliens ou les résultats des moteurs de recherches. En 1997, le terme est utilisé pour la première fois dans un article d'Almind et Ingwersen. Les auteurs de l'article ont vu le web comme une source importante pour mesurer les documents et les informations. Ainsi les informaticiens ont reconnu un des plus populaires moteurs de recherche de ce temps, Alta Vista, pour des mesures de web. Et pour la première fois, des mesures à grande échelle ont pu être conduites grâce aux moyens des recherches des liens d'AltaVista.<sup>114</sup>

Thelwall explique dans son livre « Introduction to Webometrics, Quantitative Web Research for Social Sciences » les différentes méthodes qui peuvent être utilisées pour effectuer des recherches sur le web. Les méthodes citées dans le livre sont des méthodes applicables pour des recherches basées sur internet. Cependant les résultats quantitatifs obtenus grâce aux connections et aux réseaux d'internet ne sont significatifs que lorsqu'ils sont interprétés sous les traits du monde « déconnecté ». C'est pourquoi comme l'indique Thelwall, ces méthodes quantitatives peuvent être combinées avec des méthodes qualitatives, en fonction du contexte de la recherche. Par contre, il ajoute que, au cas où, des méthodes qualitatives profondes ne sont pas utilisées, l'analyse du contenu des résultats quantitatifs est primordiale.<sup>115</sup>

Les méthodes principales des mesures de web sont « l'évaluation de l'effet du web », « l'analyse des hyperliens » et « la recherche des blogs ». Pour appliquer chaque méthode en fonction de la recherche en cause, il existe des programmes spéciaux. Dans le cas de cette recherche, la méthode qui nous intéresse est l'analyse des hyperliens. Deux types de webometric existent pour l'analyse des hyperliens :

---

<sup>114</sup> Thomas C. Almind, Peter Ingwersen, "Informetrics analyses on the World Wide Web: Methodological approaches to 'Webometrics'", **Journal of Documentation**, 53(4), 1997, p.404-426.

<sup>115</sup> Michael Thelwall, **Introduction to Webometrics: Quantitative Web Research for the Social Sciences**. San Rafael, CA: Morgan & Claypool (Synthesis Lectures on Information Concepts, Retrieval, and Services, Vol. 1, No. 1, 2009, p. 27-29.

l'évaluation de l'effet des hyperliens et la cartographie des relations d'hyperliens. Avant de passer aux détails de ces méthodes, nous allons expliquer la terminologie spécifique utilisée dans ce domaine.

### **2.2.1. L'évaluation des effets des hyperliens : L'utilisation des moteurs de recherches**

Comme il est expliqué dans la partie précédente, les hyperliens se situant sur les pages des sites web forment un immense réseau de communication et à l'aide des méthodes quantitatives, il est possible de faire des analyses afin de déchiffrer le réseau et les stratégies de communication du site web en question et actuellement du sujet auquel appartient le site. A travers des comptes de liens entrant à un site web ou une page web, la valeur de celle-ci est mesurée.

Depuis les années 1990, le moteur de recherche AltaVista est utilisé pour compter les liens entrant à un site web, grâce à l'ordre « linkdomain » qu'on écrit dans l'espace de recherche. En fonction de la recherche qu'on veut faire, on détaille l'ordre en suivant quelques règles de commande et on obtient une liste d'URL, représentant les liens entrants correspondants à la commande. Le moteur de recherche Yahoo et Google aussi permettent d'achever ce genre de recherches. Par exemple, lorsqu'on veut identifier toutes les pages liées à n'importe quelle page se trouvant sur l'adresse [www.microsoft.com](http://www.microsoft.com) et exclure toutes les liens internes, qui sont les pages mêmes de l'adresse [www.microsoft.com](http://www.microsoft.com), l'ordre de recherche sera <sup>116</sup>.

« linkdomain :www.microsoft.com – site :www.microsoft.com »

La liste des résultats quantitatifs obtenus à la suite de ce genre de recherche appliquée à une collection de sites web, n'est pas suffisante. Il est important d'interpréter les données à l'aide des catégorisations et des comparaisons. Comparer les sites les plus pointés par les hyperliens, identifier les la nature des sites qui créé des liens vers notre sujet de recherche, identifier les différents pays parmi les liens entrant sont des interprétations qui peuvent être utiles en fonction de la question de recherche. <sup>117</sup> Ainsi, les liens entrants d'un site web, ou d'une page web sont

---

<sup>116</sup> Thelwall, op.cit., 2009, p. 30.

<sup>117</sup> Ibid., p.31.

identifiés et l'impacte du document, l'effet créé par ce dernier et ainsi l'effet engendré par l'éditeur de ce document, pointé par les liens, sont mesurés.<sup>118</sup>

Leydesdorff et Curran ont examiné l'évolution historique des relations universités-industrie-gouvernement sur l'internet nationale du Brésil et des Pays-Bas, comme d'ailleurs sur les connections globales. Ils ont fait des mesures de la croissance relative de ces deux systèmes internet par rapport à des domaines web mondiaux, entre les années 1993 et 1998 et ils acceptent qu'ils ne puissent pas faire cette étude sans l'utilisation des moteurs de recherche.<sup>119</sup>

En fait les moteurs de recherches permettent d'obtenir des matériaux à partir d'un large éventail de sujets, ce qui était possible précédemment par le biais des bibliothèques traditionnelles. Cependant, Park indique que les moteurs de recherche n'ont pas besoin d'être exhaustives, fiables et objectives, car le but essentiel est d'obtenir des résultats dans un intervalle de temps court, et non pas d'offrir une couverture complète. Il se réfère à Thelwall qui dit que le moteur de recherche devrait être considéré comme un produit d'ingénierie, non pas comme un outil mathématique.<sup>120</sup> C'est pourquoi, l'analyse du contenu des pages correspondants aux liens complète le travail. Ceci dit, c'est le chercheur qui doit tirer les conclusions appropriées. Même si les moteurs de recherches et les logiciels recueillent les données en analysant le web entièrement, ce sont les académiciens, qui, ensuite, trouvent l'information nécessaire.<sup>121</sup>

Un outil alternatif aux moteurs de recherche est un programme qui est capable de soumettre les requêtes aux moteurs de recherches et de télécharger, d'enregistrer et de traiter les résultats obtenus par ceux-ci.<sup>122</sup> Plusieurs logiciels différents sont effectivement utilisés pour des objectifs pareils, en faisant des mesures du web,

---

<sup>118</sup> Franz Barjak, Xuemei Li., Michael Thelwall, "Which factors explain the web impact of scientists' personal homepages?" **Journal of the American Society for Information Science and Technology** **58(2)**, 2007, p.200-211.

<sup>119</sup> Loet Leydesdorff, Michael Curran, "Mapping university-industry-government relations on the Internet: The construction of indicators for a knowledge-based economy", **Cybermetrics**, **4**, 2000, <http://www.cindoc.csic.es/cybermetrics/articles/v4i1p2.pdf>.

<sup>120</sup> Ibid.

<sup>121</sup> Alexandre Caldas, Ralph Schroeder, Gustavo Mesch, William Dutton, "Patterns of information search and access on the World Wide Web: Democratizing expertise or creating new hierarchies?" **Journal of Computer-Mediated Communication**, **13**, 2008, p. 769-793.

<sup>122</sup> Thelwall, op.cit., 2009, p.57.

parmi lesquels nous pouvons citer VOSON ([voston.anu.edu.au](http://voston.anu.edu.au)) et Issue Crawler ([www.issuecrawler.net](http://www.issuecrawler.net)).<sup>123</sup> Cependant le programme que nous allons introduire, comme étant une « requête automatique », est le « LexiURL Searcher », un logiciel de Windows qui est disponible sur [www.lexiurl.wlv.ac.uk](http://www.lexiurl.wlv.ac.uk).

LexiURL Searcher est un programme conçu pour recueillir des données auprès des moteurs de recherches. Ce programme est disponible gratuitement et il est utilisé afin de mesurer le web, les connections en téléchargeant les données des moteurs de recherche et en enregistrant les résultats dans de simples fichiers textes. Ensuite il traite les données pour produire des rapports ou des diagrammes ou d'autres types de recherches à un ensemble de sites Web ou d'URL. Ce qui change la nature de la recherche et des mesures sont les commandes réglées par l'utilisateur. Ces réglages se font soit à travers l'assistant qui apparaît avec l'initiation du programme ou, pour des réglages plus détaillés et compliqués, l'interface classique, peut être utile.<sup>124</sup>

LexiURL Searcher fonctionne en trois étapes principales. À la première étape une liste des adresses web qui vont être recherchées est formée en fichier simple de texte afin pour être soumise ensuite à un moteur de recherche. Lorsqu'il s'agit d'une analyse d'hyperliens le logiciel est capable de convertir le format de la liste en fonction de la commande de recherche. Dans un deuxième temps, le logiciel, LexiURL, soumet cette liste à un moteur de recherche choisi et enregistre les résultats en simples fichiers. Dans un dernier temps, le programme traite les simples résultats pour donner des analyses en forme de listes simples, de tableaux et de diagrammes. Ainsi, les analyses qui peuvent être réalisées par les moteurs de recherches comme AltaVista, Yahoo ou Google sont accomplies par l'intermédiaire d'un logiciel qui enregistre, regroupe, transforme et présente les résultats afin de répondre aux besoins de l'utilisateur.<sup>125</sup>

Comme les autres techniques de mesure de web utilisées pour des recherches en Sciences Sociales, le LexiURL n'est pas suffisant pour compléter l'étude. Il représente seulement la partie quantitative de l'analyse, qui doit être suivie par une

---

<sup>123</sup> Richard Rogers, "Information politics on the web", Massachusetts: MIT Press, 2004, cité dans Thelwall, op.cit., 2009, p.57.

<sup>124</sup> Thelwall, op.cit., 2009, p. 57.

<sup>125</sup> Ibid., p.57.

étude qualitative par l'utilisateur. Cette analyse qualitative, qui correspond souvent à l'analyse du contenu des pages dont les URL sont procurés par le logiciel au cours de l'analyse quantitative, dépend de la question de recherche de l'utilisateur et diffère en fonction des réponses voulues être présentées dans le travail.

Un des exemples que nous pouvons donner pour l'utilisation du programme LexiURL est l'étude effectuée par Han Woo Park. La recherche intitulée « Structural Changes in the 2003-2009 Global Hyperlink Network » (« les changements structurels dans le réseau global d'hyperlien en 2003 et 2009 ») se sert des moteurs de recherche AltaVista et Yahoo respectivement pour examiner la structure des réseaux internationaux des liens en deux années différentes, 2003 et 2009. Avec les ordres « linkdomain » et « site » donnés pour effectuer les recherches et l'utilisation de LexiURL Searcher, l'étude a été réalisée. Avec cette recherche, 9,3 milliards d'hyperliens, parmi 33,8 milliards site web ont été examinés à partir de 273 extensions (« TLD » qui signifie « Top Level Domain » ou « Domaine du Premier Niveau » ex : .uk pour United Kingdom ou .kr pour South Korea) .<sup>126</sup>

### **2.2.2 Un modèle alternatif aux moteurs de recherches : les « web crawler »**

Une autre méthode qui peut être utilisée pour faire des analyses de liens est l'utilisation des « web crawler », qui sont des logiciels créés comme alternatives aux moteurs de recherche. Ces programmes sont préférés lorsqu'il faut faire des analyses plus profondes avec une série de site web. Ils sont utilisés quand il est nécessaire d'obtenir des données plus fiables car avec ce genre de logiciel il est possible de définir l'étendue et le cadre de l'analyse. Par contre, avec les moteurs de recherches, on ne peut pas savoir l'extension de l'analyse.

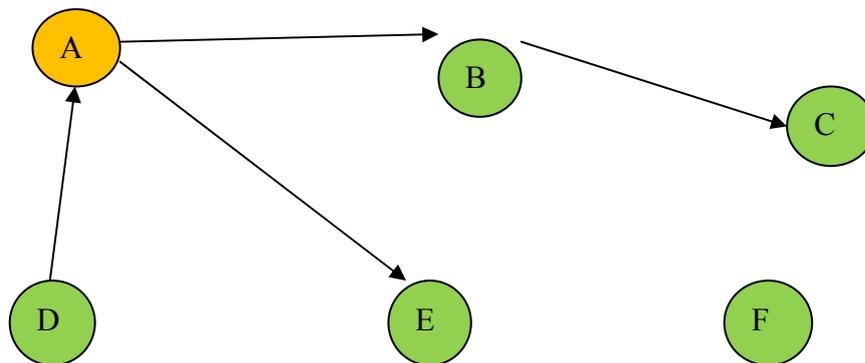
Un « web crawler » est un logiciel qui commence son analyse à partir d'un seul URL et qui identifie les liens sur cet URL en téléchargeant la page. Ensuite, il rajoute ces liens identifiés à son liste de URL qui doivent être téléchargés et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il n'y reste plus de URL à télécharger pour la page en question ou

---

<sup>126</sup> Han Woo Park, George A. Barnett, C.J. Chung, "Structural changes in the global hyperlink network: Centralization or diversification", **Global networks**, 2011.

jusqu'à ce qu'il atteigne la limite qui peut être prédéfinie. Cependant, les « web crawler » sont capables de trouver les pages qu'en suivant les liens, ce qui fait que, le logiciel peut rater les pages qui ne sont pas liées. Malgré cette caractéristique, si le site web est un qui est bien organisé et élaboré, le logiciel sera capable de trouver toutes les pages sans problème.<sup>127</sup>

Le schéma ci-dessous illustre le fonctionnement d'un « web crawler ». Les cercles représentent les pages d'un site web et les flèches sont les hyperliens entre ces pages. Un logiciel qui commence sa recherche par la page « A » va pouvoir suivre les liens et trouver les pages B et E. La page C va aussi être trouvée en suivant le lien partant de la page B. Cependant, le logiciel ne pourra jamais atteindre les pages D et F, car la page A ne contient pas les liens qui conduisent à ces deux autres pages.<sup>128</sup>



**Figure 2.2.** Une simple structure d'hyperlien de site web avec les cercles représentant les pages et les flèches représentant les hyperliens. Les pages D et F ne peuvent pas être trouvées en recherchant à partir de la page A.<sup>129</sup>

Le « web crawler » qui est utilisé pour l'analyse de notre recherche est « SocSciBot », qui est un logiciel introduit par Mike Thelwall. Ce logiciel qui a été fait pour des recherches de « webometrics » a été utilisé pour des analyses, dans plus de 50 articles, d'après les explications de Thelwall, dans son livre « Introduction to Webometrics » publié en 2009. Avec « SocSciBot » le chercheur peut identifier les

<sup>127</sup> Thelwall, op.cit., 2009.

<sup>128</sup> Ibid.

<sup>129</sup> Thelwall, op. cit. 2009, p.72.

pages liés à la page initiale et ensuite obtenir l'analyse des liens, ou l'analyse des textes. De plus le logiciel fournit des diagrammes illustrant les réseaux formés par les sites web faisant partie de la recherche en question. Comme, dans le cas des analyses faites à l'aide des moteurs de recherches, les résultats obtenus avec le « web crawler », sont souvent interprétés à l'aide des catégorisations et des classements. Les tableaux construits et les diagrammes illustrant les réseaux sont les outils les plus importants pour le chercheur afin de répondre à l'objectif de la recherche.

### 2.2.3. Cartographier les hyperliens

L'illustration des interconnexions dans une collection de sites web est, la plupart du temps, utile pour analyser les réseaux d'hyperliens. La forme la plus simple pour ce genre de représentation est un diagramme de réseau construite avec des cercles, qui représentent les sites web ou les domaines, et avec des flèches, qui illustrent les liens entre ces sites web. Pour construire ce diagramme, il faut d'abord collecter les résultats des comptes d'hyperliens à l'aide des logiciels cités précédemment. Les données obtenues avec un moteur de recherche commercial ou les données obtenues avec un « web crawler » peuvent être utilisé en combinaison avec un autre logiciel spécial qui construit ces diagrammes en utilisant les nœuds et les flèches. Cependant la direction des flèches caractérise la nature des hyperliens en nous informant si le lien est entrant ou sortant.<sup>130</sup>

En fait il existe de différents types de diagrammes et le choix du programme pour la visualisation des connexions des sites web dépend du type de diagramme que nous voulons utiliser pour notre recherche. Pour des illustrations simples Corel Draw ou Microsoft Paint peuvent être suffisants alors que pour des illustrations plus détaillée le Pajek, qui est un logiciel spécial pour les analyses de réseaux, peut être nécessaire.<sup>131</sup>

Les trois types de diagrammes cités par Thelwall sont les suivants :

- *Le simple schéma de réseau* (« simple network diagram ») est formé de cercles représentant les sites web et des flèches représentant les

---

<sup>130</sup> Ibid.

<sup>131</sup> Kim Holmberg, Michael Thelwall, "Local government web sites in Finland: A geographical and webometrics analysis", *Scientometrics*, **79** (1), 2009, p. 157-169.

liens entre ces sites. Ce genre de diagramme peut être effectué avec de simple programme comme Corel Draw ou Microsoft Paint, mais l'utilisation du Pajek peut être évident pour des illustrations facile à interpréter grâce aux réglages au niveau du positionnement des cercles. Car avec Pajek, il est possible de positionner un cercle à distance du reste, lorsque celui-ci n'est pas en connexions avec les autres. De plus, la mise en page est arrangée avec les algorithmes Kamada-Kawai ou Fruchterman-Reingold afin d'obtenir une visualisation claire avec le minimum de croisement.

- *Le schéma de nœud-positionné* (« node-positionned diagram ») est un schéma construit avec les cercles représentant les sites web en interconnexions. Dans ce type de schéma, il n'y a pas de flèches car l'information à propos des liaisons est donnée à travers le positionnement des cercles. Le positionnement des nœuds est révélateur des interconnexions à l'intérieur du réseau. Cependant il peut être évident d'adapter ce schéma de nœud-positionné lorsqu'il s'agit d'une étude de nombreux sites.
- *Le schéma de réseau géographique* (« geographic network diagram ») est un schéma dans lequel les cercles représentant les sites web, qui sont les nœuds du réseau, sont positionnés sur une carte géographique montrant les origines pour souligner les modèles de liaisons géographiques.<sup>132</sup>

Néanmoins avec ces logiciels spéciaux nous pouvons personnaliser certains ajustements afin d'obtenir des informations en plus. Par exemple, lorsqu'il faut avoir une information sur le nombre des hyperliens et si ce détail est un facteur important dans la recherche, il est possible de régler l'épaisseur des flèches en fonctions du nombre d'hyperliens entre la source et la cible. De même, en ajoutant des ajustements concernant les formes des cercles (grandeur, couleur, etc..) certaines propriétés des sites web (les grandeurs des sites web ou le taux des hyperliens entrants) peuvent être représentées.<sup>133</sup>

---

<sup>132</sup> Thelwall, op.cit. 2009, p. 36-37.

<sup>133</sup> Michael Thelwall, "Exploring the link structure of the Web with network diagrams", **Journal of Information Science**, 27 (6), 2001, p. 393-402.

### 2.3. Etude de cas : Analyse d'hyperlien des sites web des ONG turques

Les études précédemment faites sur les hyperliens qui représentent les liaisons existantes entre les sites web et les pages URL montrent l'utilisation stratégique des hyperliens et le sens que ces derniers peuvent donner dépendant du contexte. Ainsi les travaux montrent que ces liaisons « invisibles » du monde « connecté » peuvent devenir plus qu'un simple outil technologique, qui nous adresse sur une autre URL. De là, les scientifiques se servant des analyses faites à partir des méthodes mesurant le web, les méthodes de « webometric », justifient la pratique des analyses quantitatives sur internet pour en déduire des réponses aux faits concernant les sciences sociales.

Dans notre étude de cas, nous avons choisi comme sujet les organisations non-gouvernementales de défense des droits de l'homme. La liste de ces organisations choisies pour l'analyse est définie d'après la liste citée sur le site web de la « Première Ministère de la République de Turquie Présidence des Droits de l'Homme »<sup>134</sup>.

---

<sup>134</sup> Le site web de « Première Ministère de la République de Turquie Présidence des Droits de l'Homme » est la suivante : [www.ihb.gov.tr](http://www.ihb.gov.tr).

Les sites web qui vont être analysés sont les suivantes :

**Tableau 2.2.** La liste des ONG de défense des Droits de l'Homme analysées et leur adresse web.

LES ABBREVIATIONS	LES ADRESSES WEB	NOMS OFFICIELS DES ONG
AKDER	<a href="http://www.ak-der.org">www.ak-der.org</a>	Ayrımcılığa Karşı kadın Hakları Derneği
UAÖ	<a href="http://www.amnesty.org.tr">www.amnesty.org.tr</a>	Uluslararası Af Örgütü Türkiye Temsilciliği
HYD	<a href="http://www.hyd.org.tr">www.hyd.org.tr</a>	Helsinki Yurttaşlar Derneği
IHD	<a href="http://www.ihd.org.tr">www.ihd.org.tr</a>	İnsan hakları Derneği
EDROM	<a href="http://www.edrom.org.tr">www.edrom.org.tr</a>	Edirne Romanlar Derneği
UHİM	<a href="http://www.hakihlallerimerkezi.org">www.hakihlallerimerkezi.org</a>	Uluslararası Hak İhlalleri Merkezi
HD	<a href="http://www.hukukcular.org.tr">www.hukukcular.org.tr</a>	Hukukçular Derneği
IHH	<a href="http://www.ihh.org.tr">www.ihh.org.tr</a>	İnsan Hak ve Hürriyetleri ve İnsani Yardım Vakfı
IHOP	<a href="http://www.ihopdusunceozgurlugu.org">www.ihopdusunceozgurlugu.org</a>	İnsan Hakları Ortak Platformu (IHOP) Düşünce Özgürlüğü
LDT	<a href="http://www.liberal.org.tr">www.liberal.org.tr</a>	Liberal Düşünce Derneği
MAZLUMDER	<a href="http://www.mazlumder.org.tr">www.mazlumder.org.tr</a>	İnsan Hakları ve Mazlumlar İçin Dayanışma Derneği
MULTECİ.NET	<a href="http://www.multeci.net">www.multeci.net</a>	Mülteci Platformu
MULTECİDER	<a href="http://www.multeci.org.tr">www.multeci.org.tr</a>	Mültecilerle Dayanışma Derneği
TDV	<a href="http://www.demokrasivakfi.org.tr">www.demokrasivakfi.org.tr</a>	Türk Demokrasi Vakfı
IHGD	<a href="http://www.rightsagenda.org">www.rightsagenda.org</a>	İnsan Hakları Gündemi Derneği
ÖZGÜRDER	<a href="http://www.ozgurder.org">www.ozgurder.org</a>	Özgür Düşünce ve Eğitim Hakları Derneği
TGTV	<a href="http://www.tgtv.org">www.tgtv.org</a>	Türkiye Gönüllü Teşekküller Vakfı
TIHV	<a href="http://www.tihv.org.tr">www.tihv.org.tr</a>	Türkiye İnsan Hakları Vakfı
SGDD	<a href="http://www.sgdd.org.tr">www.sgdd.org.tr</a>	Sığınmacı ve Göçmenlerle Dayanışma Derneği
IHAF	<a href="http://www.turkdunyasihd.org">www.turkdunyasihd.org</a>	Türk Dünyası İnsan Hakları Derneği
UIHAF	<a href="http://www.uihaf.org">www.uihaf.org</a>	Uluslararası İnsan Hakları Avrasya Federasyonu

### 2.3.1. Présentation des ONG analysées

Toutes les organisations listées dans le tableau ci-dessus sont créées pour défendre les droits de l'homme mais chacune d'elle a des propriétés et des caractéristiques différentes, avec des identités particulières. Leur vision et leur mission peuvent changer ainsi que leur relation dans le domaine international. Voici quelques informations sur ces ONG ;

- AKDER qui est une association défendant les droits de femmes à l'égard de la discrimination, a été fondée le 15 Février 1999 par un groupe de femmes qui étaient victimes d'une discrimination à cause de leur mode vestimentaire. Ce groupe formé d'étudiants et de professionnelles ont commencé leur activisme surtout avec la conscience de défense des droits d'éducation.<sup>135</sup> Aujourd'hui un des projets les plus populaires de l'organisation est la défense des droits de femmes voilées. Des campagnes sont conduites dans le cadre national et international pour une liberté de porter la voile et pour ne pas être jugée en fonction des apparences.
- UAÖ, ou autrement dit l'Amnesty International, est une organisation qui existe depuis 10 Mai 1961. Ce mouvement mondial qui inclut différents pays du monde combat pour défendre les droits de l'homme acceptés par la Déclaration des droits de l'homme avec les standards internationaux. L'organisation accentue son aspect international durant ses projets. Avec plus de 2.8 millions de membres dans plus de 150 pays, l'ONG est très active et populaire.<sup>136</sup>
- HYD est une ONG qui vise la mise en œuvre des valeurs universelles comme la paix, les droits de l'homme, une économie qui ne détruit pas l'environnement, la démocratie et la supériorité de la justice. Les activités les plus importantes de l'association sont la maintenance de la solidarité des réfugiés, la liberté d'organisation.<sup>137</sup>
- L'IHD qui est une organisation fondée en 1989 par un groupe d'avocats, de journalistes et d'intellectuels parmi lesquels la plupart étaient des parents de prisonniers. L'ONG est actuellement située à Ankara. Les principales activités de l'association sont sur la liberté d'expression (2001), l'amnistie générale pour les prisonniers (1999), l'abolition du châtiment suprême, l'abolition des cours de sécurité de l'Etat (1997) et un projet intitulé « Don't remain silent against torture » (Ne garde pas ton silence contre la torture) en 2004.<sup>138</sup>

---

<sup>135</sup> <http://www.ak-der.org/>

<sup>136</sup> <http://www.amnesty.org.tr/ai/>

<sup>137</sup> <http://www.hyd.org.tr/>

<sup>138</sup> <http://www.ihd.org.tr/>

- EDROM est une association protégeant les droits des gitans en Turquie. Les travaux dans ce domaine ont commencé en 2004 mais l'association a pris le nom d'EDROM en 2006. Elle vise de protéger les gitans qui vivent surtout dans le nord-ouest de la Turquie en soutenant les activités dans le but d'éliminer les préjugés contre ce groupe social.<sup>139</sup>
- UHIM est une ONG active depuis Mai 2010. Elle concentre ses travaux sur tout genre de violation des droits en recherchant, analysant, observant et organisant des activités avec ceux qui partagent les mêmes soucis.<sup>140</sup>
- HD est une association fondée en 1950 pour la première fois. A la suite des combats démocratiques, l'association qui a été fermée, a recommencé ses activités en 1970 à Istanbul. Elle a officiellement 40 ans. Avec ses activités dans le domaine de la défense des droits de justice, elle est la plus grande et la plus ancienne association de justice. Elle a environ 1000 membres, qui sont tous des hommes de droits. Parmi eux, il y a des académiciens, des politiciens, des ministres qui sont des hommes de droit à l'origine. Depuis sa fondation, le HD donne priorité à la supériorité de la justice et à l'ordre démocratique et pluraliste. Elle conduit ses activités en se basant sur les droits de l'homme universels. L'ONG vise à protéger les libertés et elle voit au centre des problèmes actuels la Constitution créée à la suite au Coup d'Etat. Son approche libérale critique toutes les tentatives contre le système pluraliste et libéral.<sup>141</sup>
- L'IHH qui est une fondation de défense des droits et des libertés de l'homme concentre aussi une partie de ses travaux sur l'aide humanitaire. Même si elle a gagné une forme institutionnelle en 1995, elle avait déjà commencé ses travaux en 1992. Depuis ce temps, l'organisation continue ses activités dans quatre domaines principales qui sont, les aides sociales, les aides d'éducation, les aides culturelles et les aides à la santé. Elle est aussi membre au sein de l'Union des Organisations Islamiques des Sociétés Civiles, du Forum Humanitaire, elle est membre au statut de conseiller au sein du Conseil Economique

<sup>139</sup> <http://www.edrom.org.tr/?pid=13>

<sup>140</sup> <http://www.hakihlallerimerkezi.org/>

<sup>141</sup> <http://www.hukukcular.org.tr/>

et Social des Nations Unies et elle est aussi membre de la Fondation des Enseignants Volontaires de Turquie. Ramadan, sacrifice, Palestine et Pakistan sont parmi les catégories des campagnes citées sur le site web de l'organisation.<sup>142</sup>

- Parmi les organisations que nous avons analysées, IHOP a un caractère un peu plus différent car il s'agit d'une plateforme commune pour les droits de l'homme qui vise à renforcer l'effet général et la capacité des mouvements de défense des droits de l'homme. Cette plateforme a été fondée par HYD, IHD, MAZLUMDER et UAÖ. En fait il s'agit d'un moyen de partage qui complète les travaux de ces ONG. Les campagnes, les programmes d'éducation, les conférences et les réunions sont organisés pour éveiller l'attention de l'opinion publique et des législateurs.<sup>143</sup>
- LDT est une organisation fondée officiellement le premier Avril 1994, malgré ses activités qui avait commencé en 1992. « Liberal Düşünce Topluluğu », traduit en français par « communauté de pensées libérales ». L'ONG vise à assurer la mise en place de la liberté, la propriété privée, l'économie de marché, les droits de l'homme, la démocratie libérale, la primauté du droit, la justice, la paix, la tolérance, la sécurité humaine. D'après leur site web, il est précisé qu'elle représente seulement un courant de pensée et non pas des valeurs politiques.<sup>144</sup>
- MAZLUMDER est une ONG en activité depuis 28 Janvier 1991. L'organisation qui a été formée par 54 personnes au départ donne priorité à l'idée de l'égalité en appliquant les droits de l'homme. Les sujets avec lesquels elle est occupée actuellement sont Mavi Marmara (Le Bleu Marmara), la voile, Gaze, la foi, les minorités, etc.<sup>145</sup>
- MULTECIDER est une ONG qui vise à protéger les droits des réfugiés. Elle est active depuis 31 Janvier 2008.
- TDV (La Fondation Turque de la Démocratie) est fondée par un groupe formé de politiciens, d'hommes d'affaire, d'académiciens et de

<sup>142</sup> <http://www.ihh.org.tr/>

<sup>143</sup> <http://www.ihopdusunceozgurlugu.org/>

<sup>144</sup> <http://www.liberal.org.tr/>

<sup>145</sup> <http://www.mazlumder.org/>

journalistes en 1987. Elle a pour objectif de supporter l'établissement d'une démocratie pour développer librement la personnalité de l'homme dans le cadre des droits et des libertés. La démocratie, le marché libre et l'universalisme des valeurs de la démocratie sont défendus par la TDV. Elle a des partenaires de projet provenant de pays comme Allemagne, Russie, Etats-Unis et Danemark.<sup>146</sup>

- IHGD est né en 2003 avec la participation des défenseurs de droit de l'homme venant des différentes régions de la Turquie pour poursuivre des activités dans les domaines nationales et internationales. La discrimination, les droits des minorités, le Balkans, la démocratie et le droit d'expression, les droits économiques, sociaux et culturels, les droits des femmes, les mécanismes internationaux pour les droits de l'homme sont une partie des sujets d'activité de l'organisation.<sup>147</sup>
- ÖZGÜRDER est une association qui prend position avec son identité islamiste et ceci est clairement mentionné sur leur site web. Ils poursuivent leurs activités contre les injustices et les persécutions qui occurrent dans le monde. De leur point de vue, la plus grande persécution est de forcer les gens à la servitude. Elle combat contre l'impérialisme et le statu quo.<sup>148</sup>
- TGTV est une fondation dont l'idée de sa fondation date des années 1967. Cependant elle a été fondée officiellement qu'en 1994 avec une mission de développer la coopération entre les différentes institutions bénévoles. Du fait qu'il y avait un vide dans le domaine domestique et à l'étranger et surtout dans le monde d'islam, les fondateurs ont débuté ce projet pour pouvoir devenir le « plus grand toit » de toutes les formations bénévoles. Puisque le domaine d'activité couvre tout le monde islamique, un de ses missions est de partager les problèmes du monde islamique à l'intérieur des frontières domestiques.<sup>149</sup>
- TIHV est une fondation établi en 1990 et elle conduit ses activités dans la lumière des contrats internationaux. Elle est localisée avec des centres et des bureaux à Ankara, İstanbul, İzmir, Adana et Diyarbakır.

---

<sup>146</sup> <http://www.tdv.org.tr/>

<sup>147</sup> [www.rightsagenda.org](http://www.rightsagenda.org)

<sup>148</sup> <http://www.ozgurder.org/v2/index.php>

<sup>149</sup> <http://www.tgtv.org/web/guest>

- SGDD est une association fondée le 22 Décembre 1995 à Ankara et elle protège les droits des réfugiés et des demandeurs d'asile sans faire aucune distinction de religion, d'origine ou de différence d'opinion. Elle est la seule ONG qui travaille spécialement pour les réfugiés et les demandeurs d'asile.<sup>150</sup>
- UIHAF est aussi une organisation de défense des droits de l'homme. Elle est aussi active dans le domaine international surtout dans une géographie Eurasiatique.<sup>151</sup>

### 2.3.2. Méthode de recherche

L'étude des hyperliens des sites web des ONG Turques a été réalisée en trois étapes générales. Dans une première phase, les données quantitatives sont obtenues à partir d'une série de sites web, sujets à cette recherche. Cette phase quantitative est suivie par une deuxième étape, pendant laquelle les comptes des listes d'URL, qui sont les données obtenues à l'aide des moteurs de recherches, sont faits. Dans une troisième étape, les contenus des pages correspondant aux hyperliens listés par les logiciels sont analysés et les comptes sont regroupés dans des tableaux catégorisant les liens. Cette analyse est faite pour deux types de liens : « les liens entrant » (« incoming links ») et « les liens sortant » (« outgoing links »). Les diagrammes illustrant les réseaux d'hyperliens font parties des données que le logiciel, le « web crawler », construit à partir des données quantitatives.

#### 2.3.2.1. Collection des données avec LexiURL et SocSciBot

Il s'agit de 21 sites web, dont les hyperliens entrant et les hyperliens sortant sont analysés. Pour effectuer les analyses, les logiciels LexiURL et SocSciBot sont utilisés.

Pour obtenir la liste des liens entrants (incoming links), ce qui signifie « lien hypertexte pointant vers un site Web depuis un autre site », le LexiURL Searcher est utilisé. Les réglages ont été faits pour obtenir les résultats correspondants à la

---

<sup>150</sup> <http://www.sgdd.org.tr/index.php?lang=tr>

<sup>151</sup> <http://www.uihaf.org/>

combinassions des ordres « linkdomain » et « site ». Comme il est expliqué précédemment, les adresses des sites en questions sont rentrées dans le logiciel sous le format d'un fichier texte et grâce aux ajustements faits au niveau de l'écran principal, la recherche s'est effectuée. LexiURL a enregistré tous les résultats dans un dossier en forme de listes, de tableaux et de diagrammes. A partir de la liste et les réglages que nous avons faits sur le « wizard » (l'assistant) du logiciel, la commande reçue par le système de moteur de recherche est la suivante :

linkdomain :amnesty.org.tr –site :amnesty.org.tr

Dernièrement, les centaines d'hyperliens donnés par le moteur de recherche sont regroupées ensuite par rapport aux catégories correspondant à leur contenu, à la suite d'une compte effectuée avec une analyse de contenu.

Dans le cas des liens sortant (outgoing links), qui sont les « liens hypertextes présents dans un site Web et menant à des sites externes », c'est le logiciel SocSciBot, le « web crawler », qui est utilisé. Le logiciel a été téléchargé de l'adresse <http://soescibot.wlv.ac.uk>, ou il est possible de trouver des explications techniques détaillés, pour assister l'utilisateur à propos des ajustements. Avant de commencer le « crawl », le logiciel demande de nommer un projet qui va contenir tout les résultats obtenus pour chaque site web, sujet au projet de recherche. Après avoir créé le dossier du projet, on donne la commande de chaque adresse URL des sites en questions et par rapport à l'étendue du réseau des liens externes le moteur fonctionne pendant un certain temps. Ce procédé se répète pour chaque adresse. Lorsque le dépistage de toutes les adresses URL du projet s'achève, on demande de faire l'analyse du projet en appuyant sur « Analyse LINKS in Project ». L'analyse s'effectue en quelques secondes et un nouvel écran s'ouvre, par lequel on peut accéder au « rapport principal » (« Main Report ») et aux diagrammes illustrant les liaisons du réseau de communication.

Un point important qui a été mentionné précédemment, en décrivant les « web crawler », était la possibilité de prédéfinir l'étendue ou la profondeur de la recherche. Pour ceci, il suffit de faire un ajustement avant de commencer chaque dépistage. Les limitations de profondeur et d'étendue qu'on peut ajuster sont :

- Profondeur maximum d'un site
- Nombre maximum de pages dans un seul site
- L'étendue maximum d'un URL
- Grandeur maximum d'une page
- Nombre maximum de slashes dans un URL

La limitation la plus couramment utilisée est celle de la profondeur de dépistage (« Crawl Depth »). De fait, durant les analyses, la profondeur de dépistage a été prédéfinie comme « 1 », ce qui signifie la page d'accueil et toutes les pages liées par la page d'accueil (une profondeur de « 0 » signifie seulement la page d'accueil).<sup>152</sup> De même comme nous avons effectué pour les chiffres obtenus avec le LexiURL, les résultats des comptes ont été classés, en tenant compte de leur contenu ou de leur nature, dans des tableaux. La catégorisation est primordiale, pour les analyser et commenter dessus.

Dans la partie suivante nous allons observer les résultats obtenus à l'aide de LexiURL et du SocSciBot et nous allons ensuite commenter les données pour chercher les réponses de notre question de départ. Les analyses des hyperliens entrants et les analyses des hyperliens sortants seront comparées grâce aux tableaux et aux graphiques, surtout en fonction de leur nombre et de leur densité. La diversité des catégories est cependant un autre facteur important.

#### **2.3.2.2. Catégorisation des données**

La catégorisation des données, autrement dit, la classification des résultats obtenus à l'aide des deux logiciels, est faite suivant les techniques d'analyse de contenu. Les catégories des tableaux résumant les réseaux d'hyperlien entrant et sortant des sites web analysés reflètent aussi la question de recherche et a pour objectif de montrer la répartition générale des liens sans être 100% exacte. Quand un hyperlien est considéré appartenir à deux catégories en même temps, nous avons choisi la catégorie qui nous intéresse la plus en fonction de la recherche et

---

<sup>152</sup> Michael Thelwall, **Link analysis: An information science approach**, San Diego: Academic Press, 2004, p. 15.

évidemment celle qui correspond plus au contenu et aux objectif de la page en question.

Les catégories représentant le contenu des hyperliens sont définies en fonction des résultats obtenus. C'est pourquoi les résultats des hyperliens obtenus avec le logiciel SocSciBot montrent le nombre des URL alors que le résultat obtenu avec le logiciel LexiURL compte les domaines des liens entrants. De plus, les catégories ne sont pas exactement les mêmes, et ceci toujours pour la même raison, la différence des résultats obtenus.

Cependant pour les tableaux comprenant les domaines de premier niveau (TLD) des hyperliens entrants et sortants, seulement un compte général qui informe sur la diversité des TLD a été accompli.

### **2.3.3. Description des résultats de l'analyse**

Après avoir collecté les résultats à l'aide de LexiURL et SocSciBot introduits dans les sous parties précédentes, les données sont classées dans un des tableaux en fonction des catégories définies en considérant la nature de la question de notre recherche et les résultats obtenus. Comme déjà indiqué, le logiciel LexiURL est utilisé pour collecter les hyperliens entrants des 21 sites web des sujets de cette étude. Le groupement est fait en se basant sur le nombre de domaines (au sens informatique) de ces hyperliens entrants. Cependant, le « web crawler » SocSciBot a servi pour avoir les détails sur les hyperliens sortants de ces 21 sites web. De même, la catégorisation des données est réalisée en fonction des informations recherchées dans cette étude.

#### **2.3.3.1. Les hyperliens entrants**

Le tableau ci-dessous (voir tableau 2.3.) représente le nombre de domaines des hyperliens entrants des sites web étudiés. Pour obtenir ces comptes de domaines le programme LexiURL a été utilisé. Comme nous l'avons déjà mentionné précédemment, ce logiciel est un moteur de recherche personnelle, sur lequel l'utilisateur peut faire des ajustements en fonction de données recherchées. Comme le logiciel ne donne pas en détail les adresses de tous les URL qui sont des liens

entrants, nous avons choisi de compter les différentes domaines pour obtenir des résultats plus sur. Les catégories sont décidées de façon à faire un classement minutieux.

Les résultats montrent une grande diversité entre les nombres de domaines des hyperliens entrants des ONG. Ceci dit, dépendant de la catégorie et de l'organisation en question, les résultats sont très divers. Lorsque les organisations HIM, IHAF, EDROM et Mülteci.org reçoivent le moins d'hyperliens en total, alors que les organisations IHH, IHD et IHGD ont les trois sites web qui reçoivent le plus d'hyperliens de la part des autres sites. L'écart entre IHH et HIM est de 817 domaines, ce qui représente une très grande différence. Une remarque qui peut être importante pour l'analyse est que le IHH ne reçoit aucun lien de la part des médias alternatifs et du gouvernement et ce sont surtout les blogs et les portails d'informations qui citent le plus cette organisation. C'est toujours IHH qui est le site le plus cité dans les forums alors que les 12 organisations parmi les 21 ne sont pas du tout, ou presque pas citées dans les domaines appartenant aux forums.

**Tableau 2.3.** Nombre de domaines des hyperliens entrants pour chaque site web et répartition en fonction des catégories.

ONG-Droits de l'homme	Blog	Media/Information					Groupes Civiles/Mouvements/Projets	ONG(TR)	ONG( Etrangère)	Gouvernement	Gouvernement Local	Forum	Site Universitaire/Recherche Académique	Page Personnelle	Wikipédia	Média Social	Autre	TOTAL
		Portail d'information	Information	Média Alternatif	Radio/TV	Journal/Magazines												
AKDER	4	0	0	1	0	0	3	8	5	2	6	0	0	1	0	4	4	38
UAÖ	44	14	1	0	4	6	5	34	10	1	4	21	14	8	2	10	41	219
EDROM	1	0	0	0	0	0	0	2	2	0	0	0	2	0	0	0	2	9
HIM	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1
HD	14	3	4	0	1	2	3	7	2	0	0	2	0	0	1	4	16	59
HYD	21	12	2	2	1	5	20	37	37	4	7	7	20	1	6	5	36	223
IHD	42	65	59	5	5	8	65	82	74	6	16	20	35	8	1	12	60	563
IHH	132	172	75	0	17	15	75	49	33	0	17	50	1	26	1	24	131	818
IHOP	4	1	0	1	0	0	2	11	0	0	0	2	2	1	0	1	8	33
LDT	20	3	2	0	0	1	4	5	4	0	0	1	2	5	2	1	16	66
MAZLUMDER	34	35	33	1	1	4	24	40	23	5	3	16	24	9	1	7	77	337
MULTECL.NET	1	1	0	0	0	0	1	7	0	0	0	0	0	1	1	1	14	27
MULTECL.ORG	3	1	1	0	0	0	0	7	1	0	0	0	2	0	1	0	0	16
ÖZGÜR	15	20	8	0	2	5	3	11	1	0	0	9	3	2	0	4	24	107
IHGD	277	4	12	1	0	1	10	13	10	2	0	1	4	3	1	4	115	458
SGDD	3	0	1	0	0	2	0	11	4	1	0	0	2	0	0	2	3	29
TDV	6	23	19	0	2	3	6	29	1	3	26	4	15	18	0	1	84	240
TGTV	11	5	8	0	0	0	2	28	1	1	5	1	4	2	1	4	27	100
TIHV	18	23	19	1	1	4	19	56	29	6	6	6	20	2	5	4	53	272
TURKDUNYASI	4	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	2	8
UIHAF	8	10	1	0	0	0	1	7	0	0	0	3	0	0	2	4	18	54
<b>TOTAL</b>	<b>662</b>	<b>393</b>	<b>245</b>	<b>12</b>	<b>34</b>	<b>56</b>	<b>243</b>	<b>444</b>	<b>237</b>	<b>31</b>	<b>90</b>	<b>144</b>	<b>150</b>	<b>88</b>	<b>25</b>	<b>92</b>	<b>731</b>	<b>3677</b>

Une autre organisation qui est au deuxième rang parmi celles qui sont les plus citées sur le web est le IHD, quant aux catégories des sites qui citent plus l'URL de l'ONG sont les « ONG (TR) » et les « ONG (étrangère) ». Les autres catégories liant plus avec ce site sont « blog », « portail d'information », « groupes civils/mouvements/projets » et « information ».

Cependant le nombre total de domaines en fonction des catégories n'est pas plus homogène que le nombre total de domaines en fonction des organisations. L'écart entre les catégories citant la plus grande nombre de domaines et la moins est toujours assez grande. Pendant que les domaines appartenant à des « blogs » sont en majorité lorsqu'il s'agit des hyperliens entrants, ce sont les sites de média alternatifs et les sites universitaires/recherche académiques qui cite les moins ces ONG de défense des droits de l'homme. Les deux autres types de sites qui donnent le plus d'hyperliens envers les sites de ces ONG sont les sites faisant parties des catégories « portail d'information » et « ONG (TR) ». Les trois autres catégories qui citent le plus les ONG de défense des droits de l'homme, lorsqu'on regarde aux totaux des résultats, sont « information », « groupes civil/mouvements/projets » et « ONG (étrangère) ».

**Tableau 2.4.** Diversité des domaines de premier niveau dans les hyperliens entrants

ONG- DROITS DE L'HOMME	Liens Entrants- Nombre de Domaines de premier niveau	Les Domaines de premier niveau
AK-DER	8	com; org; tr; net; jp; nl; it; jg
UAÖ	18	com; org; tr; net; de; nl; edu; fm; uk; be; gg; eu; pl; info; it; biz; dk; tv
HD	8	com; org; tr; net; tv; de; in; tk
EDROM	4	org; com; tr; nl
HIM	1	net
HYD	24	org; com; tr; net; edu; it; nl; uk; de; gr; hu; se; ru; fi; es; fr; tv; info; be; dk; eu; to; au; ch
IHOP	6	com; org; tr; net; tv; de
MÜLTECİ.NET	7	org; com; tr; net; uk; de; de; gg
LDT	14	com; org; tr; net; uk; de; in; cn; tv; eu; me; ch; biz; hu
MÜLTECİ	5	org; com; tr; net; info
ÖZGÜRDER	13	com; org; de; tr; net; gg; tv; ps; eu; cg; in; info; biz
SGDD	7	tr; com; org; net; au; cz; es
TGTV	9	com; org; tr; net; tk; gg; de; info; eu
IHAF	2	com; fr
UIHAF	9	com; org; tr; net; be; de; uk; jp; in
IHD	41	com; org; tr; net; de; uk; it; nl; se; at; info; edu; ch; hu; be; dk; cat; biz; fi; no; fr; eu; gg; cz; jp; il; tk; nu; tv; ca; gr; sk; bg; rs; cy; ps; cc; to; us; au; in
IHH	47	com; net; org; tr; info; de; uk; biz; tv; se; it; ca; es; us; il; eu; fr; ru; jp; au; ie; in; gr; ps; cat; edu; mn; tk; nz; tj; br; ar; cc; ua; dk; ae; kr; bg; ma; nu; int; at; ch; ba; ws; te; cn
MAZLUMDER	30	com; org; net; tr; de; edu; biz; uk; nl; hu; it; tc; dk; il; es; info; in; eu; fi; gg; gr; za; ba; jp; cg; cy; no; be; pk; my
IHGD	32	com; org; net; tr; de; nl; uk; ca; be; us; dk; biz; ch; it; se; br; mx; at; ru; cz; in; jp; hu; cn; ir; fr; edu; no; pl; sk; info; cx
TDV	11	com; tr; net; org; info; de; gg; gr; tk; tv; uk
TIHV	27	com; org; tr; net; de; info; edu; nl; uk; no; ch; hu; at; be; it; dk; fi; fr; se; sk; tk; jp; ss; ca; eu; ar; au

D'autre part la catégorie « Autre » est d'une importance considérable pour le compte des hyperliens entrants. Sur 3677 domaines, les 731 sont des domaines des sites web qui ne font pas partie de ces catégories de classement.

Le tableau ci-dessus résume les domaines de premier niveau, autrement dit les TLD, des hyperliens entrants (voir tableau 2.4). Ces résultats sont obtenus avec le logiciel « LexiURL » et les données ont été classées en deux colonnes afin de pouvoir observer la diversité des TLD. En examinant le tableau nous constatons que le site web d'IHH est celui qui reçoit des liens ayant une plus grande diversité de TLD. Les ONG qui suivent IHH en nombre de domaines de premier niveau des liens entrants sont IHD, IHGD et MAZLUMDER. Par contre HIM reçoit des liens d'un seul domaine de premier niveau et IHAF n'en reçoit que deux. Les domaines de premier niveau « com », « org », « net » et « tr » sont les TLD qu'on trouve à peu près dans les résultats des hyperliens entrants de presque toutes les organisations.

Néanmoins, on constate que la majorité du reste est des TLD appartenant à de divers pays. D'après le tableau ces pays sont : Japon, Pays-Bas, Italie, Allemagne, Royaume-Uni, Belgique, Pologne, Danemark, Inde, Grèce, Hongrie, Russie, Finlande, Espagne, France, Tonga, Suisse, Chine, Monténégro, Palestine, Congo, République Tchèque, Autriche, Canada, Slovaquie, Bulgarie, Serbie, Chypre, Emirats des Unions Arabes, Cocos, Argentine, Irlande, Nouvelle Zélande, Tadjikistan, Corée, Maroc, Niue, Bosnie Herzégovine, Samoa, Iles de Turks et Caicos, Iran, Norvège, Iles de Noel, et Australie.

D'autre part la Figure 2.3 illustre la connectivité dans le réseau d'hyperliens formé par les 21 ONG Turques sujets à notre étude. Pour la visualisation de ce réseau, le programme LexiURL et le Pajek sont utilisés. Les flèches représentent les liens hypertextes et les cercles représentent les sites des ONG. L'algorithme Fruchterman-Reingold a été choisi pour positionner les cercles et les flèches, ce qui facilite la compréhension du schéma. En fait, le regroupement des cercles ou leur isolation est lié à leur niveau d'interconnexion avec les autres sujets du même réseau.

D'après le diagramme de la Figure 2.3, les trois ONG, dont les noms ont été abrégés par HIM, LDT et HD, sont isolées du reste du réseau. Elles n'ont aucunes



### 2.3.3.2. Les hyperliens sortants

**Tableau 2.5.** Nombre d'URL des hyperliens sortants de chaque sites web et répartition en fonction des catégories.

ONG-Droits de l'homme	Blog	Média/Sources d'information			Gouvernement	ONG (TR)	ONG (étrangère)	Media Social/ Sites de Réseau Social	Site Universitaire/Recherche Académique	Page Personnelle	Activité	Forum	Wikipedia	Autres	TOTAL
		Journaux/ Magazine	Portail d'information	TV											
AKDER	10	508	427	12	19	33	36	138	2	4	0	28	18	144	1379
UAÖ	0	0	0	0	4	10	58	0	0	1	0	0	0	17	90
EDROM	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	7	9
HIM	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	36	36
HD	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	18	18
HYD	0	1	11	0	0	2	15	0	0	0	0	0	0	43	72
IHD	0	0	0	0	0	16	18	0	0	0	0	0	0	2	36
IHH	0	1	1	0	0	12	3	320	0	0	24	1	4	3	369
IHOP	0	26	85	0	0	162	0	32	1	0	0	0	0	44	350
LDT	0	0	0	0	0	1	5	27	3	0	0	0	0	31	67
MAZLUMDER	0	0	1	0	1	556	350	1	7	0	0	0	0	126	1042
MULTECI.NET	1	0	0	0	0	4	3	12	0	0	0	0	0	148	168
MULTECI.ORG	21	2	0	0	5	2	4	40	0	0	21	0	0	169	264
ÖZGÜR	0	403	0	0	0	129	0	0	0	0	0	0	0	3	535
IHGD	0	0	0	1	0	1	2	62	0	0	0	0	0	122	188
SGDD	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TDV	0	0	0	0	4	89	0	0	0	0	0	0	0	26	119
TGTV	0	0	0	0	0	71	0	0	0	0	0	0	0	4	75
TIHV	0	0	0	1	0	5	1	214	0	0	0	0	0	102	323
IHAF	0	0	0	0	28	24	0	0	0	0	0	0	3	0	55
UIHAF	0	6	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	49	58
<b>TOTAL</b>	<b>32</b>	<b>947</b>	<b>526</b>	<b>14</b>	<b>61</b>	<b>1118</b>	<b>497</b>	<b>846</b>	<b>9</b>	<b>5</b>	<b>45</b>	<b>29</b>	<b>26</b>	<b>1094</b>	<b>5253</b>

Les résultats que nous avons cités dans le **Tableau 2.5** sont ceux qui sont obtenus avec le « web crawler » SocSciBot. Cette fois-ci, les chiffres correspondent aux nombres d'URL collectés à l'aide du logiciel. Ce sont les URL correspondants

aux hyperliens sortants de chaque ONG, classés en fonction des catégories définies. Comme dans le cas précédent, les catégories ont été choisies de façon à être la plus exacte possible en faisant le compte.

Les catégories qui ont été définies pour les hyperliens sortants sont Blog, Journaux/Magazines, portail d'information, TV, Gouvernement, ONG (TR), ONG (étrangère), Média Social/Sites de réseau social, Sites Universitaire/Recherches Académiques, Pages Personnelles, Activité, Forum, Wikipédia et la catégorie « Autres » dans laquelle tout le reste est classé. Lorsqu'on observe les différentes catégories, on voit qu'il y a de grands changements d'une catégorie à une autre. Ceci est aussi valable pour le nombre total des hyperliens sortants de chaque ONG. Quand certaines ONG citent des centaines d'hyperliens créant la liaison avec d'autres pages, d'autres ONG peuvent figurer sans aucune liaison. Pour concrétiser les variances entre les catégories et les ONG on peut commencer par comparer les cases de la colonne et celles de la ligne « Total ».

Le tableau des hyperliens sortants montre que le site web de AKDER est celui qui contient le plus d'hyperliens sortants au total avec 1379 URL. MAZLUMDER est l'ONG qui a le site ayant 1042 URL et ce nombre classe ce dernier au deuxième rang parmi les vingt-et-un. Les trois autres ONG dont les sites web créent le plus des liaisons externes sont ÖZGÜRDER, IHH et IHOP respectivement. Cependant nous constatons que le SGDD n'a aucun hyperlien sortant sur sa page web. Le site web de EDROM est le deuxième site ayant le moins d'hyperliens sortants, avec un total de 9. Les trois autres ONG qui ont le moins d'hyperliens sortants sur leur site web sont HD, HIM et IHD.

Quant aux classements des URL en fonction des types de sites web, il y a au total 14 catégories différentes. La catégorie « Autre » ne nous intéresse pas en faisant les analyses car, même si les URL appartenant à ces catégories ont un effet sur le total des hyperliens sortants de chaque site web, cette catégorie n'a pas d'importance lorsqu'on veut analyser la répartition des URL en fonction du type de site web. Parmi les catégories, celle qui reçoit plus d'hyperliens sortants de la part de ces sites web est la catégorie « ONG (TR) ». Ceci dit au total, 1118 de ces hyperliens sortants sont des URL des organisations non-gouvernementales turques. Avec 947 URL, les

sites web des journaux et des magazines sont au deuxième rang dans le classement des hyperliens sortants. Un autre genre de site qui reçoit la majorité des hyperliens sortants est la catégorie « Média Social/Site de Réseau Social ».

D'autre part, les pages web des chaînes de télévision, les pages personnelles et les pages des sites universitaires ou académiques sont celles qui sont les plus rarement citées, en tant qu'hyperliens, par les sites de ces ONG. Seulement les 9 du total des hyperliens sortants vont vers les pages contenant des recherches académiques ou les sites universitaires. Les organisations qui font le plus de référence aux sources d'information et aux médias sont AKDER, IHOP et ÖZGÜRDER. Cependant 11 sites parmi les 21, ne créent aucun lien avec les sites appartenant à cette catégorie. De plus seulement AKDER a des hyperliens sortants des forums. Les hyperliens sortants de IHD et MAZLUMDER sont presque que des URL des ONG turques et étrangères. Une autre remarque que nous pouvons faire est le fait que certaines ONG comme HIM, HD, IHOP, ÖZGÜRDER, SGDD, TDV, TGTV et IHAF n'utilisent pas les URL des ONG étrangères dans le contenu de leur site web. Par contre, les hyperliens sortants de MAZLUMDER montrent que cette organisation a créé 350 hyperliens vers les ONG d'autres pays.

Le tableau suivant résume les domaines de premier niveau des hyperliens sortants. Comme nous l'avons déjà indiqué, c'est le logiciel LexiURL qui donne ces résultats détaillés. D'après le tableau que les sites web d'UAÖ et celui de MAZLUMDER sont ceux qui ont des liens sortants ayant une plus grande diversité de TLD. Les ONG qui suivent UAÖ et MAZLUMDER en nombre de domaines de premier niveau des liens sortants sont AKDER, HYD et TIHV. Par contre SGDD n'a qu'un seul domaine de premier niveau et HD, HIM et TDV n'ont que deux différentes domaines de premier niveau pour leurs hyperliens sortants. Les domaines de premier niveau « com », « org », « net » et « tr » sont les TLD qu'on trouve à peu près dans les résultats des hyperliens sortants de presque tous les sites sujets à la recherche.

**Tableau 2.6.** Diversité des domaines de premier niveau dans les hyperliens sortants

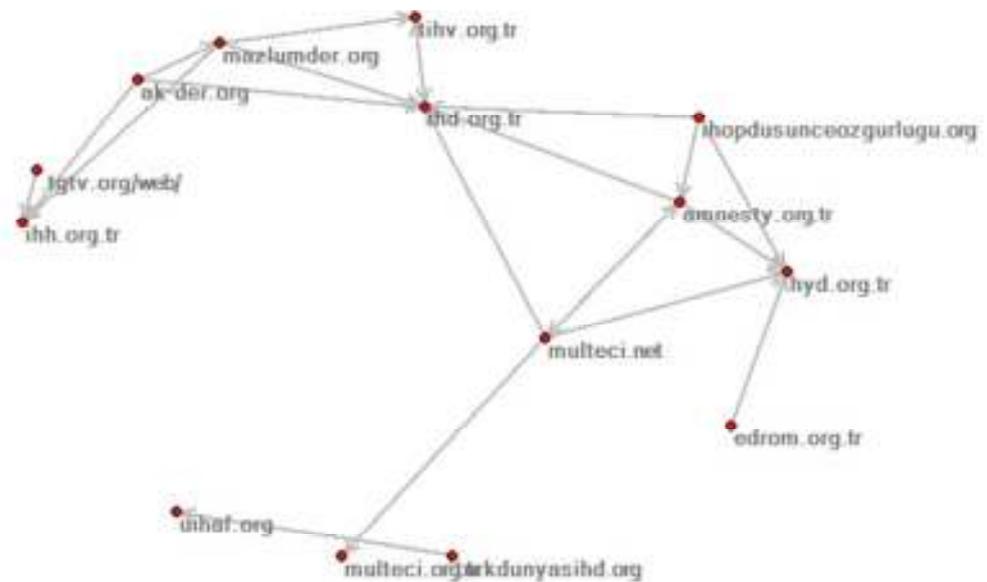
ONG- DROITS DE L'HOMME	Liens Sortants- Nombre de Domaines de premier niveau	Les Domaines de premier niveau
AK-DER	8	com; tr; org; net; ch; se; biz; uk
UAÖ	22	com; tr; org; net; ch; se; biz; ca; be; gr; hk; jp; au; cz; uk; nl; dk; t; it; info; ir; de; no
HD	2	com; cz
EDROM	3	net; tr; eu
HIM	2	com; org
HYD	7	com; org; tr; net; yu; md; am
IHOP	4	net; tr; com; org
MÜLTECL.NET	4	tr; org; com; net
LDT	5	com; tr; edu; org; info
MÜLTECI	6	com; tr; org; net; int; ws
ÖZGÜRDER	3	com; net
SGDD	1	tr
TGTV	4	org; tr; com; net
TÜRHD	3	com; tr; org
UIHAF	5	com; tr; org; net; ru
IHD	4	org; net; tr; cr
IHH	4	com; org; us; uk
MAZLUMDER	20	com; tr; org; net; ca; au; int; ch; fr; gr; edu; filb; de; gov; nl; kr; jp; kz; hk; my
IHGD	3	com; tr; org
TDV	2	com; tr
TIHV	7	com; org; net; de; us; eu; uk

La Figure 2.4. illustre la connectivité dans le réseau d'hyperliens sortants formé par les vingt-et-un ONG. Les hyperliens sortants pris en compte sur ce diagramme sont ceux qui lient les sites web analysés. Ce qui signifie, les sites web recevant des hyperliens provenant de ces 21 sites étudiés ne sont pas représentés sur ce schéma. Pour la visualisation de ce réseau, le programme SocSciBot et le Pajek sont utilisés. Les flèches représentent les liens hypertextes et les petits cercles représentent les sites des ONG. L'algorithme Fruchterman-Reingold a été choisi pour positionner les cercles et les flèches, ainsi certaines informations peuvent être déduites à travers la disposition des cercles et des flèches. En fait, le regroupement des cercles ou leur isolation est lié à leur niveau d'interconnexion avec les autres sujets du même réseau.

### 2.3.3.3. Les réseaux sur cartographie

En observant le diagramme, on constate qu'il n'y a que 14 ONG. Ceci signifie que les 7 autres n'ont pas d'hyperliens sortants vers les sujets de ce réseau sur leur sites

web. Les ONG qui reçoivent des hyperliens de plusieurs autres ONG sont toujours l'IHD, UAÖ et HYD. Le diagramme nous prouve donc l'existence d'une certaine interconnexion sur le web entre ces différentes organisations non-gouvernementales. Les sites web qui contiennent une variété d'hyperliens afin de faire référence ou de citer les autres sujets du réseau de communication d'internet, donnent aussi l'occasion aux visiteurs de leur sites, de joindre les sites d'autres ONG qui sont peut-être en défense des causes similaires.



**Figure 2.4.** Diagramme de réseau illustrant les interconnexions des sites web des ONG étudiés.

Comme dans la Figure 2.4, la Figure 2.5 illustre les hyperliens sortants des 21 sites web analysés. Ce qui est la différence entre ces deux schémas est le fait que le diagramme ci-dessous (voir la Figure 2.5.) est un diagramme plus complet au niveau des connexions établies par les hyperliens sortants car il représente aussi les hyperliens sortants en direction vers les sites web qui sont différents des sites analysés. Cependant, comme il est déjà indiqué dans la partie méthode, l'analyse, qui est faite à l'aide du logiciel SocSciBot, a une profondeur maximale de « 1 ». Ce qui veut dire, les données sur les hyperliens sortants de ces sites web sont collectées avec une analyse effectuée sur la page initiale du site et les pages liées à celle-ci.

Ce diagramme est une représentation des données regroupées dans le tableau des hyperliens sortants mais il existe une variance entre le tableau et la figure. Les



### 2.3.4. L'évaluation de l'utilisation des hyperliens

Dans cette sous parties nous allons interpréter les résultats quantitatifs notés précédemment. En évaluant les données, il sera possible de voir à quel point l'utilisation des hyperliens est significatif sur les sites web des ONG en Turquie. D'après les analyses que nous avons faites durant cette recherche, ces hyperliens peuvent avoir des fonctions informatives ou collaboratives comme ils peuvent symboliser la globalisation des mouvements ou la crédibilité de l'organisation.

#### 2.3.4.1. Les sites web comme sources informatives

Les sphères publiques établies par l'Internet et le web existent aujourd'hui indépendamment des média de masse traditionnels. D'ailleurs les chercheurs en communication acceptent que l'internet change la façon de construire et de communiquer l'information. Ces nouveaux médias offrent des espaces de communication alternative dans laquelle l'information peut se développer et diffuser largement avec moins de convention ou de filtres de rédaction que dans les médias traditionnels. L'apparition de l'information sur internet a affaibli la capacité de garde-barrière de la presse traditionnelle. La place de l'internet est devenue importante du point de vue de la propagation de l'information.<sup>153</sup>

Les recherches effectués à propos des analyses d'hyperliens, tout comme l'utilisation du web montrent que un des objectif le plus important de la création d'un hyperlien est la volonté d'informer, de guider en plaçant des hyperliens sortants sur son site web. Les ONG contemporaines qui conduisent la plupart de leur activité dans le monde « connecté », montre cette volonté d'informer l'utilisateur à travers des hyperliens sortants vers les sites web des différents types de médias (journal, magazine, portail d'information, etc.).

Lorsqu'on observe les hyperliens sortants, cette tendance de créer des hyperliens faisant partie de la catégorie « média/information » est visible clairement. AKDER est l'organisation qui a le plus de liens avec les sites de média et

---

<sup>153</sup> W.Lance Bennett, "Communicating Global Activism: Strengths and Vulnerabilities of Networked Politics", **Information, Communication & Society**, 2003, p.28.

d'information lorsqu'il s'agit des hyperliens sortants. Cependant, ÖZGÜRDER est aussi une organisation qui utilise ses hyperliens sortants afin de guider l'utilisateur vers les informations et le média (voir tableau 2.5). D'après les résultats de cette analyse on constate que la création d'hyperlien sortant vers les sites sur lesquels l'internaute peut trouver des explications informant ou détaillant le contenu cité sur le site web de l'ONG est assez courante. Par contre ce qui est frappant est le fait que cette stratégie est intériorisée seulement par les deux sites web, celui d'AKDER et de ÖZGÜRDER.

Par exemple MAZLUMDER qui se situe au deuxième rang ayant le plus grand nombre d'hyperliens sortant n'a presque aucun lien avec les sites de « Média/Information ». C'est un choix intéressant, tout comme étant naturel quand on compare avec les autres sites web des ONG de défense des droits de l'homme, qui n'ont, elles n'ont plus, aucun lien avec ces agents d'information.

#### **2.3.4.2. Les ONG collaborant sur internet**

Une autre utilisation symbolique des hyperliens des ONG en Turquie provient de la collaboration et des alliances maintenues à travers la connexion sur internet. Les sites web, des agents ayant des relations dans le monde « déconnecté » se procurent une intermédiaire pour refléter cette communication dans la sphère créée par les nouvelles technologies.

Les résultats des hyperliens entrants et sortants prouvent qu'un site web appartenant à une organisation ne demeure pas seul sur cette plateforme. Au contraire, une grande majorité des hyperliens entrants et des hyperliens sortants établissent des connections entre les autres ONG. Ce genre de liaison est interprété dans l'article de Roger et Marres comme une représentation symbolique de leur alliances.<sup>154</sup>

Les données de l'analyse d'hyperliens soutient cette thèse de collaboration et d'alliance afin d'établir des réseaux dans lesquels les nœuds se soutiennent. Plus de

---

<sup>154</sup> R. Rogers, N. Marres, "Landscaping climate change: A mapping technique for understanding science and technology debates on the world wide web", **Public Understanding of Science**, 9, 2000, p. 141-163.

1600 hyperliens parmi les 5253 hyperliens sortants sont des URL appartenant à des ONG turques ou internationales. Des résultats similaires sont obtenus en collectant les hyperliens entrants. Une grande proportion des hyperliens entrants proviennent des domaines appartenant à des organisations non-gouvernementales turques ou étrangères.

De plus, les TLD des liens entrants et sortants dévoilent les liaisons établies avec ces autres organisations ou mouvements sociaux. Le domaine de premier niveau « org » qui est à peu près commun à toutes les ONG analysées dans cette étude construit un autre argument supportant cette collaboration (voir Tableau 2.4 et Tableau 2.6). D'autre part, ces ONG de défense des droits de l'homme sont en alliées soit par les hyperliens sortants, soit par les hyperliens entrants, à d'autres organisations de différentes nations. Les TLD des pays du monde entier, surtout lorsqu'il s'agit des hyperliens entrants peuvent être significatif pour ce genre d'alliance créée entre des sujets ayant les mêmes objectifs.

L'analyse faite par Bae et Choi pour comprendre la communication médiatisée par les hyperliens montre que les ONG forment un réseau d'hyperliens en fonction de la similarité de leurs objectifs et activités plutôt que leur location géographique.<sup>155</sup> Une étude faite par Park, Barnett et Kim supporte cette thèse avec la notion « homophily » qui signifie la tendance de choisir des partenaires de communication qui sont similaires à soi.<sup>156</sup>

Evidemment la collaboration ne peut pas être expliquée seulement par les réseaux d'hyperliens des organisations non-gouvernementales du monde entier. Les individus, les institutions privées, le média, la presse et tous autres sujets actifs peuvent devenir un membre de ce réseau. Comme il peut être déduit des quatre tableaux résumant les données, certaines ONG sont en forte liaison avec ces derniers agents cités. Les pages personnels, les blogs, les pages des mouvements sociaux, tous sites de média social justifient leur support et attachement avec les hyperliens qu'ils choisissent d'utiliser.

---

<sup>155</sup> S. Bae , J.H. Choi, "Cyberlinks between human rights NGOs: A network analysis", Paper presented to the 58th annual national meeting of the Midwest Political Science Association, Chicago. 2000.

<sup>156</sup> Han Woo Park , G.A. Barnett , C.S. Kim, "Political Communication Structure in Internet Networks - a Korean Case", *Sungkok Journalism Review*, 11, 2000, p. 67-89.

Grace à l'internet, les mouvements sociaux sont très rapidement propagés. Une personne qui supporte une activité ou un mouvement est capable de joindre des milliers de personnes dans le monde entier, en quelques secondes. Cette propagation devient donc volontaire avec la création des hyperliens. L'étude du mouvement Zapatista par Halavais et Garrido (2003) à propos la structure d'un mouvement social basé sur la distribution des hyperliens parmi les activistes peut être un exemple à cette utilisation stratégique.<sup>157</sup> Ceci dit, placer un lien citant le site web de l'ONG ou de l'idée défendue est accepté comme un signe de collaboration.

#### **2.3.4.3. La globalisation et les ONG turques**

Dans les réseaux de communication traditionnels les relations sont souvent limitées par les frontières géographiques. Avec la mondialisation de la communication, comme tous les autres domaines sociaux et économiques, et l'intégration de l'internet dans la vie de chacun les relations ont changées de formes et de nature. Ainsi les mouvements sociaux conduits sur internet, comme nous l'avons expliqué dans la partie précédente avec le concept de « cyber activité », forment aujourd'hui de nouveaux réseaux de communication et d'interaction. Cette nouvelle forme d'organisation n'est plus limitée par les frontières géographiques. Non seulement la technologie contribue à ce type d'organisation sans-frontières, mais aussi les valeurs, les objectifs, les causes et les intérêts qui se sont mondialisés contribuent à cette communication transnationale.

En analysant les hyperliens des agents défendant ce genre de causes à intérêt mondial ou local il est possible de définir les relations communicationnelles et stratégiques. En fait, les TLD (les domaines de premier niveau) donnent les explications nécessaires à propos les origines des sites web qui reçoivent et qui envoient des hyperliens vers les ONG d'origine turque. Comme nous avons cité dans la sous partie précédente, les ONG forment un réseau d'hyperlien en fonction de la similarité de leurs objectifs et activités et non pas en fonction de leur location géographique.<sup>158</sup>

---

<sup>157</sup> Halavais , Garrido, op.cit. 2003.

<sup>158</sup> Bae , Choi, op.cit., 2000.

D'après l'analyse que nous avons réalisée, les sites web ayant des hyperliens sortants vers les sites web des ONG turques de défense des droits de l'homme proviennent des pays suivants : Japon, Pays-Bas, Italie, Allemagne, Royaume-Uni, Belgique, Pologne, Danemark, Inde, Grèce, Hongrie, Russie, Finlande, Espagne, France, Tonga, Suisse, Chine, Monténégro, Palestine, Congo, République Chèque, Autriche, Canada, Slovénie, Bulgarie, Serbie, Chypre, Emirats des Unions Arabes, Cocos, Argentine, Irlande, Nouvelle Zélande, Tadjikistan, Korè, Maroc, Niue, Bosnie Herzégovine, Samoa, Iles de Turks et Caicos, Iran, Norvège, Iles de Noel, et Australie (voir Tableau 2.4). Cette diversité est significative du point de vue du cyber activité. Le fait d'être cité sur un site web de langue et d'origine différente de la sienne est un des premiers pas dans l'élargissement géographique du domaine d'influence. Accéder à des milliers d'internautes provenant de pays et de cultures différents est la première conséquence concrète de cette présence (la présence sur le réseau internet des sites étrangers).

Le site web dont les hyperliens entrants correspondent à une plus grande diversité au niveau de TLD pays est celui de la Fondation Humanitaire d'IHH (voir Tableau 2.4). Parmi les 21 sites web analysés, celui-ci, est cité par le plus grand nombre de pays différents. Cette popularité représente aussi la mondialisation et l'internationalisation de cette organisation humanitaire turque. Ainsi les TLD de pays des hyperliens entrants sont les indicateurs de cette interconnexion et de cette popularité internationalement. D'ailleurs le site web d'IHH est aussi celui qui est cité sur le plus grand nombre de sites, ce qui supporte le domaine d'influence de la Fondation. Plus un site web est cité sur divers URL, plus ce site a des chances de joindre une majorité. Et plus cette majorité proviennent de différents pays, plus la cause défendue prends sa place sur une plateforme internationale.

IHD, IHGD et MAZLUMDER sont les trois autres sites web ayant des hyperliens entrants provenant d'une variété d'origine. D'ailleurs comme dans le cas d'IHH, ces trois autres organisations sont parmi celles qui sont les plus citées sur internet d'après le Tableau 2.3 résumant l'analyse des hyperliens entrants avec le compte d'adresse de domaines pour chaque organisation humanitaire. D'autre part, les résultats des analyses prouvent que l'IHAF et le HIM ne sont cités que par les sites web dont appartenant aux domaines « com », « fr » et « net » (voir Tableau

2.4.). Ces deux organisations sont aussi celles qui sont les moins citées sur le web d'après les résultats du Tableau 2.3. Quant à leur position sur le réseau formé par ces 21 ONG, l'IHAF et le HIM ne sont pas en communication au niveau du web et gardent leur isolation par rapport à un dense regroupement de la majorité des nœuds (voir Figure 2.3.).

En évaluant les résultats sur les hyperliens sortants, il est possible d'avoir des idées sur la position des ONG turques dans la globalisation des mouvements civiles. Les ONG qui communiquent avec les citoyens et les volontaires à travers leur site web, ont l'initiative de limiter leur contenu. Cependant à part quelques ONG, on observe que la majorité d'entre elles ont choisi de créer des hyperliens sortants adressant les URL ayant des TLD générales. Cela ne montre pas décisivement que l'ONG n'a aucune référence de fondation étrangère ou que le site analysé crée des liaisons qu'avec les sites d'origine turque. Car les TLD générale comme « com », « edu », « net » ne nous informent pas à propos les pays avec lesquelles nous sommes en connexion à travers le site web mais, l'absence des TLD de pays donne une idée générale sur la position de l'ONG au niveau international et montre la globalité de ses actions. Par exemple les ONG UAÖ et MAZLUMDER sont les organisations ayant le plus de liaisons avec les ONG étrangères d'après les résultats de l'analyse des hyperliens sortants sur le Tableau 2.5. En outre, ce sont les deux sites web dont les TLD des hyperliens sortants présentent la plus grande diversité (voir Tableau 2.6). Par ailleurs, lorsqu'on visite les sites web de ces deux organisations, on constate que MAZLUMDER est une ONG qui s'appuie souvent aux décisions de la Court Européenne des Droits de l'Homme et qui est en collaboration avec des organes internationaux dans certains cas<sup>159</sup> et que l'UAÖ est une organisation, un mouvement global avec 150 pays ou territoires collaborant.<sup>160</sup> Ces informations expliquent donc le choix et la fonction des hyperliens sortants situés sur les sites web de ces deux organisations.

En fait, comme l'ont montré Bae et Choi, le réseau d'hyperlien n'est pas forcément un réseau créé à partir des frontières géographiques mais il reflète les

---

<sup>159</sup> <http://www.mazlumder.org/default.asp>

<sup>160</sup> <http://www.amnesty.org/en/who-we-are>

liaisons fondées sur les valeurs et les intérêts communs.<sup>161</sup> Surtout avec la globalisation des mouvements et le développement des nouvelles technologies, les ONG sont capables de communiquer et d'agir avec d'autres qui partagent des identités ou des idéologies similaires. Dans le cas de cette analyse, la valeur principale est la défense des droits de l'homme, ce qui est un but universel, mondial et international. Et c'est ce caractère qui définit la dimension de l'action et du réseau. Malgré l'existence des ONG préférant rester à l'intérieur des frontières nationales, les réseaux d'hyperliens qui regroupent des sites web de différentes origines prouvent que lorsqu'il s'agit des mouvements civils non-gouvernementaux, l'essentiel est la similarité des objectifs et des activités.

#### **2.3.4.4. La crédibilité à travers le web**

Les sites web appartenant à des organisations, des fondations ou des institutions sont principalement importants pour donner l'information nécessaire afin d'être connu par les visiteurs du site. L'identité, la vision, la mission de l'organisation, tout comme ses activités, ses références et ses projets sont les informations les plus essentielles pour avoir une idée sur ce dernier. Ceci est surtout essentiel pour les ONG qui défendent des causes précises avec des positions sociales ou même politiques. Du fait, se présenter de la bonne manière sur sa page officielle peut ne pas être suffisant pour attirer plus d'attention et pour mériter la plus grande intérêt et participation. Un internaute qui visite un site web appartenant à une ONG voudrait croire et faire confiance à l'information obtenue à travers cette page notamment s'il veut adhérer à l'action défendue. Ce qui signifie que la crédibilité du site web et de l'information citée sur celui-ci sont importantes.

D'après des études effectuées précédemment la création d'hyperlien est vue comme étant une stratégie pour générer la crédibilité du site. Une recherche sur le site de commerce amazon.com le rôle des hyperliens et la confiance mutuelle parmi les consommateurs connectés. En fait, l'étude réalisée par Kreb montre que l'Amazon.com donne une information de la façon suivante : les gens qui ont acheté ce livre, ont aussi acheté ceux-là. Ce genre de référence donnée par la firme peut

---

<sup>161</sup> Bae , Choi, op.cit., 2000.

engendrer une persuasion sur le client qui est informé sur les livres achetés par d'autres clients ayant les mêmes intérêts et des goûts de lectures similaires.<sup>162</sup>

Ce fait est aussi constaté sur les sites web des organisations d'aujourd'hui grâce à un système de « bookmarking » et les « médias sociaux ». Ces derniers donnent l'occasion d'évaluer un site web ou une information, un vidéo, une photo citée par celui-ci à travers les hyperliens. Dans le cadre de cette analyse, certaines organisations créent des hyperliens de « bookmarking » pour évaluer une information, un vidéo ou une photo diffusée sur leur site web. Les utilisateurs sont capables de voir les résultats de ces évaluations sur les sites de médias sociaux. De plus, un visiteur de la page peut partager ces mêmes documents avec son réseau social par l'intermédiaire des sites populaires de médias sociaux comme Facebook, Twitter, etc. C'est pourquoi, lorsqu'un ONG place des hyperliens de ce type sur ses pages web, dans un premier temps elle assure la diffusion de ces documents à travers de larges réseaux sociaux connectés. Cependant, puisque les internautes auraient tendance à croire et à faire confiance aux informations partagées par quelqu'un faisant partie du même réseau social (ceci peut être un ami, la famille, un collègue, un voisin, ou une personne quelconque ayant les mêmes intérêts), l'utilisation de ce genre d'hyperliens contribue à la crédibilité de l'organisation dans un deuxième temps

D'après les résultats obtenus à la suite de l'analyse d'hyperlien des ONG turques, il est constaté que certaines ONG utilisent ce type de lien hypertexte. Ces hyperliens dont les URL appartiennent à des sites de médias sociaux sont en majorité des hyperliens sortants, créés sous l'initiative de ces organisations. Les trois premières ONG dont les sites web contiennent des hyperliens vers les sites de médias sociaux sont AKDER, IHH et TIHV. D'ailleurs, à part AKDER, qui se sert des hyperliens premièrement pour informer avec une majorité d'hyperliens vers les journaux et les sites d'informations, les compte des hyperliens sortants de l'IHH et du TIHV montrent que la majorité des hyperliens de ces deux ONG conduisent les

---

<sup>162</sup> V. Krebs, Working in the connected world book network. **IHRIM (International Association for Human Resource Information Management) Journal**, 4(1), 2000, p. 87-90.

visiteurs vers les sites de médias sociaux (voir Tableau 2.5). Par le biais des sites de partages sociaux qui ont de milliers de membres dans leur réseaux, les informations et les actions des ONG peuvent être annoncées ou un visiteur du site aura la possibilité d'avoir des références crédibles grâce à son réseau de communication dans un environnement de partage social. Contrairement aux ONG utilisant des hyperliens de cette catégorie, UAÖ, EDROM, HIM, HD, HYD, SGDD, TDV, IHD, TGTV, OZGURDER, IHAF et UIHAF ne contiennent aucun lien hypertexte établissant des liaisons avec les sites de médias sociaux qui donne la chance au contenu et à l'organisation d'être évalué, commenté et partagé dans de larges réseaux de communication.

Une autre étude effectuée sur les hyperliens montre que le nombre d'hyperliens entrants peut être accepté comme un indicateur de confiance et de crédibilité. La recherche faite dans le domaine de e-commerce par Palmer, Bailey et Faraj souligne l'importance du compte d'hyperlien entrant pour évaluer la crédibilité d'un site web.<sup>163</sup> Dans le cas de notre recherche, le nombre d'hyperliens entrants peut avoir du sens également. Les contenus référés par un nombre considérable de sites web donneraient une impression d'être plus crédibles et plus solides. Lorsque le nombre d'hyperliens entrants d'un site web appartenant à une ONG est considérable, l'ONG et le site diffusé par ce dernier seraient crédibles, ce qui est important pour organiser des mouvements et faire accepter des causes sociales et politiques. Les sites web d'IHH, d'IHGD et d'IHD sont les trois premiers à recevoir le plus grand nombre d'hyperliens entrants. Cependant, malgré la thèse de Palmer, Bailey et Faraj, ce nombre peut aussi être significatif de la popularité de ces trois ONG et de la densité de leur activité, tout comme de leur position dans les relations internationales (voir Tableau 2.3).

L'image donnée à travers les hyperliens choisis et la crédibilité créée en faisant des choix stratégiques à les placer, sont des thèses qui ont été soutenues plusieurs fois par différentes études sur les analyses d'hyperliens. L'article de Rogers et Marres fait partie de ces recherches qui analysent l'utilisation d'hyperliens sortants. Selon l'article qui se concentre sur les ONG, le choix des hyperliens est une

---

<sup>163</sup> J.W. Palmer, J.P. Bailey et S. Faraj, "The role of intermediaries in the development of trust on the WWW: The use and prominence of trusted third parties and privacy statements", **Journal of Computer-Mediated Communication**, 5(3), 2000.

représentation stratégique de leurs alliances. En fait d'après les résultats de leurs recherches les ONG ont tendance à créer des hyperliens avec des organes gouvernementaux plutôt que des entreprises privées.<sup>164</sup> Cette liaison devrait avoir une explication raisonnable du point de vue des ONG qui voudraient établir une image institutionnelle, sérieuse et renforcer la crédibilité de leur contenu en gardant l'Etat comme référence et comme allié. A la suite des analyses qui ont été effectués dans le cadre de cette recherche, il n'est constaté que seulement cinq (AKDER, UAÖ, MAZLUMDER, TDV et IHAF) sur vingt et un des sites web qui ont des liaisons gouvernementales sur leur sites web. En totalité 5223 hyperliens ont été analysés et 61 sont des URL appartenant à des sites gouvernementales.

Par conséquent, malgré les thèses défendues par les études précédentes sur les alliances entre ONG et sites gouvernementales, illustrées sur internet, nos résultats démontrent le contraire. Les ONG qui ont été sujets à notre recherche utilisent des hyperliens sortants surtout vers les sources d'informations comme journaux, portail d'information ou vers les sites de réseaux sociaux comme les blogs et les autres sites populaires de média social ; la crédibilité et la confiance sont établies non pas par l'intermédiaire des institutions de l'Etat mais par l'intermédiaire des relations sociales et communicationnelles.

En fait, selon les études précédentes, l'utilisation des hyperliens suivent des fins stratégiques et raisonnables. D'ailleurs, les analyses que nous avons faites supportent certaines thèses sur ces utilisations stratégiques. Les ONG turques ont généralement des sites web visant d'informer le visiteur de la page et d'assurer la visibilité de ses actions en collaborant avec les sites d'informations et les journaux. La mondialisation des travaux et le soutien entre les ONG de différents pays sont aussi des conséquences des nouvelles technologies d'aujourd'hui. Egalement, afin d'achever les causes défendues et atteindre les succès la crédibilité du travail est importante pour une ONG. Les analyses d'hyperliens entrants et d'hyperliens sortants illustrent l'importance accordée aux références de visiteurs et aux partages sociaux. Cependant, comme il s'agit de l'internet et que, surtout en Turquie, les sites web ne sont pas obligatoirement créés par des professionnelles de communication et d'information, ce genre d'analyse risque de ne pas refléter toujours la vérité.

---

<sup>164</sup> Rogers, Marres, op.cit., 2000, p. 141-163.

## CONCLUSION

Le développement des nouvelles technologies et l'utilisation de l'internet dans un monde qui subit déjà des changements dues à la mondialisation, ont transformé la nature des échanges sociales et des relations communicationnelles. Les réseaux sociaux traditionnels ont évolués et des réseaux sociaux soutenus par les technologies informatiques ont émergés. Toutes ces mutations qui ont eu lieu au niveau des interactions, entre les acteurs sociaux, ont engendré la formation des communautés virtuelles, qui substituent les réseaux traditionnels. De ce fait, on parle d'une certaine relation non pas entre les individus ou les groupes, mais plutôt entre les sites web par lesquels chaque acteur social trouve le moyen d'exister dans le cyber monde. Les sites web politiques, académiques ou économiques tout comme les blogs ou les forums de discussion sont les nouvelles plateformes d'interaction ou les acteurs s'expriment de façon variées. Parmi ces communautés virtuelles, celles qui sont formées par les activistes des ONG sont très présents sur le web. Ceci est aussi valable pour la Turquie, où les ONG commencent à conduire leurs activités à l'aide des connections d'internet.

Puisque les principaux acteurs formant les réseaux sociaux ne sont plus les individus, lorsqu'il s'agit des analyses de réseaux de communication pour étudier les relations en science social, ce sont les sites web et surtout les hyperliens qui attirent l'attention. L'analyse d'hyperlien se présente donc comme une nouvelle méthode, qui est quantitative, mais qui contribue à des interprétations qualitatives en sciences sociales. Cette méthode, devenue populaire pendant ces dernières années a été sujet à cette recherche. Le but principal de ce travail était d'examiner l'utilisation des hyperliens chez les sites web des ONG turques. Avec des analyses effectuées au niveau des hyperliens entrants et des hyperliens sortants, nous avons voulu voir si cette utilisation avait du sens, c'est-à-dire si ces hyperliens servaient à des fins stratégiques. Les ONG qui ont été choisis pour notre analyse étaient toutes des organisations non-gouvernementales de défense des droits de l'homme et elles étaient souvent des organisations qui sont activement présents sur le web.

Avant de passer à notre analyse, dans un premier plan, nous avons essayé de clarifier le concept de « réseau » et l'évolution de son utilisation dans le temps. Avec

des précisions, nous avons montré les différences entre un réseau social traditionnel et un réseau d'hyperlien. Les définitions données sur les hyperliens ont aidé à voir le fonctionnement des liaisons dans un réseau d'internet. A la suite de la présentation de la méthode d'analyse nous avons partagé les résultats quantitatifs à l'aide des tableaux regroupant les données sous formes de catégories. La catégorisation qui est fait de sorte à rechercher les réponses à nos questions de départ.

Les données obtenues en utilisant les logiciels SocSciBot et LexiURL, que nous avons introduit dans la deuxième partie du travail, en regardant les hyperliens entrants et les hyperliens sortants des sites web de ces ONG, il est possible de faire des déductions raisonnables et que ce n'est pas le hasard qui est la cause du choix des liaisons. La majorité des hyperliens se situant sur les pages de ces ONG ont des fonctions particulières. D'autre part les hyperliens entrant sont aussi significatifs du point de vue des effets d'être cité. En fait, plus un site web est cité par un autre, plus la visibilité sur le web augmente. Cependant par rapport à la nature des sites web qui créent des liaisons envers les sites web des ONG que nous avons analysées, il est possible d'augmenter sa crédibilité, sa légitimité, etc.

D'après les données classifiées en fonctions des catégories regroupant les liaisons vers un certain genre de site, nous pouvons dire que la plupart des hyperliens utilisés par les ONG turques sont ceux qui créent des liaisons avec les autres ONG turques, ce qui indique un objectif collaboratif entre celles-ci. Un autre type de liaison est vers les sites web des journaux ou autres média. Cette fonction informative des hyperliens est complétée par son rôle important pour l'interactivité dans les médias sociaux. En outre, grâce aux résultats collectés pendant les analyses des hyperliens entrants, il est constaté, que la citation d'un site web d'une ONG, par un site web gouvernemental, ou par un site fiable par son identité, contribue à la crédibilité de cette ONG.

L'analyse des hyperliens que nous avons réalisée a aussi prouvé qu'en fonction de l'utilisation des hyperliens sur les sites web des ONG turques, le degré de l'internationalisation de l'organisation peut être déduit. Les relations que celle-ci maintient avec des organes gouvernementales ou non-gouvernementales étrangères sont souvent des indications significatives lorsqu'il est question de l'ouverture des

ONG. Car les résultats mettent l'accent sur le fait que, pendant que certaines organisations se servent du web jusqu'à la fin avec des centaines de liaisons vers les autres membres de cet immense réseau, d'autres sont présent sans avoir aucune interaction avec le reste du réseau. Ceci est une conclusion qui peut aussi être tirée par les figures cartographiques dessinées avec les logiciels spéciaux d'analyse de réseau. Sur ces figures, les interconnexions sont visibles et nous remarquons que HYD, IHD, UAÖ, MAZLUMDER et AKDER sont au centre du réseau formé par le groupe d'ONG étudié, les ONG comme HIM, LDT et HD sont restés isolés.

Par conséquent, il est possible d'admettre que, malgré une communication informatique qui n'est pas toujours installée professionnellement, le réseau d'internet et le réseau d'hyperlien des ONG turques suivent des règles. Ces règles sont la plupart du temps celles qui sont prédéfinies par les acteurs mêmes du réseau afin d'informer, de collaborer, de partager, de s'étaler, de joindre de plus en plus de personnes avec les moindres couts et d'assurer une plus grande confiance de la part des visiteurs du site. Ainsi, l'importance des hyperliens et de l'analyse d'hyperlien est approuvée encore une fois avec les données de cette recherche. Même si les recherches effectuées à partir des données collectées sur le web ne représentent pas toujours la réalité à cent pour cent, les analyses comme la notre nous aident à rester sur le bon chemin pour trouver la bonne réponse. Puisque la Turquie est un des pays qui fait partie du réseau mondial d'internet avec des relations si denses, les méthodes comme l'analyse d'hyperlien devraient gagner plus de valeur dans les recherches en sciences sociales durant les années prochaines. Particulièrement cette méthode combinée à des analyses de contenu des sites web, peut générer des constats frappants.

## BIBLIOGRAPHIE

### Livres

Berners-Lee Tim, **Weaving the web: The original design and ultimate destiny of the World Wide Web by its inventor**. New York: Harper Collins Publishers, 1999

Bidgoli Hossein, **The Internet Encyclopedia, online version**, (Editor-in-Chief), John Wiley & Sons, Inc., Hoboken, NJ, 2004. (3-volumes)  
<http://www3.interscience.wiley.com/cgi-bin/mrwhome/108068517/HOME>

Castells Manuel, **The Power of Identity**, Oxford, Blackwell, 1997.

Castells Manuel. **La société en réseaux, l'ère de l'information, tome 1**, Paris, Fayard., 1998.

Castells Manuel. **La Galaxie Internet**, Fayard, Paris, 2002, p.9.

İsmail Doğan, **Sivil Toplum, Ondan Bizde de Var**. İstanbul, 2000.

Keane John, **Demokrasi ve Sivil Tolum**, Çev: Erhan Akın, İstanbul, 1994.

Kongar Emre, "Sivil Toplum ve Kültür", **Sivil Toplum İçinde**, İstanbul, 1991.

McCaughy, M., Ayers, M. D. (Eds), **Cyberactivism: Online activism in theory and practice**, London: Routledge, 2003.

Musso Pierre, **Télécommunications et philosophie des réseaux**, PUF. Coll. « Politique éclatée ». 2<sup>o</sup> édition. Paris. 1998 ; **Critique des réseaux**, PUF coll. « Politique éclatée », Paris, 2003 ; **Réseaux et société** (sous la direction de P. Musso), PUF, coll. « Politique éclatée », Paris 2003

Rogers Richard, "Information politics on the web", Massachusetts: MIT Press, 2004

Rogers Everett M., Kincaid D.Lawrence, **Communication Networks : Toward a new paradigm for research**, New York: Free Press, 1981, p.346

Richards William D., Barnett George A., **Progress in Communication Science**, 12. Norwood, NJ: Ablex. 1993, cité dans Park Han Woo, “Hyperlink Network Analysis: A New Method for the Study of Social Structure on the Web”, **Connections 25(1)**, 2003, p.49-61.

Sfez Lucien. **L'idéologie des réseaux: critiques et jugements**, cité dans Parrochia D. (sous la direction de), **Penser les réseaux**, Champ Vallon, 2001, p.111.

Şahin Alpay, “Türkiye’de Devlet-Sivil Toplum Dengesi Yeniden Kurulmalı”, **Sivil Toplum İçinde**, İstanbul, 1991.

Thelwall Michael, **Link analysis: An information science approach**, San Diego: Academic Press, 2004

Thelwall Michael, **Introduction to Webometrics: Quantitative Web Research for the Social Sciences**. San Rafael, CA: Morgan & Claypool (Synthesis Lectures on Information Concepts, Retrieval, and Services, Vol. 1, No. 1, 2009

Wellman Barry - Berkowitz S.D, **Social structures: A network approach**, New York: Cambridge University Press, 1989.

### Articles

Adamic Lara A., Adar Eytan, “You are what you link”, Presented to the **10th annual International World Wide Web Conference**, Hong Kong. Retrieved June 19, 2000

Alet-Ringenbach Claire, **Alternatives Economiques Pratique n° 022**, Janvier 2006.

Alexander Halavais , Maria Garrido, “Mapping networks of support for the Zapatista movement”, dans McCaughy & Ayers (Eds), **Cyberactivism: Online activism in theory and practice**, London: Routledge, 2003, p.165-184.

Almind Thomas C., Ingwersen Peter, “Informetrics analyses on the World Wide Web: Methodological approaches to ‘Webometrics’”, **Journal of Documentation**, **53(4)**, 1997, p.404-426.

Aytuna Nazlı “Hyperlinking: External Hyperlink Utilization of Turkish Political Parties’ Websites” **Galatasaray Üniversitesi İletişim Fakültesi Yayını No:8**, 2008, p.211 -224.

- Bae S., Choi J.H., "Cyberlinks between human rights NGOs: A network analysis". Paper presented to **the 58th annual national meeting of the Midwest Political Science Association**, Chicago, 2000
- Barjak Franz, Li Xuemei, Thelwall Michael, "Which factors explain the web impact of scientists' personal homepages?" **Journal of the American Society for Information Science and Technology** **58(2)**, 2007, p.200-211.
- Barnett George A., Chon B. S., Park Han Woo, Rosen D., "Network Analysis of International Sunbelt", **Social Network Conference**, Budapest, Hungary. 2001
- Bennett W. Lance, "New Media Power: The Internet and Global Activism", **Contesting Media Power**, Ed: Nick Couldry-James Curran, Rowman and Littlefield, 2003
- Benett W.Lance, "Communicating Global Activism: Strengths and Vulnerabilities of Networked Politics", **Information, Communication & Society**, 2003
- Brunn Stanley D., Dodge Martin, "Mapping the "Worlds" of the world wide web: (Re)Structuring global commerce through hyperlinks", **American Behavioral Scientist**, **44(10)**, 2001, p.1717-1739.
- Caldas Alexandre, Schroeder Ralph, Mesch Gustavo, Dutton William, "Patterns of information search and access on the World Wide Web: Democratizing expertise or creating new hierarchies?" **Journal of Computer-Mediated Communication**, **13**, 2008, p. 769–793.
- Cristofoli Pascal, « Aux sources des grands réseaux d'interactions. Retour sur quelques propriétés déterminantes des réseaux sociaux issus de corpus. », **Réseaux N° 152**, Lavoisier, 2008
- Dupuy Gabriel, "Internet: Une approche géographique a l'échelle mondiale", **Flux N°58**, Metropolis. 2004
- Eraslan Levent, "Türkiye'de Eğitim Alanında Sivil Toplum Örgütlenmesi Bağlamında Eğitim STK'larının (ESTK) Yapısal Özellikleri ve Bir Kategorileştirme Denemesi", **IV. Uluslar arası Sivil Toplum Örgütleri Kongresi Bildiriler Kitabı/ Proceedings**. 19-21 Ekim 2007 Çanakkale, Türkiye

Garton Laura, Haythornthwaite Caroline, Wellman Barry, "Studying online social Networks", 1997, **Journal of Computer-Mediated Communication**, 3(1).

Giner Salvador, "The Withering Away of Civil Society". **Journal of Praxis International** 5(3), 1985.

Guedes Olga, "New Technologies, Democracy and Social Movement", **Paper. 2001 Bugs – Globalism and Pluralism**, Montreal, 2002.

Haythornthwaite Caroline, Wellman Barry, "Work, friendship and media use for information exchange in a networked organization", **Journal of the American Society for Information Science**, 46(12), 1998, p. 1101-1114.

Holmberg Kim, Thelwall Michael, "Local government web sites in Finland: A geographical and webometrics analysis", **Scientometrics**, 79 (1), 2009, p. 157-169

Halavais Alexander, "National borders on the world wide web", **New Media & Society**, 2(1), 2000, p.7-28.

Jackson Michele H., "Assessing the structure of communication on the world wide web", **Journal of Computer-Mediated Communication**, 3(1), 1997.

Krebs V., "Working in the connected world book network", **IHRIM (International Association for Human Resource Information Management) Journal**, 4(1), 2000, p. 87-90.

Langer Stephan, « Les réseaux transnationaux des ONG et le rôle joué par le facteur "savoir" dans la contestation menée contre les multinationales: l'exemple de la Coordination contre les risques de Bayer (CRB) », **Annales de Géographies** N°668, 2009, p.2.

Lazarev V. S., "On chaos in bibliometric terminology", **Scientometrics**, 35(2), 1996, p.271-277.

Lemercier Claire, "Analyse de Réseaux et Histoire", **Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine** 52-2, Avril-Juin, 2005

Leydesdorff Loet, Curran Michael, "Mapping university-industry-government relations on the Internet: The construction of indicators for a knowledge-based economy", **Cybermetrics**, 4, 2000

Meiksins Wood Ellen, "Sivil Toplum'un Yararları Ve Zararları", Çev: Candan Badem, **Dünya Solu, Üç Aylık Sosyalist Çeviri Dergisi**, Kış-Bahar 1992, sayı: 8.

Melucci Alberto, **Challenging Codes: Collective Action in the Information Age**, Cambridge: Cambridge University Press, 1996.

Metzger Jean-Luc, « Notes de lecture », **Réseaux 6/2002 n° 116**, p.291

Palmer J.W, Bailey J. P., Faraj S., "The role of intermediaries in the development of trust on the WWW: The use and prominence of trusted third parties and privacy statements", **Journal of Computer-Mediated Communication**, 5(3), 2000.

Park Han Woo, "Hyperlink Network Analysis: A New Method for the Study of Social Structure on the Web", **Connections 25(1)**, 2003, p.49-61.

Park Han Woo, "What is hyperlink network analysis?: New method for the study of social structure on the Web", **Connections 25(1)**, 2003, p.49-61.

Park Han Woo, Barnett George A., Nam In Yong, "Affiliation network structure of top websites: Examining affiliates with hyperlink in Korea" **The International Sunbelt Social Network Conference**, Budapest, Hungary. 2001

Park Han Woo, Barnett George A., Kim C.S., "Political Communication Structure in Internet Networks - a Korean Case, Sungkok", **Journalism Review**, 11, 2000, p. 67-89.

Park Han Woo, "How do social scientists use *link data* from search engines to understand Internet-based political and electoral communication", **Quality & Quantity**, 2011.

Park Han Woo, Barnett George A., Chung C.J., "Structural changes in the global hyperlink network: Centralization or diversification", **Global networks**, 2011.

- Palmer J.W., Bailey J.P. et Faraj S., "The role of intermediaries in the development of trust on the WWW: The use and prominence of trusted third parties and privacy statements", **Journal of Computer-Mediated Communication**, 5(3), 2000.
- Rogers Richard, Marres Noortje, "Landscaping climate change: A mapping technique for understanding science and technology debates on the world wide web", **Public Understanding of Science**, 9, 2000, p.141-163.
- Rousseau Ronald, "Sitations: an exploratory study", **Cybermetrics**, 1(1), 1997
- Schulz Marcus, "Collective action across borders: Opportunity structures, network capacities, and communicative praxis in the age of advanced Globalization", **Sociological Perspectives** 4(3), 1998, p.597-610.
- Stuart David, Thelwall Michael, Harries Gareth, "UK academic web links and collaboration - an exploratory study", **Journal of Information Science**, 33, 2007.
- Thelwall Michael, "Exploring the link structure of the Web with network diagrams", **Journal of Information Science**, 27 (6), 2001, p. 393-402.
- Therborn Goran, "Sivil Toplumun Ötesi: Demokratik Deneyimler ve Ortadoğu'ya Uygunlukları". **Sivil Toplum, Demokrasi ve İslam Dünyası içinde**. Ed: Elizabeth Özdalga, Suna Persson, Çev: Ahmet Fethi, İstanbul , 1998
- Thoms Lesley, Thelwall Michael, "Academic Homepages: Reconstruction of the self", 2005, **First Monday** 10 (12), [http://firstmonday.org/issues/issue10\\_12/thoms/index.html](http://firstmonday.org/issues/issue10_12/thoms/index.html)
- Wellman Barry, Salaff Janet, Dimitrova Dimitrina, Garton Laura, Gulia Milena, Haythornthwaite Caroline, "Computer Networks as Social Networks," **Annual Review of Sociology**, 22: 213-238, 1997.
- Wellman Barry, "Computer Networks as social Networks", **Science**, 293(14), 2001, p. 2031-2034.
- Wellman Barry, "Physical place and cyberplace: the rise of networked individualism", **International Journal of Urban and Regional Research**, no:1, numéro spécial sur les réseaux, la classe et le lieu, 2001.

## **Thèses**

Björneborn Lennart, “Small-world link structures across an academic Web space: A library and information science approach”, Ph.D. Thesis, Royal School of Library and Information Science, Copenhagen, Denmark, 2004.

Üstündağ Erhan. “Evaluation de l’Evolution et de la Gouvernance de l’Internet au Regard de la Liberté d’Expression.” These de Master Recherche, 2009

## **Internet**

Amnesty International;  
[www.amnesty.org/en/who-we-are](http://www.amnesty.org/en/who-we-are)

Uluslar arası Af Örgütü;  
<http://www.amnesty.org.tr/ai/>

Edirne Romanlar Derneği;  
<http://www.edrom.org.tr/?pid=13>

Grand Dictionnaire;  
[www.granddictionnaire.com](http://www.granddictionnaire.com)

Uluslararası Hak İhlalleri Merkezi;  
<http://www.hakihlallerimerkezi.org/tarihce.php>

Hukukçular Derneği;  
<http://www.hukukcular.org.tr/>

Helsinki Yurttaşlar Derneği;  
<http://www.hyd.org.tr/>

İnsan Hakları Derneği;  
<http://www.ihd.org.tr/>

İnsan Hak ve Hürriyetleri ve İnsani Yardım Vakfı;  
<http://www.ihh.org.tr/>

İnsan Hakları Derneği;  
[www.ihd.gov.tr](http://www.ihd.gov.tr)

İnsan Hakları Ortak Platformu (IHOP) Düşünce özgürlüğü;  
<http://www.ihopdusunceozgurlugu.org/>

Liberal Düşünce Derneği;  
<http://www.liberal.org.tr/>

İnsan Hakları ve Mazlumlar için Dayanışma Derneği;  
[www.mazlumder.org/default.asp](http://www.mazlumder.org/default.asp)

Özgür Düşünce ve Eğitim Hakları Derneği  
<http://www.ozgurder.org/v2/index.php>

İnsan Hakları Gündemi Derneği;  
[www.rightsagenda.org](http://www.rightsagenda.org)

Sığınmacı ve Göçmenlerle Dayanışma Derneği;  
<http://www.sgdd.org.tr/index.php?lang=tr>

Fiches pratique projet action, “Les Organisations Non-Gouvernementales”;  
<http://ecole-et-nature.org/fiches-projetaction/wakka.php?wiki=ONg>

Türk Demokrasi Vakfı;  
<http://www.tdv.org.tr/>

Türkiye Gönüllü Teşekküller Vakfı;  
<http://www.tgtv.org/web/guest>

Uluslararası İnsan Hakları Avrasya Federasyonu;  
<http://www.uhaf.org/>

**CURRICULUM VITAE**

Deniz Baylan Yağız est née a Ankara en 1984. Elle est gradué du Lycée Français Charles De Gaulle d'Ankara et elle a reçu sa licence en Relations Internationales de Bilkent Üniversitesi en 2007.